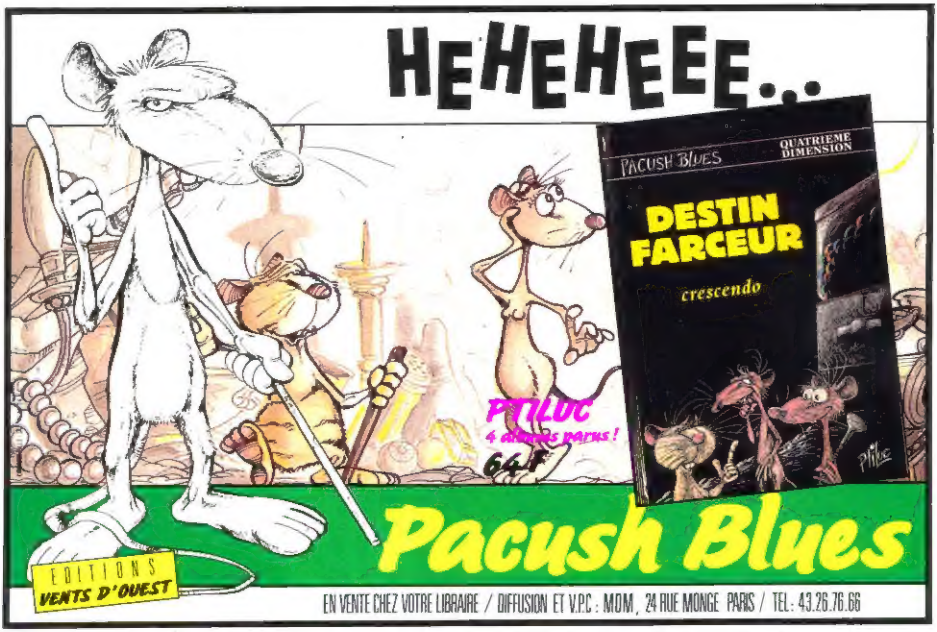
(A SUIVRE) 97

MENSUEL 20 F

HEHEHEEE...

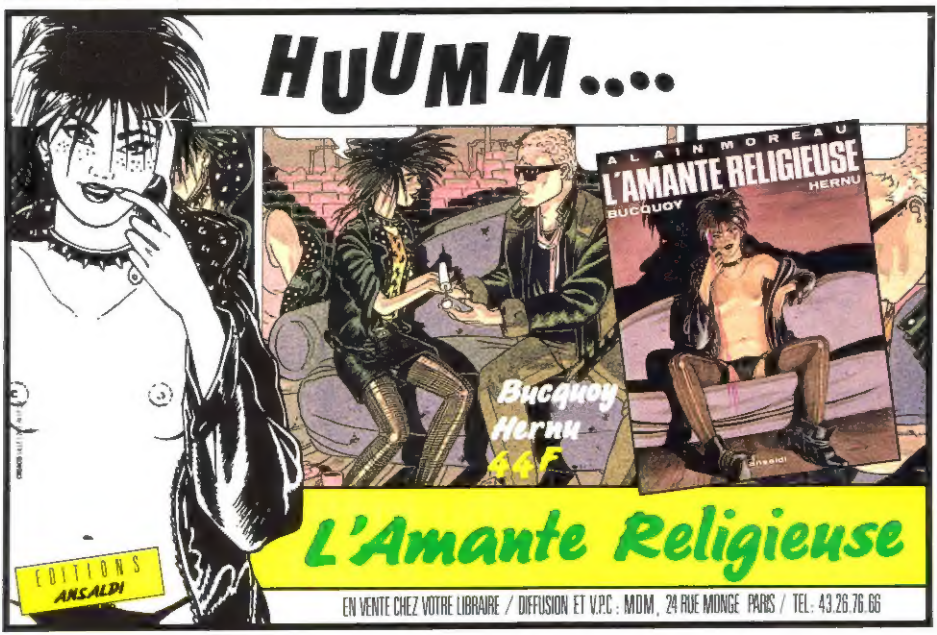


Pacush Blues

EDITIONS VENTS D'OUEST

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C : MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL : 43.26.76.66

HUUMM....



L'Amante Religieuse

EDITIONS ANSALDI

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C : MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL : 43.26.76.66

SOMMAIRE

4 AVOINE

5 TARDI - LEO MALET : 120 RUE DE LA GARE
Chapitre 1 : La Globule

Nestor Burma, célèbre détective, avait fait dans *(A Suivre)*, il y a quelques années déjà, une apparition très remarquée : c'était *Brouillard au pont de Tolbiac*, dans la magistrale adaptation que donna Tardi du roman de Léo Malet. Une si fructueuse collaboration se devait d'être reconduite. C'est ainsi que nous retrouvons Burma, en captivité dans un lointain stalag ..

18 LES INFOS (A SUIVRE)

19 BOUCQ : LA PEDAGOGIE DU TROTTOIR

24 S'IL TE PLAIT, DESSINE-MOI UNE IDEE

25 TORRES : SAXXON
Chapitre 1 : Les chérubins du commissaire

Au moment où paraît en album *"L'homme qui murmurait"*, débute dans nos pages la suite des aventures mouvementées d'Armando Mistral alias Roco Vargas : ce "héros malgré lui" qui n'aspire qu'à la tranquillité mais se retrouve toujours – par quel mystère ? – en plein cœur de l'action.

38 UN HEROS PEUT EN CACHER UN AUTRE

Gloire et consécration pour Tardi en cet Angoulême 13e du nom ! Grand prix 85, Tardi préside cette année le jury du Salon de la bande dessinée, et occupe les cimaises du Centre d'action culturelle de la ville, avec une surprenante exposition qui en émerveillera plus d'un, et que nous vous présentons en avant-première. Mais Tardi ne saurait se contenter d'être présent, même avec tous les honneurs, à Angoulême. Il vient de publier deux livres . réflexion sur son travail d'auteur à propos desquels Jean-Luc Cochet l'a interrogé.

55 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

57 LOUSTAL - PARINGAUX : BARNEY ET LA NOTE BLEUE
Chapitre 4 : Barney's blues

73 L'IMAGE DANS TOUS SES ETATS

Angoulême, capitale de l'image, voilà une chose entendue, particulièrement en ce mois du 13e Salon de la bande dessinée. Mais saviez-vous qu'à Angoulême l'image a envahi jusqu'aux panneaux de signalisation et autres outils de communication ? C'est le moment de découvrir cette entreprise particulièrement réussie de l'agence Topologies.

75 REGIS FRANC : LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE DE TONTON MARCEL

79 SCHUITEN - PEETERS : LA TOUR
Chapitre 2 : Horatio

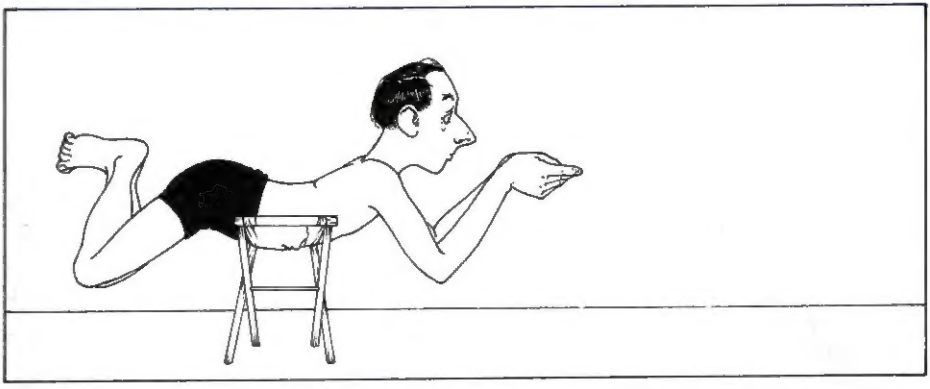
94 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

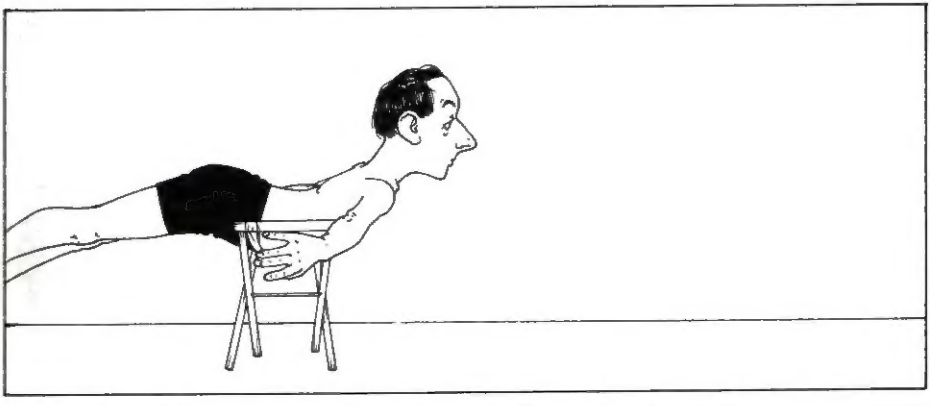
(A SUIVRE) 97

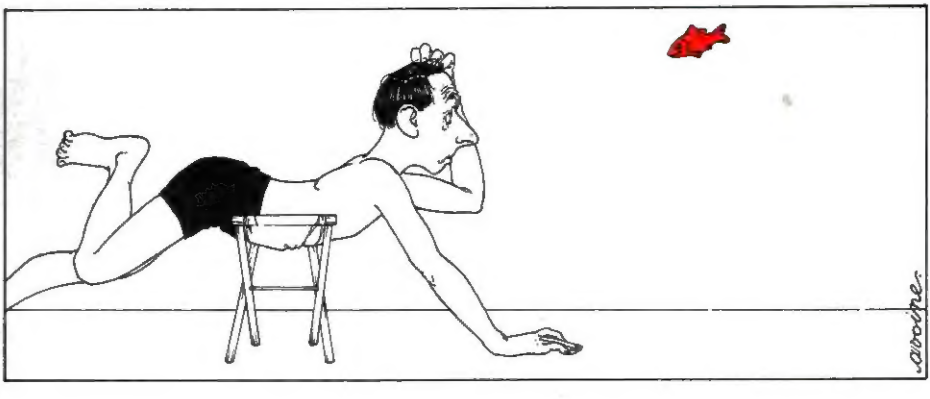
Manquel - FEVRIER 1986 © Casterman 1986.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaire de rédaction : Claire Boucher ● Maquettiste : Véronique Roy ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 ● **Président-directeur général:** ETIENNE POLLET - Trois principaux associés: CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 251 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2597 - Dépôt légal février 1986 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.





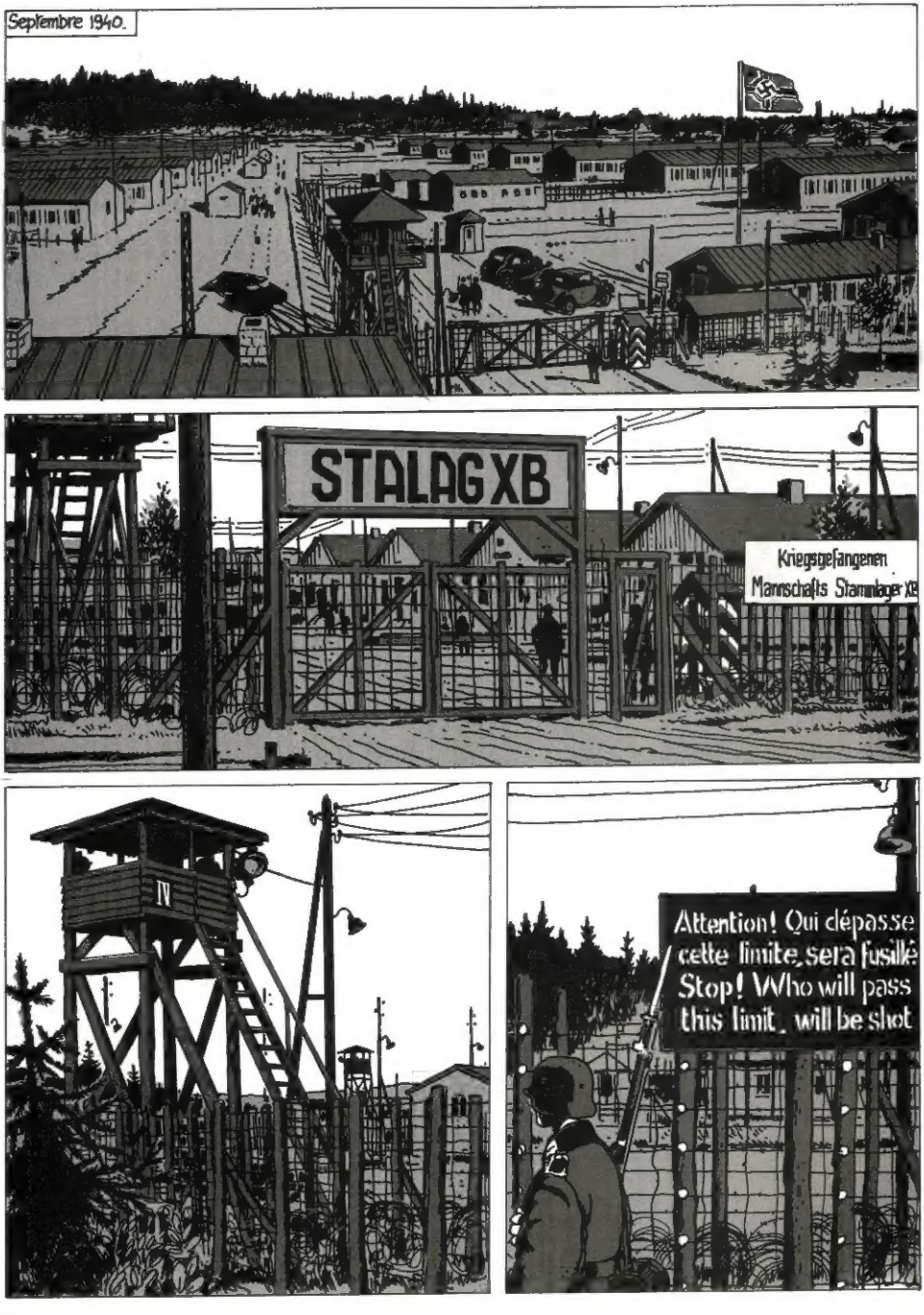

avoine

120, RUE DE LA GARE

CHAPITRE 1 : LA GLOBULE

TARDI - LEO MALET

Nestor Burma, l'homme qui met le mystère K.O., derrière les barreaux ! Il est vrai que ce sont ceux du stalag XB où, après la grande déculottée de l'armée française en juin 40, Burma se retrouve en captivité. Dans l'adversité, notre détective se montre philosophe, s'employant davantage à éviter les *Kommando* qu'à échafauder des évasions hasardeuses. Mais, même au stalag rôde le mystère, en la personne d'un certain "La Globule" un amnésique qui aurait oublié jusqu'à son nom...


Septembre 1940.
STALAG XB
Kriegsgefangenen
Mannschafts Stammlager XB
IV
Attention! Qui dépasse cette limite, sera fusillé
Stop! Who will pass this limit, will be shot

ACHTUNG!
...V'là ARTHUR!
Repos!
Aufnahme

Messieurs, je vous remercie pour l'effort que vous avez fourni hier en enregistrant un grand nombre de vos camarades.
J'espère que le travail va continuer à ce rythme, ainsi, demain, nous en aurons terminé. Pour votre peine je vais vous faire distribuer un paquet de tabac par homme. Au travail !
Danke schön ARTHUR !
AH! AH! AH!
Les vingt suivants !
ARTHUR, le chef de la Aufnahme, ne manquait pas d'humour. Il allait nous refiler le tabac confisqué la veille lors de la fouille, aux gars que nous allions immatriculer.
Mon rôle consistait à demander à chacun des prisonniers arrivés l'avant-veille de France un wagon de renseignements, à noircir avec cela une feuille volante qui, passant par les neuf « schreiber » de la table, aboutissait, en même temps que son tiroir, à la fiche finale sur laquelle le KGF apposait l'empreinte de son index.
Au premier de ces messieurs ! ... Ton nom ?
Je ne sais pas.
?

Comment... tu ne sais pas ?
Non... Je ne sais pas.
Et tes papiers ? ... Perdus ?
Peut-être... Je ne sais pas.
As-tu des copains ?
Je... Je ne sais pas.
C'est un maricole ! ... ça fait plus d'un mois qu'y joue au dingue ! Une combine comme une autre pour se faire réformer et libérer... J'ai été fait avec lui à Château-du-Loir. J'suis du 6ème Génie.
Lui aussi, non ?
Te fie pas à ça. C'est une capote qu'on lui a donnée à Auvours ..
Nous, on l'appelait LA GLOBULE ... mais son vrai nom, je l'ai jamais su. Lorsque je l'ai vu pour la première fois, on était pas encore prisonniers ... il avait pas de papiers sur lui, rien, même pas un journal dans sa poche ... Je le répète, c'est un dur. C'est BÉBERT qui te le dit et BÉBERT y s'y connaît !
AH! AH! AH!
Je conduisis "LA GLOBULE" au bureau du chef de la Aufnahme qui écouta attentivement mon exposé
Qu'on le mette en observation à l'hôpital. Les docteurs diront si cet homme se moque de nous !
Je remplis la fiche rose de l'homme qui ne savait plus son nom. Ce ne fut pas long. X... Krank. Amnésie. Mais il était désormais pourvu d'un état civil. A défaut de nom, il avait un matricule. Pour tous, il était le 60 202.

Le soir même...
Tiens, BÉBERT... Cause-moi un petit peu de l'amnésique.
LA GLOBULE ?... Je le le dis c'est un dur !
Tu l'as déjà dit...
Je vais t'expliquer. Nous étions une dizaine dans un petit bois. Un copain, envoyé en reconnaissance, venait de nous avertir d'avoir à faire gaffe. Les Allemands rôdaient aux alentours... C'était en juin... le 21, exactement.
Un type, la gueule ensanglantée, essayait de traverser le chemin en rampant... C'était LA GLOBULE...
Il avait tellement mal aux ripatons... Il se les était roussis quelque part... qu'il ne pouvait plus s'appuyer dessus. ... Et il roulait des calots, je te dis que ça... Et il était saoul...

Il donnait l'impression d'avoir voulu échapper aux Allemands en s'habillant en civil.
Je te dis : un vrai branque... ou un mec rudement fortiche.

Bref et fin finale, on a été faits comme des rats. Encadrés par les Feldgrau, nous avons été conduits vers une ferme où pas mal des nôtres étaient déjà captifs. LA GLOBULE ne pouvant mettre un pied devant l'autre, nos gardiens ont choisi les deux plus costauds parmi nous et leur ont collé le type à porter...

Et ainsi nous sommes arrivés à la ferme et plus tard au camp d'Auvours... Après s'être fait soigner les pieds qu'il avait drôlement en compote, et la blessure au visage, il est resté avec nous.

Il était doux, poli et nous racontait qu'il ne se souvenait plus de rien ante... ante... Bon Dieu, un drôle de mot...
Antérieurement?

C'est ça... Antérieurement... Oui, il ne se souvenait plus de rien antérieurement à sa capture. Comment trouves-tu le bouillon? Enfin... chacun sa chance...
Ce n'est pas un homme du 6e Génie?

Non. Je te dis, la capote lui a été donnée au camp. Dans cet endroit, nous étions nombreux de ce régiment... Eh bien, pas un d'entre nous ne connaissait ce gars-là... Je le répète, c'est un dur!
Tu l'as déjà dit...

Le lendemain, alors que le toubib qui avait assumé la garde de nuit sortait de l'infirmerie...
Nestor BURMA ? ... Je me présente Major Hubert DORCIÈRES.
?
DORCIÈRES était un excellent chirurgien, d'après ses confrères. Comme docteur et pour cette raison, de l'avis de tous, c'était un rocard.
Vous avez, il y a un peu plus d'un an, tiré ma sœur d'une situation délicate... une affaire de chantage. Vous en souvenez-vous ?
Je m'en souvenais très bien et je m'en fichais éperdument... Depuis mon arrivée au stalag, j'avais été plusieurs fois "consultant", et DORCIÈRES qui m'avait examiné, n'avait daigné s'apercevoir que nous étions de vieilles connaissances.
Vous n'aviez pas la barbe à l'époque.
Petite fantaisie de prisonnier.
Comment se fait-il qu'un habile détective dans votre genre ne se soit pas encore évadé ?
... Je suis chômeur depuis ce matin, mon boulot à la Aufnahme est terminé et je ne tiens pas à partir en Kommando, vous ne pourriez pas me procurer un emploi à la Revier ? Je peux faire l'infirmier.
?!
Passez me voir demain.

Poli comme un sou neuf, DORCIÈRES pouvait faire illusion, mais pour ce qui était de rendre service, mieux valait repasser. Il fit traîner l'affaire en longueur, si tant est qu'il s'en occupât...

Heureusement, j'avais un ami Kabbib dans la place, qui en un tournemain me trouva une planque au lazaret.

Là, j'eus plusieurs fois l'occasion de voir le Matricule 60 202...

LA GLOBULE !
?

Où puis-je vous avoir vu ?
Je m'appelle Nestor BURMA. Dans le civil, je suis détective privé.
Nestor BURMA ?...
Oui. Nestor BURMA. Avant la guerre, je dirigeais l'Agence Fiat Lux...
Nestor BURMA ?...
HUMPF... HUMPFF... HUMPFFF...
Non... ça ne me rappelle rien.
J'avais du mal à le prendre pour un simulateur.
BURMA ?! Ça ne me dit rien du tout...
Les jours, les semaines, les mois passèrent. L'état du Matricule 60 202 était toujours aussi déconcertant. De l'avis de la Faculté (franco-allemande) il fut déclaré incurable. On décida qu'il ferait partie du prochain convoi en direction de la France.

Février 1941.

Le 60 202 jouait de malchance. Son numéro qui figurait sur la liste des départs, avait été omis au dernier moment par un bureaucrate négligent et l'amnésique était condamné à promener sa détresse durant de longues semaines encore.

... Il n'est pas encore retourné au pays, LA GLOBULE ? Pour un mariolle, ça la fout plutôt mal.

Tiens, voilà BÉBERT!

Quoi d'neuf ?

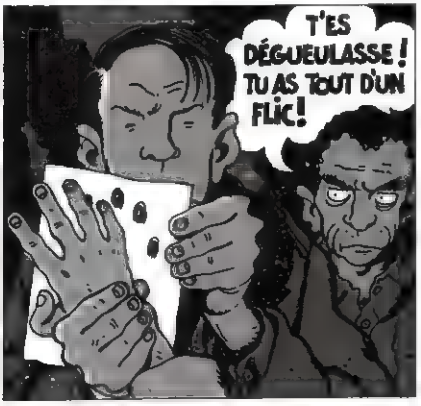
Ça pourrait aller mieux! Je reviens de Kommando et j'ai manqué y laisser la pogne. Y'a plus que deux doigts à cette paluche. Enfin...

... Espérons qu'avec ça, c'est la fuite assurée... et j'aurais pas eu besoin de faire le branque comme cézigue...

KG

Novembre 1941.
Ça s'était passé un vendredi soir, alors que j'étais de service à l'hôpital...
...LA GLOBULE, l'emmaillé par une vilaine fièvre, oscillait depuis une semaine entre la vie et la mort...
!?
BURMA!
Dites à Hélène ... 120 RUE DE LA GARE...
!?
PARIS ?
!?
Son regard s'était alors chargé d'une flamme plus vive. Sans répondre, il avait esquissé un signe affirmatif. Il était mort aussitôt après.

Subtilement je ne fus plus le Kriegsgefangen sur lequel les barbelés pesaient au point de lui enlever toute originalité, mais Nestor BURMA, le vrai, le directeur de l'Agence Fiat Lux, Nestor BURMA détective de choc !



(A SUIVRE)

INFOS

■ **Les femmes de Pratt à Angoulême.** Attention, ne nous emballons pas. Il s'agit des *Ladies* qui ont été rassemblées dans un beau portfolio aux planches originales toutes signées. Des planches de femmes donc, chose peu courante chez le père Hugo (990 F). Du Pratt, il y en aura d'autre avec un *Corto Maltese* évidemment, catalogue de l'exposition présentée à Angoulême et qui viendra en mars à Paris, au Grand Palais (95 F - 100 F). Ceci bras dessus bras dessous avec Manara de toutes les mêmes fêtes. Soyez sans crainte, le catalogue Milo Manara sera prêt aussi pour Angoulême (95 F - 80 F). Ces trois albums sont publiés par les éditions Def Grafo et distribués par Casterman.

■ ***Deux secondes pour un livre.*** Deux secondes ? Ce sera bref pour parler de Tardi ! Surtout de cette somme en deux volumes que sont *Mme de pompe* et *Chutes de gomme* ! Heureusement, on est modeste à Canal Plus. Deux secondes, là-bas, ça fait quatre minutes d'émission consacrées à Tardi le dimanche 26 janvier à 13 h. En clair ! Tout pour retrouver l'ambiance Tardi une présentation de l'œuvre sous forme d'énigme, dans les ombres des bords de Seine. Atmosphère, atmosphère ! Et puisque c'est la saison de la BD chez Glénat (rediffusion dans la semaine, reportez-vous aux programmes), *Deux secondes pour un livre* du dimanche 2 février abordera *L'année de la BD*.

■ **L'opéra aussi !** Il y a eu l'histoire, de la vie de Jésus à celle des Gaulois. Il y a eu Freud et Victor Hugo. Voilà que c'est au tour de *Carmen* ! Et d'*Aïda*. Et de *La flûte enchantée*. Plus d'un mélomane va attraper des aigreurs... Il paraît pourtant que c'est "*une occasion unique de découvrir et d'aimer l'opéra*". Trois titres ouvrent donc, en attendant les autres, la collection Opéra-bande dessinée. Et si l'on y entend assez peu la musique, il reste l'aventure. (Ed. RTL, album 49 F, avec quelques extraits 66 F).

■ **Reims, ville magique.** La champagne n'est pas ouverte qu'aux mystères du polar. Entre deux verres d'auteurs très noirs, la ville sait aussi accueillir le Roi Arthur. Et rêver d'Atlantide. *Mythes, Symboles, Magies* est la première convention du genre à Reims : un week-end pour écouter des conférences sur les mythes nordiques ou méditerranéens, voir *Excalibur*, *Conan le Barbare* ou, en avant-première mondiale, dite *Siegfried* de Fritz Lang (Centre St-Exupéry, Parc Léo Lagrange, Reims - les 25 et 26 janvier).

■ **Mieux, beaucoup mieux que les jeux vidéo !** Et s'il ne faut pas compter en profiter tout de suite, il semble que ce soit quand même pour un avenir proche, celui des réseaux câblés et numériques. L'audiovidéographie interactive fête la naissance de ses premiers programmes (associant des images vidéographiques de très haute qualité à des séquences sonores numérisées). Un exemple, Shanga - Paris. Un jeu qui promet de belles heures. Une histoire de rallye aux parfums aventuriers qui vous donnera l'impression de créer une bande dessinée et par dessus le marché, de la vivre ! Il s'agit d'une œuvre de longue haleine de l'INA (Institut national de la communication audiovisuelle), en collaboration avec le CCETT (Centre commun d'études de télédiffusion et télécommunications) et l'agence Imedia. Avant-goût des possibilités futures de nos chers petits écrans. Voilà qui fera du tort à *Champs-Élysées*.

■ **Poupées de Sire.** Les pin-ups ont toujours de beaux calendriers devant elles. Certaines ont même de beaux portfolios ! Denis Sire leur en offre un qu'elles sont sept à remplir. Ça s'appelle *X made*. Déshabillé et nostalgique. (Ed. Vermorel - tirage limité à 500 ex.)

■ **Poupées de son.** Dodo (de Dodo et Ben Radis), Dodo qui fait des chœurs pour le Denni's Twist Band, groupe rock très BD, vole avec ses copines de ses propres ailes musicales. Elles sont *Trois filles de Noël* avec un beau bon de voyage qui swingue. Leurs débuts s'intitulent *Top sonore* et *Toutes les nuits amoureuses de toi*.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

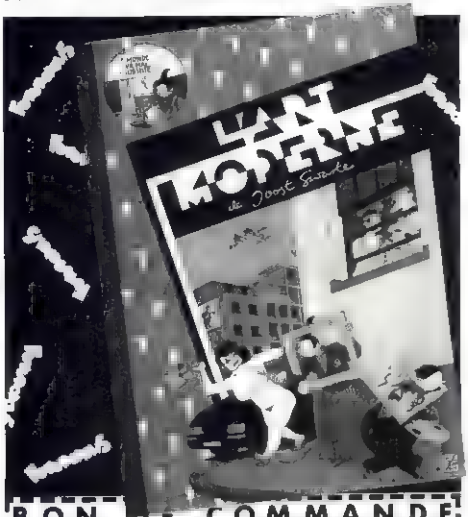
NOM _____ PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL _____ LOCALITÉ

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement



BON DE COMMANDE

NOM _____

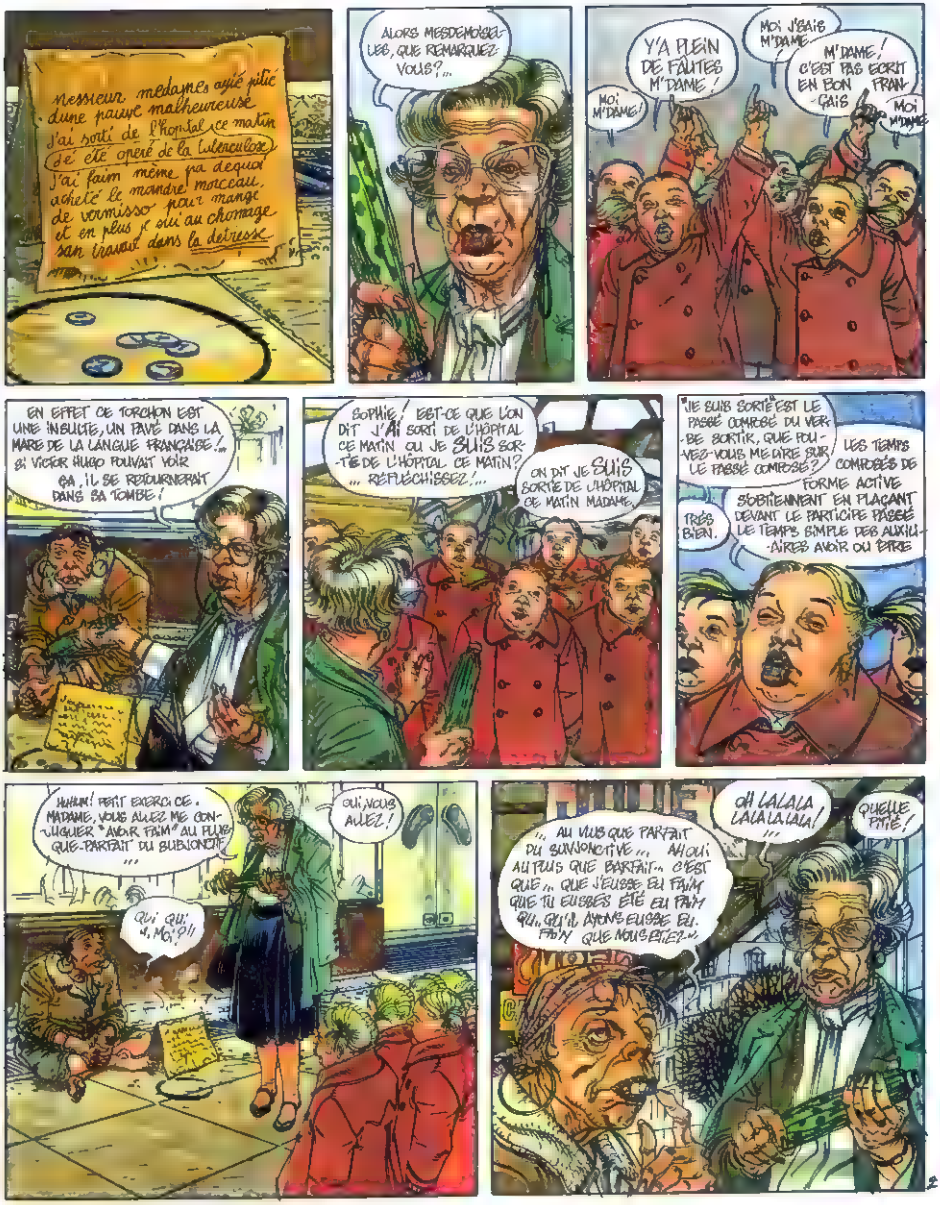
Nº _____ RUE _____

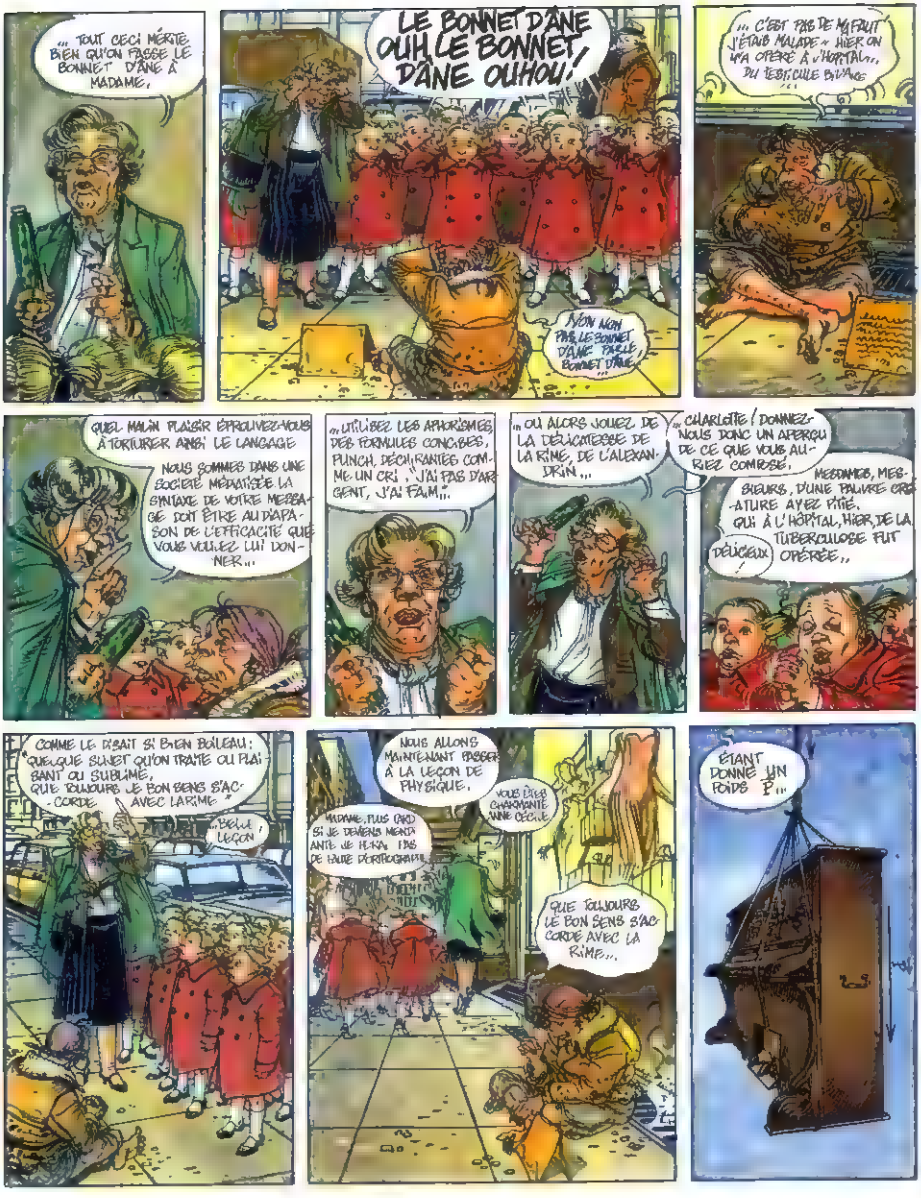
CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir l'album ☐ L'ART MODERNE

Prix : 75 Francs. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75013 Paris. Tél. 48.42.38.71. CCP PARIS 23 312 83 Y

BOUCQ : LA PEDAGOGIE DU TROTTOIR


Messieur medame ayié pitié
d'une pauvre malheureuse
J'ai sorti de l'hopital ce matin
j'é été operé de la tuberculose
J'ai faim même pa dequoi
acheté le mandre morceau
de vermisso pour mange
et en plus je sui au chomage
san travail dans la detresse
ALORS MESDEMOISELLES, QUE REMARQUEZ-VOUS?...
Y'A PLEIN DE FAUTES M'DAME!
MOI M'DAME!
MOI J'SAIS M'DAME
M'DAME! C'EST PAS ECRIT EN BON FRANÇAIS
MOI M'DAME
EN EFFET CE TORCHON EST UNE INSULTE, UN PAVÉ DANS LA MARE DE LA LANGUE FRANÇAISE!... SI VICTOR HUGO POUVAIT VOIR ÇA, IL SE RETOURNERAIT DANS SA TOMBE!
SOPHIE! EST-CE QUE L'ON DIT J'AI SORTI DE L'HÔPITAL CE MATIN OU JE SUIS SORTIE DE L'HÔPITAL CE MATIN? ... RÉFLÉCHISSEZ!...
ON DIT JE SUIS SORTIE DE L'HÔPITAL CE MATIN MADAME.
"JE SUIS SORTIE" EST LE PASSÉ COMPOSÉ DU VERBE SORTIR, QUE POUVEZ-VOUS ME DIRE SUR LE PASSÉ COMPOSÉ?
LES TEMPS COMPOSÉS DE FORME ACTIVE S'OBTIENNENT EN PLAÇANT DEVANT LE PARTICIPE PASSÉ LE TEMPS SIMPLE DES AUXILIAIRES AVOIR OU ÊTRE
TRÈS BIEN.
HUHUM! PETIT EXERCICE. MADAME, VOUS ALLEZ ME CONJUGUER "AVOIR FAIM" AU PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF ...
OUI, VOUS ALLEZ!
QUI QUI ... MOI?!!
... AU VLUS QUE PARFAIT DU SUBJONCTIVE ... AH OUI AU PLUS QUE PARFAIT... C'EST QUE ... QUE J'EUSSE EU FAIM QUE TU EUSSES ÉTÉ EU FAIM QU... QU'IL AYONS EUSSE EU FAIM QUE NOUS ÉTIEZ...
OH LALALA LALALALALA! ...
QUELLE PITIÉ!


„... TOUT CECI MÉRITE BIEN QU'ON PASSE LE BONNET D'ÂNE À MADAME.
LE BONNET D'ÂNE OUH, LE BONNET D'ÂNE OUHOU!
NON NON PAS LE BONNET D'ÂNE PAS LE BONNET D'ÂNE!...
„... C'EST PAS DE MA FAUTE J'ÉTAIS MALADE « HIER ON M'A OPÉRÉ À L'HÔPITAL „, DU TESTICULE DROIT...
QUEL MALIN PLAISIR ÉPROUVEZ-VOUS À TORTURER AINSI LE LANGAGE
NOUS SOMMES DANS UNE SOCIÉTÉ MÉDIATISÉE LA SYNTAXE DE VOTRE MESSAGE DOIT ÊTRE AU DIAPASON DE L'EFFICACITÉ QUE VOUS VOULEZ LUI DONNER „.
„ UTILISEZ LES APHORISMES DES FORMULES CONCISES, PUNCH, DÉCHIRANTES COMME UN CRI „, J'AI PAS D'ARGENT, J'AI FAIM „.
„ OU ALORS JOUEZ DE LA DÉLICATESSE DE LA RIME, DE L'ALEXANDRIN „.
„ CHARLOTTE / DONNEZ-NOUS DONC UN APERÇU DE CE QUE VOUS AURIEZ COMPOSÉ,
MESDAMES, MESSIEURS, D'UNE PALPABLE ORDINATURE AYEZ PITIÉ. QUI À L'HÔPITAL, HIER, DE LA TUBERCULOSE FUT OPÉRÉE „.
DÉLICIEUX !
COMME LE DISAIT SI BIEN BOILEAU : "QUELQUE SUJET QU'ON TRAITE OU PLAISANT OU SUBLIME, QUE TOUJOURS LE BON SENS S'ACCORDE AVEC LA RIME "
„ BELLE LEÇON !
NOUS ALLONS MAINTENANT PASSER À LA LEÇON DE PHYSIQUE.
MADAME, PLUS TARD SI JE DEVIENS MENDIANTE JE FERAI DE LA FAUTE D'ORTHOGRAPHE
VOUS ÊTES CHARMANTE ANNE CÉCILE
QUE TOUJOURS LE BON SENS S'ACCORDE AVEC LA RIME „.
ÉTANT DONNÉ UN POIDS P „.

...ET UNE FORCE F...
...S'EXERÇANT EN SENS CONTRAIRE DE P PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE POULIE DONT LES FROTTEMENTS SERONT CONSIDÉRÉS COMME NULS...
P ÉTANT ÉGAL À MG C'EST-À-DIRE LA MASSE QUE MULTIPLIE LA GRAVITÉ, IL FAUT DONC QUE ||F|| SOIT SUPÉRIEURE À ||P||.
OUAIF ||F|| DOIT ÊTRE SUPÉRIEURE À ||MG||
CES MESSIEURS DOIVENT DONC EXERCER UNE FORCE SUPÉRIEURE À ||MG||.
...N'EST-CE PAS MESSIEURS?
COMME SI ON AVAIT PAS ASSEZ DE BOULOT COMME ÇA!
ON A PAS FINI D'ÊTRE EMMERDÉS AVEC LEURS NOUVELLES MÉTHODES PÉDAGOGIQUES
GLUU...
EH BIEN, EH BIEN, MON PETIT ON PLEURE PARCE QU'ON EST DANS LA MISÈRE?
NON C'EST PAS ÇA !!! C'EST À CAUSE QUE JE ME SUIS ENCORE PAYÉ UNE SALE NOTE EN RÉDACTION...
Messieur medames
d'une pauve mal
j'ai sorti de l'hopi
Je été opéré de la
j'ai faim même

Malheur à qui croise mon chemin, car c'est le chemin de l'Enfer ...

Pour vous émerveiller, pour rêver, pour vous enrichir, une Collection-Talisman qui vous fera vivre des heures magiques!

Pourquoi le sinistre Cavalier Noir apparaît-il toujours au crépuscule ? Quelle menace plane sur le Roi Arthur ? Quel sort attend les chevaliers Lancelot, Perceval, Galaad à la fin de leur longue quête du Graal ?

Avec **Légendes Chevaleresques** vous allez pénétrer dans un univers de légendes enchantées, de héros immortels, de sortilèges et de magie dont nous avons tous la nostalgie.

Vous participerez à des combats sans merci, assisterez à des envoûtements, à des exploits surhumains et à de tragiques, mais sublimes, histoires d'amour.

Légendes Chevaleresques est la première et passionnante étape d'un voyage magique dans LES MONDES ENCHANTES.

Après **Légendes Chevaleresques**, la collection LES MONDES ENCHANTES vous entraînera dans l'antre des **Sorcières et Magiciens,** au merveilleux pays où règnent **Les Elfes et les Fées,** dans le redoutable univers des **Dragons et Serpents.** Un voyage que vous n'êtes pas prêt d'oublier. .

LES MONDES ENCHANTES : DES CENTAINES DE RECITS ET DE LEGENDES PASSIONNANTS, ILLUSTRES D'OEUVRES D'ART CELEBRES ET DE CREATIONS ORIGINALES.

Cette magnifique collection est abondamment illustrée d'œuvres des plus grands artistes d'hier et d'aujourd'hui. Chaque volume vous offre au moins 100 illustrations dont la plupart en couleurs De superbes doubles pages couleurs vous entraîneront dans des scènes de chasse ou de combat ; des enluminures, des lettrines, des titres en caractères gothiques enchanteront vos yeux. La beauté de **Légendes Chevaleresques** et des autres volumes vous incitera à réserver à la collection LES MONDES ENCHANTES une place de choix dans votre bibliothèque

EXAMEN GRATUIT 10 JOURS CHEZ VOUS sans engagement de votre part.

VOTRE 1er CADEAU !

avec **Légendes Chevaleresques** vous recevrez un célèbre jeu de cartes divinatoires Le Petit Lenormand, créé par la grande cartomancienne du siècle dernier, Mademoiselle Lenormand. C'est notre cadeau pour vous remercier de consulter gratuitement chez vous pendant 10 jours le premier volume de la collection LES MONDES ENCHANTES

VOTRE 2ème CADEAU !

vous le recevrez avec le 2ème volume de la collection. C'est un étonnant livre-jeu, un livre-labyrinthe à lire et à... jouer entre amis !

Renvoyez vite ce bon, c'est sans risque pour vous.

CHAQUE VOLUME DE LA COLLECTION LES MONDES ENCHANTES VOUS OFFRE :

- Un format généreux 23 x 31 cm
- Une belle couverture toilée à dos carré ornée d'une illustration en couleurs et de titres et lettrines dorés
- Un signet marque-page en satin de même couleur que les tranchefiles
- 144 pages, plus de 100 illustrations, de nombreuses doubles pages en couleurs

BON D'EXAMEN GRATUIT

à retourner sous enveloppe affranchie à Time-Life International B.P. 83-08 75362 Paris Cedex 08.

OUI, veuillez accepter ma demande de consultation du volume **Légendes Chevaleresques** et envoyez-le moi pour un examen gratuit de 10 jours en même temps que mon cadeau : le jeu de cartes divinatoires "Le Petit Lenormand"
Si je décide de garder **Légendes Chevaleresques,** je règlerai la facture qui accompagne ce volume, soit 160 FF plus 16 FF de frais d'envoi. Vous m'enverrez alors les volumes suivants de la collection LES MONDES ENCHANTES à raison d'un livre toutes les six semaines environ, toujours pour un examen gratuit de 10 jours. Je ne suis nullement tenu d'acheter un nombre minimum de livres et je suis en droit d'arrêter ma collection à tout moment en vous le faisant savoir par écrit.
Si le volume **Légendes Chevaleresques** ne répond pas exactement à mon attente, je vous le retournerai dans les 10 jours suivant sa réception. Vous cesserez toute autre expédition de cette collection et je ne vous devrai rien.
Il va bien sûr que je recevrai gratuitement le livre-jeu ainsi que le 2e volume.

INSCRIVEZ EN MAJUSCULES VOS NOM ET ADRESSE

Nom _____

Prénom

N° Rue

Code Postal _____ Ville

Complétez, détachez et retournez ce bon d'examen gratuit dès aujourd'hui.

Signature _____

F24 AH N5

VOS CADEAUX VOUS ATTENDENT. RENVOYEZ VITE CETTE CARTE !

EDITIONS TIME LIFE

S'il te plaît, dessine-moi une idée.

Couvertures de romans, illustrations de livres pour enfants, dessins pour les journaux, de *Okapi* à *Folio* en passant par *L'Expansion*, la main de Henri Galeron laisse sa trace. Mais cette fois-ci, c'est son nom qui est sur la couverture, en haut, en gros. En hommage.

Belakirev : *2 Symphonies*
Le Chant du Monde

En général, l'illustrateur se fait discret. Son dessin est en couverture mais son nom n'est écrit qu'en petits caractères au dos du livre. Avec l'album que François Vié consacre à Henri Galeron, et par un juste retour des choses, c'est l'illustrateur cette fois qui a tous les honneurs.

Le dessin de couverture est caractéristique de la manière de Galeron : un homme en costume bleu, dont le profil se découpe sur un mur au papier peint rouge, porte une rose à son nez. Mais... non, il n'a rien dans la main, en réalité la fleur fait partie du papier mural. "En réalité", si l'on veut... Car il est possible que l'homme tienne simplement une fleur exactement semblable à celle du papier peint. Allez savoir où se cache la réalité. L'idée est simple, la réalisation est sobre et efficace, et le message, si l'on veut en voir un, est clair.

Sous cette simplicité, le travail, patient, scrupuleux. D'une exemplaire modestie, Galeron "*semble aussi inquiet de satisfaire aux exigences de son métier que peu convaincu de sa création*". Il veut se considérer davantage comme un artisan consciencieux que comme un artiste. Etonnant contraste avec le gamement qu'il avoue avoir été pendant son enfance provençale, à St-Etienne-du-Grès où, paraît-il, les vitres, les moineaux et les porcelaines isolantes des fils électriques se souviennent encore de lui. L'héritage de cette époque, sans doute faut-il le chercher dans l'esprit de contradiction qui lui fait parfois prendre le contre-pied des textes, démarche pour le moins iconoclaste chez un illustrateur : c'est là sa principale originalité, estime François Vié qui donne cet exemple où "*le western évoqué par le texte est représenté par un Indien et un cowboy montés par leurs chevaux*".

Le même esprit de contradiction lui a fait sécher l'école plus d'une fois, au profit de la pêche. Et s'il s'est mis à dessiner régulièrement c'est un peu, aussi, pour se préparer un alibi : "*Vous voyez, je ne faisais rien de mal, je dessinais.*"

Plus tard, après les Beaux-Arts de Marseille, il ira chercher ses influences chez Magritte bien sûr, mais aussi chez les hyperréalistes des années 60, Rauschenberg, Warhol, Lichtenstein... L'empreinte surréaliste est également visible, de même que plus ponctuellement, la référence aux constructivistes et aux cubistes du début du siècle : cet homme par exemple, déjeunant devant son balcon sur une table qui semble sortie d'un Braque ou d'un Léger.

Le plus souvent un dessin de Galeron crée un effet de surprise immédiat. Mais parfois le détournement est tellement bien intégré au dessin qu'on ne le voit pas tout de suite. Ainsi, quand on regarde l'homme qui déjeune, on ne remarque pas immédiatement que la portion de melon qu'il a dans son assiette correspond exactement au creux de son chapeau... melon.

Galeron ne démontre pas, il laisse le "lecteur" induire. Le dessin est tellement "évident" dès la première vision qu'on l'admet d'emblée. Et quand, regardant plus attentivement, on note le détournement, on admet tout aussi facilement l'idée qu'il sous-tend. François Vié le dit bien : "*Galeron est un illustrateur d'idées. Il excite l'esprit en imposant au regard l'énigme d'une association de concepts jamais pensée*". Et de citer Lautréamont pour lequel cette fameuse mise en présence d'objets disparates était à l'origine de toute forme de beauté. On pense aussi à Michel Melot. Dans *L'illustration. Histoire d'un Art*, celui-ci parle d'un "*double système de signes à la fois autonomes et mutuellement dépendants*". Entre le signifié verbal et le signifié visuel "*la complicité muette du texte et de l'image fait naître, à l'insu même de leurs auteurs respectifs, un type nouveau d'expression*". Souvent même chez Galeron, point n'est besoin du verbe. Les dessins parlent sans légende.

Moussorgski : *l'œuvre intégrale pour piano* – Le Chant du Monde

L'album est opportunément sous-titré *Une image à l'envers, une image à l'endroit*. En effet, l'une des techniques favorites de Galeron est le principe, très populaire dans l'imagerie du XVIe siècle, des "mondes à l'envers" où la victime retourne la situation et l'emporte sur l'oppresseur : le lapin chasse le chasseur, l'élève corrige le maître, etc. D'ailleurs, dès qu'il a eu l'occasion de faire à la fois texte et image d'un livre – *Quand*, édité par Harlin Quist en 1977 – il est parti du même principe : quand les poules auront des dents... François Vié le note justement, le jeu des images n'est pas innocent : "*Au prix de déplacements, d'analogies furtives, de rapprochements inopinés*, (elles) *laissent entrevoir des mondes paradoxaux*". Il faut encore signaler le passionnant découpage du travail d'élaboration de deux dessins (pour *Le pont* de Kafka) ainsi que des conseils techniques aux illustrateurs débutants.

DOMINIQUE GUILLERM

***Monsieur Monsieur*, de Jean Tardieu – (1983 – acrylique)**

Henri Galeron - Ed. Gallimard - 96 P. - 125 F. – Ouvrage conçu à l'occasion de l'exposition du Mecanorma Graphic Center, qui sera au CAC d'Angoulême du 20 février au 15 mars (Bd Berthelot).

Les aventures sidérales de Roco Vargas

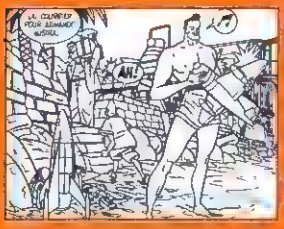
SAXXON

TORRES

Avec *L'homme qui murmurait*, Torrès nous avait entraînés à la suite de Roco Vargas dans une aventure pleine de rebondissements, dont voici un résumé "filmé".

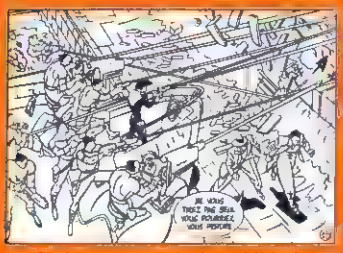
CHAPITRE 1 :

LES CHERUBINS DU COMMISSAIRE

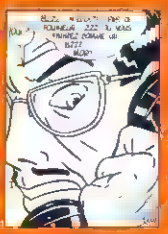


Même la guerre qui fait rage entre Réa et Vénus ne saurait troubler Roco Vargas, ancien héros de l'espace. Sous le pseudonyme d'Armando Mistral, il se consacre désormais à la science-fiction et à son club Le Mongo.

Non loin de là, en ville, un détective privé nommé Archi Cuper reçoit la visite d'un certain Chop Jones, mystérieux oriental qui lui confie une mission...



Fort dangereuse : sans s'en douter, il déclenche une fusillade entre Vénusiens et Réamites, où se trouve également pris Armando Mistral. Chico Panama, vieux copain de Roco arrivé impromptu, les en tire juste à temps.



Ils se retrouvent au Mongo où Cuper est assassiné, à l'instant où Roco reçoit des menaces téléphoniques. Le commissaire Sina débarque au club,

suivi par Chop Jones alias Scarlet Trebol. Elle veut venger son frère mort au service de "l'homme qui murmure", et s'ingénie à contrecarrer les plans de ce dangereux chef des Phalanges de Koo, qui a décidé de s'approprier le trafic du krop

Ayant échoué par la force, Scarlet essaie la ruse et, envoie Rubi fidèle secrétaire d'Armando, déposer un "paquet" dans une fumerie d'alumax de Murmure. Mais le paquet est une bombe et Rubi faite prisonnière

Mistral et Panama volent à son secours et découvrent Murmure et ses hommes en train de charger dans leurs vaisseaux des caisses de ventilateurs piégés

Rubi est sauvée, mais les vaisseaux ont décollé. Scarlet réussit à s'envoler à son tour bien décidée à ne pas lâcher Murmure. Elle disparaît à bord de L'etoile lointaine, vaisseau qu'elle a "emprunté" à Roco et qu'il va devoir récupérer

Traduction : Danièle Brey Lettrage : Pomme Verte

ARMANDO MISTRAL, ALIAS ROCO VARGAS, NE MANIFESTE GÉNÉRALEMENT PAS GRAND INTÉRÊT POUR TOUT CE QUI RISQUERAIT DE PERTURBER SA TRANQUILLE EXISTENCE. LE MONGOLUBI, SANSON, COSMO, SES LIVRES, SON SMOKING ET UNE BONNE DOSE DE CAFÉ CONSTITUENT LES PILIERS DE CETTE PAIX DOMESTIQUE.

MAIS LES DIEUX, PEU DISPOSÉS À ACCORDER À CE GENRE DE PERSONNAGE LE TITRE DE "HÉROS", DÉCIDENT DE LE METTRE À L'ÉPREUVE, SEMANT SA ROUTE D'INDÉSIRABLES ET PROVOQUANT DE SURPRENANTS PHÉNOMÈNES.

PANAMA, ANCIEN COMPLICE DE ROCO DANS SES AVENTURES SIDÉRALES, ARRIVE PAR LA VOIE DES AIRS, BIEN DÉCIDÉ À NE PAS LUI LAISSER OUBLIER SON PASSÉ MOUVEMENTÉ.

SCARLET TREBOL, UNE RÉALITE ÉNIGMATIQUE ET RUSÉE, NON CONTENTE DE COUPER COURT À LA CARRIÈRE LITTÉRAIRE DU DÉTECTIVE ARCHI CUPER, TENTE AVEC SUCCÈS D'ÉBRANLER LA SÉRÉNITÉ DE NOTRE HÉROS.

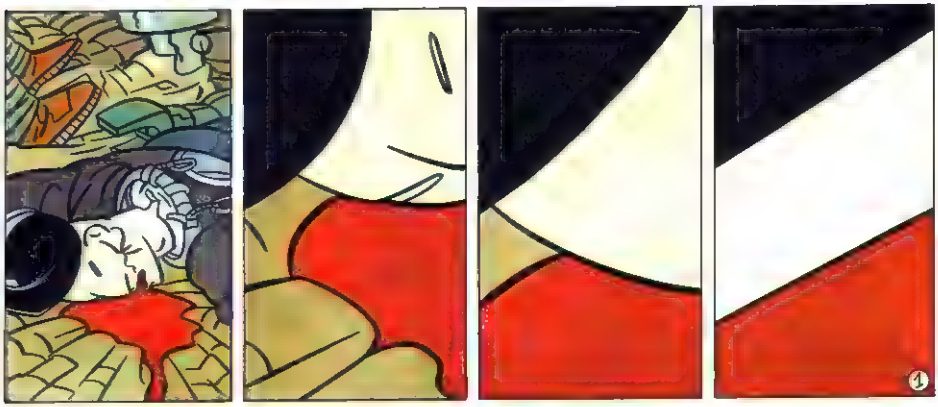
ET LE MYSTÈRE QUI ENTOURE "L'HOMME QUI MURMURE", FINIT PAR LE PRÉOCCUPER ET LES CONSTANTES MENACES DU COMMISSAIRE BICÉPHALE PAR L'IRRITER. TOUT CE BEAU MONDE RÉUSSIT MÊME À INTERROMPRE ROCO DANS LA RÉDACTION DE SON PROCHAIN ROMAN.

MAIS L'HISTOIRE SERAIT ENCORE TROP SIMPLE SI LES DIEUX N'AVAIENT COMPLIQUÉ LE JEU DE TROIS CARTES FORT INQUIÉTANTES :

— LE TRAFIC DU KROP, UN HALLUCINOGÈNE RARE ET À LA MODE.

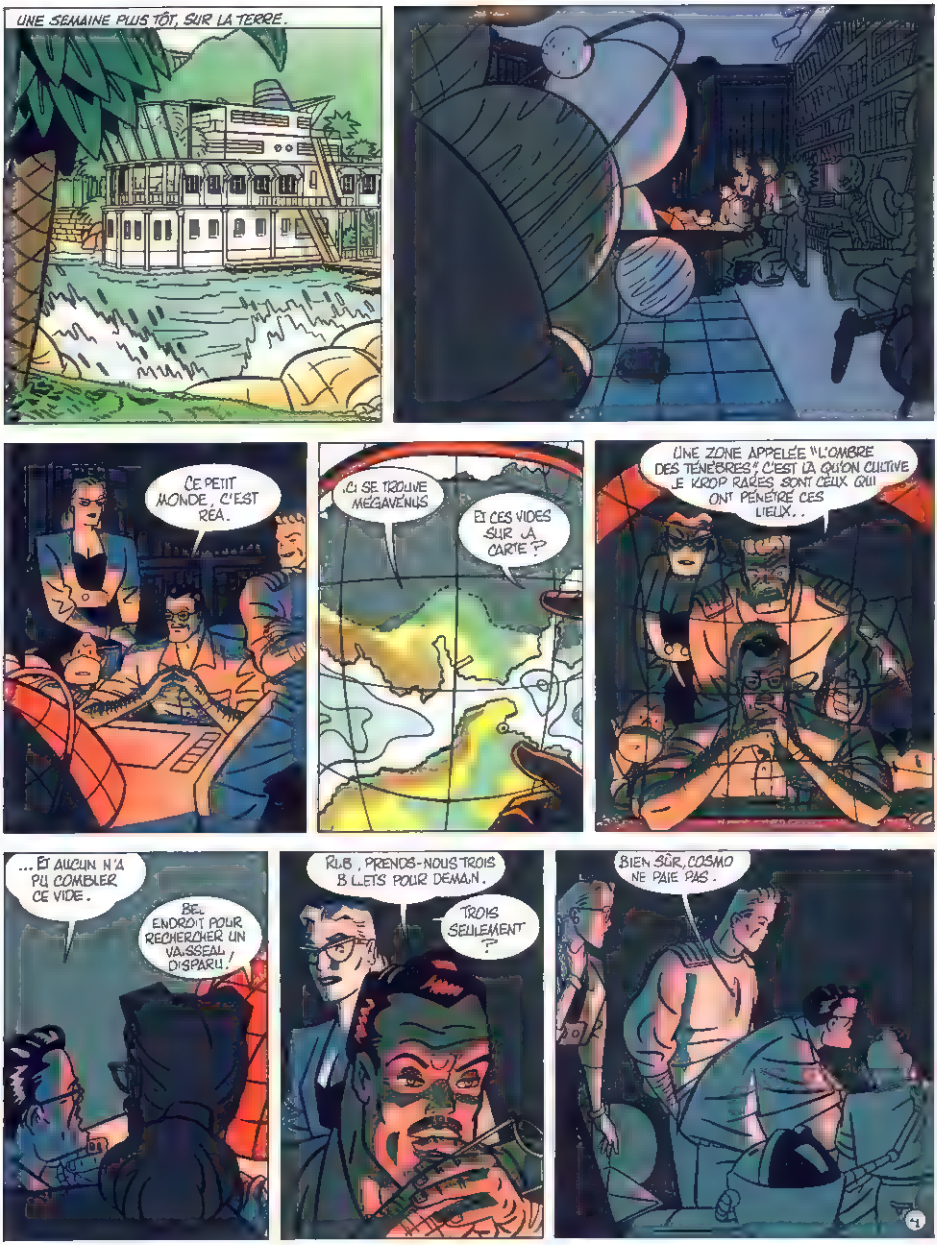
— DES VENTILATEURS QUI, COMME L'A DÉCOUVERT LA CÉLÈBRE ET INTRÉPIDE REPORTER VÉNUSIENNE, LINX, RECHAUFFENT L'ATMOSPHÈRE PLUS QU'ILS NE LA RAFRAÎCHISSENT...

— ET LA GUERRE COLONIALE ENTRE VÉNUS ET RÉA DU NORD...

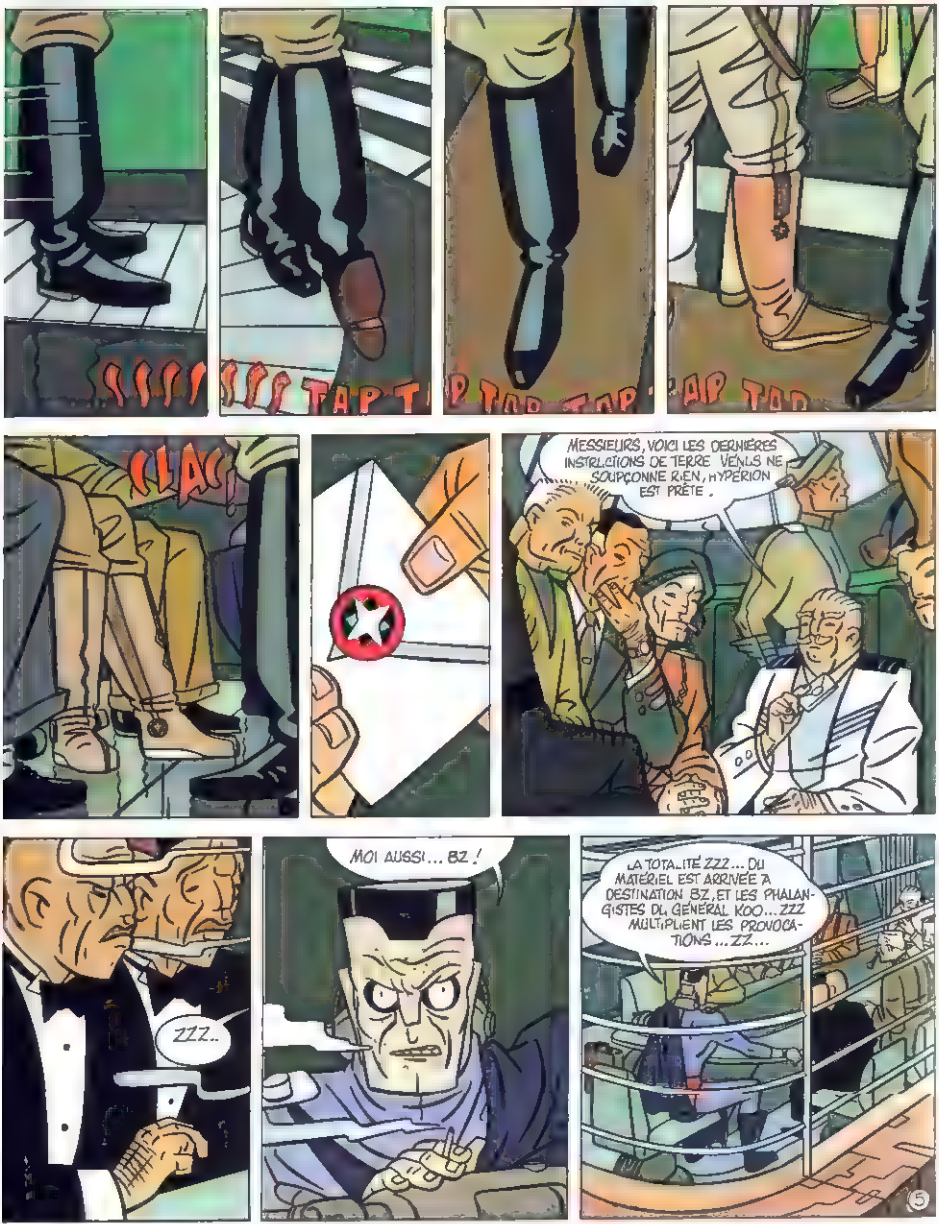


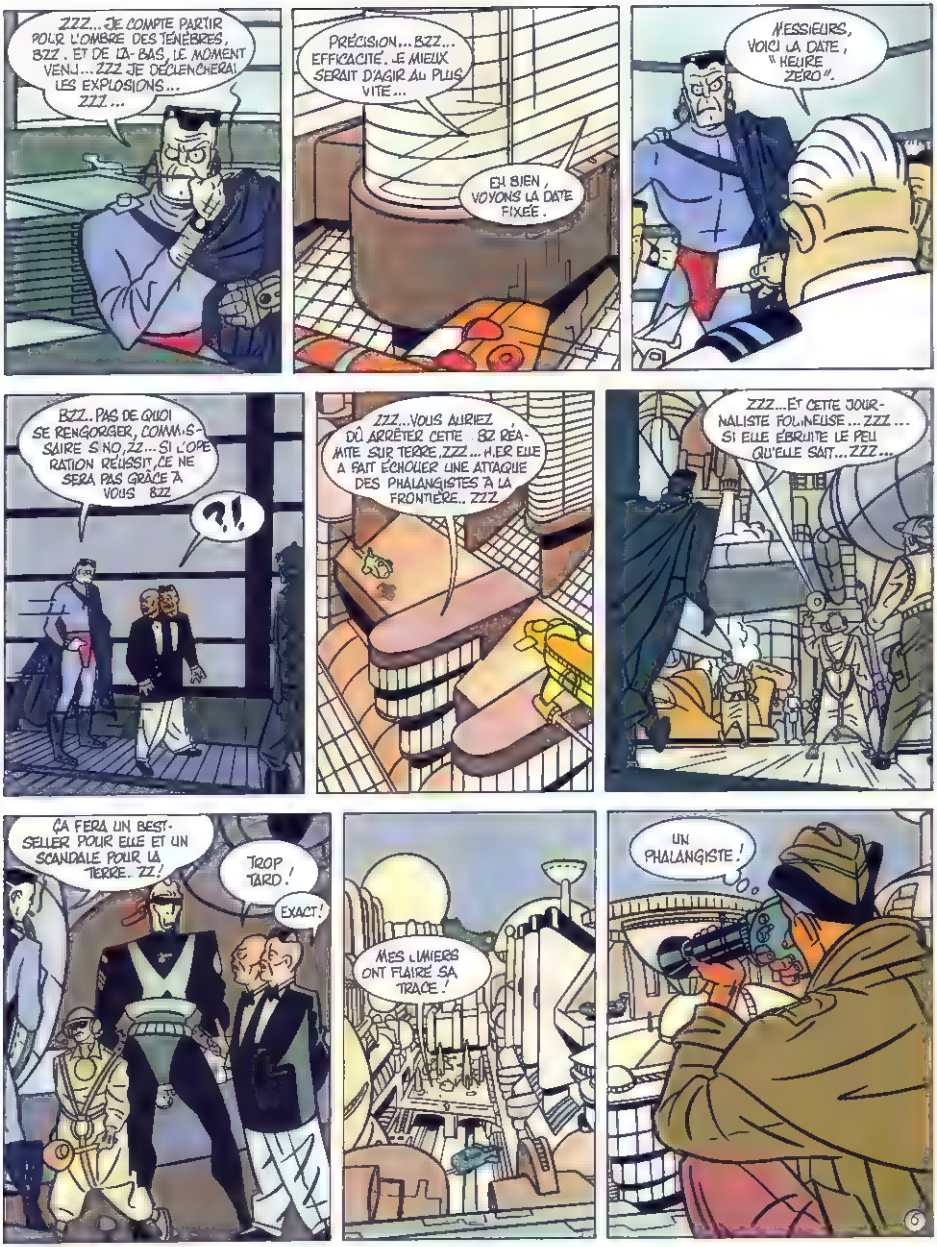
REA. UNE CASERNE VÉNUSIENNE QUELQUE PART SUR LA FRONTIÈRE.

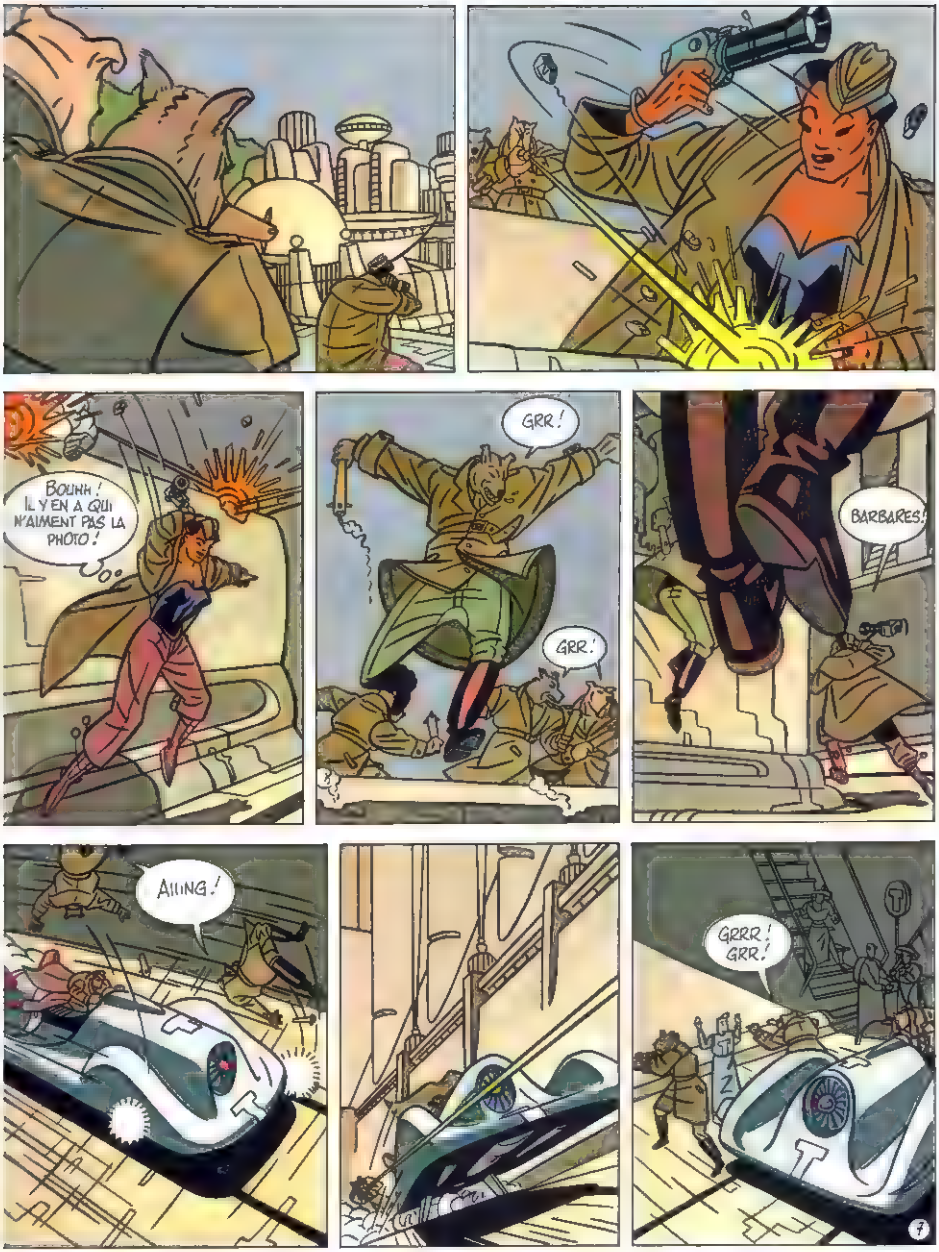
L'HOMME QUI MURMURE.
STUPIDE GAMINE, TU AS TOUJOURS UN VAISSEAU DE RETARD, IL EST À MÉGA VÉNUS.
3


UNE SEMAINE PLUS TÔT, SUR LA TERRE.
CE PETIT MONDE, C'EST RÉA.
ICI SE TROUVE MÉGAVÉNUS
ET CES VIDES SUR LA CARTE ?
UNE ZONE APPELÉE "L'OMBRE DES TÉNÈBRES". C'EST LÀ QU'ON CULTIVE LE KROP RARES SONT CEUX QUI ONT PÉNÉTRÉ CES LIEUX..
...ET AUCUN N'A PU COMBLER CE VIDE.
BEL ENDROIT POUR RECHERCHER UN VAISSEAU DISPARU !
RUB, PRENDS-NOUS TROIS BILETS POUR DEMAIN.
TROIS SEULEMENT ?
BIEN SÛR, COSMO NE PAIE PAS.

MÉGAVÉNUS. COMMANDEMENT MILITAIRE DE L'AMBASSADE TERRESTRE À RÉA. HUIT JOURS PLUS TARD...

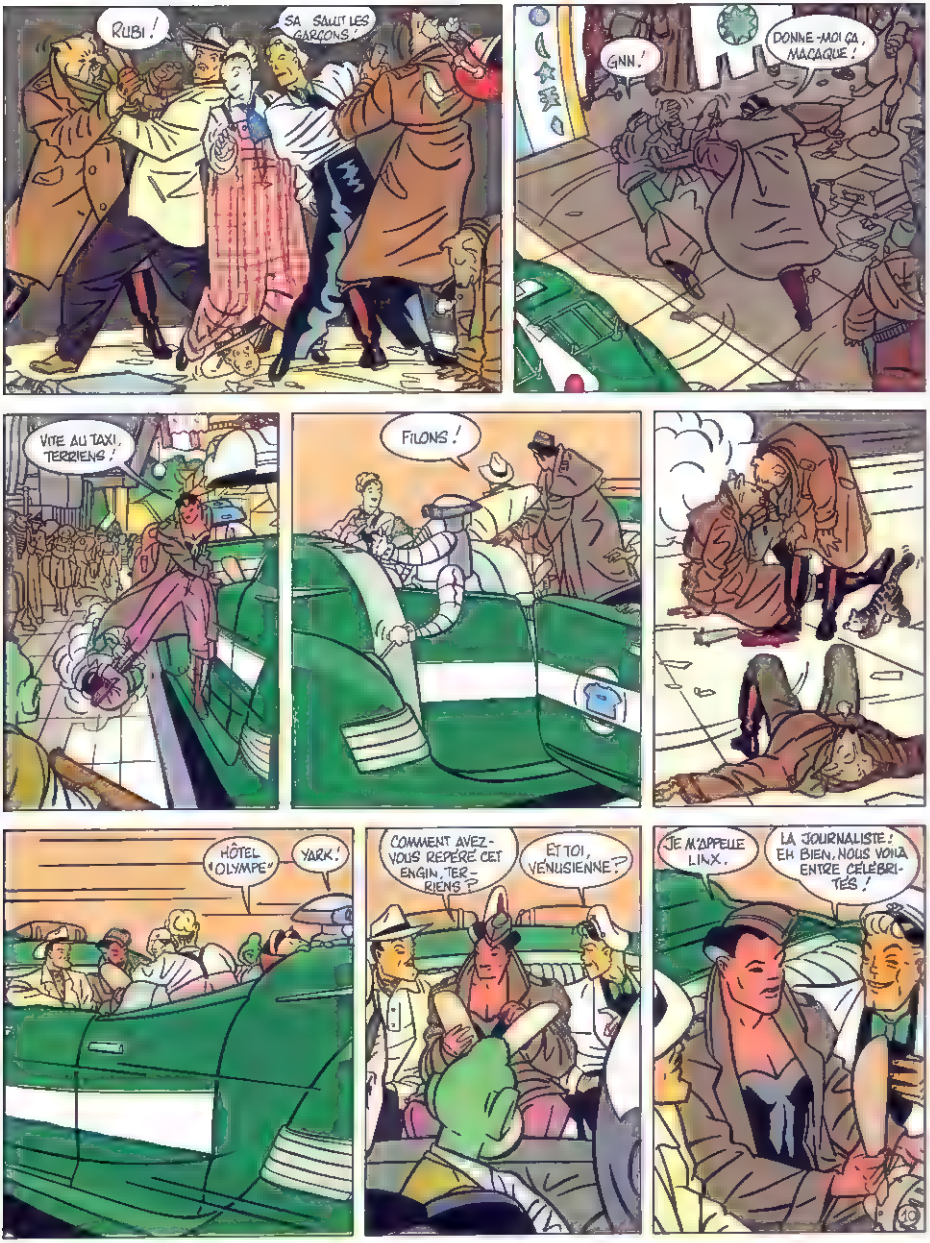



ZZZ... JE COMPTE PARTIR POUR L'OMBRE DES TÉNÈBRES, BZZ. ET DE LÀ-BAS, LE MOMENT VENU... ZZZ JE DÉCLENCHERAI LES EXPLOSIONS... ZZZ...
PRÉCISION... BZZ... EFFICACITÉ. LE MIEUX SERAIT D'AGIR AU PLUS VITE...
EH BIEN, VOYONS LA DATE FIXÉE.
MESSIEURS, VOICI LA DATE, "HEURE ZÉRO".
BZZ... PAS DE QUOI SE RENGORGER, COMMISSAIRE SINO, ZZ... SI L'OPÉRATION RÉUSSIT, CE NE SERA PAS GRÂCE À VOUS BZZ
?!
ZZZ... VOUS AURIEZ DÛ ARRÊTER CETTE BZ RÉANIME SUR TERRE, ZZZ... HIER ELLE A FAIT ÉCHOUER UNE ATTAQUE DES PHALANGISTES À LA FRONTIÈRE.. ZZZ
ZZZ... ET CETTE JOURNALISTE FOUINEUSE... ZZZ... SI ELLE ÉBRUITE LE PEU QU'ELLE SAIT... ZZZ...
ÇA FERA UN BEST-SELLER POUR ELLE ET UN SCANDALE POUR LA TERRE.. ZZ!
TROP TARD!
EXACT!
MES LIMIERS ONT FLAIRÉ SA TRACE!
UN PHALANGISTE!


BOUHH ! IL Y EN A QUI N'AIMENT PAS LA PHOTO !
GRR !
GRR !
BARBARES !
AIIING !
GRRR ! GRR !

PENDANT CE TEMPS, AU COSMOPORT...
J'AIME CET EMPRESSEMENT D'UN PEUPLE SUR LE PIED DE GUERRE. EN RESPECTANT LE PROTOCOLE, ON RISQUE D'ARRIVER TROP TÔT OU C'EST-À-DIRE JAMAIS !
SI J'AI BIEN COMPRIS, TU AS ENVIE DE BOIRE UN VERRE. SOIS FRANC, PANAMA, TON TRUC C'EST LA VITESSE, PAS LA RHÉTORIQUE !
DANS LE MILLE !

?
LES LUMIERS DU COMMISSAIRE SINO !!
ROCO, VISE UN PEU QUI ARRIVE.
AOUHH !
ÇA COMMENCE B.IEN !
!
AAAHH ! LE VENTILATEUR !
9


RUBI !
SA SAUTE LES GARÇONS !
GNN !
DONNE-MOI ÇA, MACAQUE !
VITE AU TAXI, TERRIENS !
FILONS !
HÔTEL "OLYMPE"
YARK !
COMMENT AVEZ-VOUS REPÉRÉ CET ENGIN, TERRIENS ?
ET TOI, VÉNUSIENNE ?
JE M'APPELLE LINX.
LA JOURNALISTE ! EH BIEN, NOUS VOILÀ ENTRE CÉLÉBRITÉS !

VOUS VOUS BATTEZ SOUVENT AVEC CES FILS DE CHIENNE ?
CE SONT LES CHÉRUBINS D'UN COMM.SSAIRE TERRESTRE
UN TYPE À DEUX TÊTES ?
EXACT ! OÙ L'AS-TU VU ?
À L'AMBASSADE TERRIENNE, AVEC UN TYPE SINISTRE QUI A UN BRAS EN CANON.
L'HOMME QUI MURMURE
QUI ?
UN INDIVIDU QUI A RAPPORTÉ DE LA TERRE DES MILLIERS DE MIXERS COMME CELUI-LÀ.
NOUS PENSONS QU'ILS LUI SERVENT DE COUVERTURE POUR SON TRAFIC DE KROP
DE KROP !! ALORS LÀ, JE N'EN REVIENS PAS ! LES TENTACULES DE LA BÊTE FONT DES PETITS !
OLIMPO
VENEZ CHEZ MOI, TERRIENS, ET JE VOUS MONTRERAI À QUOI SERVENT CES VENTILATEURS.
OCCUPE-TOI DES CHAMBRES, RUBI.
MOI ?
MAIS...
JE SUIS SÛR QUE TU FERAS CA TRÈS BIEN, TU ES UN VRAI PETIT HOMME MAINTENANT !
11

{A SUIVRE}

ENFIN! TOUT TINTIN RELIÉ

Cette collection unique au monde est un véritable événement pour les amoureux de TINTIN, les amateurs de bandes dessinées et les bibliophiles. C'est la première fois qu'est réunie l'œuvre complète d'Hergé. Cette collection exceptionnelle a nécessité plusieurs années d'un passionnant travail d'édition, pour rechercher et reconstituer l'ensemble des éléments qui la composent. Elle a été réalisée avec les plus proches collaborateurs d'Hergé.

L'intégrale d'Hergé en 12 prestigieux volumes.
Elle regroupe l'œuvre intégrale d'Hergé depuis les tous premiers dessins parus en 1923, en passant par toutes les aventures de Tintin, les exploits de Quick et Flupke, les aventures de Jo, Zette et Jocko, avec en plus des centaines de dessins inédits, des esquisses, des cartes de vœux, des couvertures de journaux, des travaux publicitaires, etc. Chaque volume comprend une documentation importante et inédite réunie par Benoît Peeters.

© Casterman

ROMBALDI ÉDITEUR

Une reliure digne des plus belles bibliothèques.
La reliure, en reluskin, a été réalisée par les Studios Hergé sous la direction personnelle de Bob de Moor. Chaque volume (23 x 30 cm) est orné d'un motif à chaud à la pâte et d'une vignette encadrée dans un cadre-froid. Au total plus de 3500 pages imprimées sur un superbe couché Calypso. Le 12e volume de la collection est un coffret-reliure qui regroupe sous forme de 8 mini-albums (format 10 x 13 cm) les 8 premiers Tintin parus en noir et blanc de 1929 à 1949 dans "Le Petit Vingtième" et "Le Soir".

Éditions Le Lombard 2 av. P. H. Spaak 1050 Bruxelles

VOS CADEAUX GRATUITS
Si vous demandez à examiner le premier volume, vous recevrez en cadeau gratuit le superbe jeu de 54 cartes créé par les Studios Hergé en exclusivité pour les souscripteurs de la collection. Il vous restera acquis pour toujours, quelle que soit votre décision finale.
De plus, vous répondrez très vite vous recevrez aussi, et toujours gratuitement, un petit dictionnaire des gros mots du Capitaine Haddock traduit en 6 langues.

BON POUR UN EXAMEN GRATUIT

du Tome 1 de l'intégrale des aventures de Tintin

A retourner dès aujourd'hui à Rombaldi Éditeur - 3100-76041 ROUEN CEDEX

Oui, envoyez-moi vite chez moi gratuitement pendant 10 jours ce volume et mon cadeau. Je pourrai le lire et l'apprécier dans en toute tranquillité. Si je ne le garde pas, je vous le retournerai sans explication et je ne vous devrai rien. Mais je conserverai mon cadeau.
Si je décide de garder ce premier volume, je vous règlerai à des conditions tout à fait exceptionnelles de lancement, en 2 mensualités chacune de 123 F + 9 F de participation aux frais d'envoi. Je recevrai ensuite les 11 autres tomes à raison d'un volume tous les deux mois, payable en 2 mensualités de 123 F + 9 F de participation aux frais d'envoi.*
Bien entendu, je n'ai aucune obligation d'achat de la collection complète.

Nom _____ Prénom _____
N° et Rue _____
Ville _____ Code postal _____
Signature indispensable _____ 249 5 000

* **Prix au 01/09/88.**

UN HÉROS PEUT EN CACHER UN AUTRE

Angoulême 13 va, c'est sûr, porter un coup fatal à la modestie pourtant légendaire de l'un de nos héros... Car, dissimulé ou à découvert, Tardi, cette année, est partout et n'échappera pas aux louanges que vont lui attirer deux livres inépuisables aux titres évocateurs, des éditions Futuropolis ; un superbe album à la gloire d'Adèle Blanc-Sec, premier-né d'une nouvelle collection des éditions Casterman ; et une extraordinaire exposition dont il nous donne la primeur

Projet d'affichette bra ries pour la collection Carré Noir Gallimard 978

Ce dessin fut refusé, à cause de la gueule du tueur !!!

DES GOMMES ET DES CRAYONS

Quand *Chiures de gomme* rime avec *Mine de plomb*, et que Tardi est le poète, cela donne deux magnifiques ouvrages : à travers plus de six cents images, inédites pour la plupart, Tardi recense les étapes de son œuvre : études personnelles, projets, portfolios confidentiels, illustrations en tout genre, réalisés parallèlement à ses albums. Ces livres, véritable somme et réflexion d'un auteur sur son travail graphique, nous ont soufflé quelques questions.

Dessin pour le portfolio 1994 Futuropolis

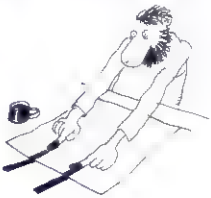
[illegible] la meulière !

Depuis combien de temps, maintenant, faites-vous de la bande dessinée ?

J'ai débuté gamin à dix-douze ans. Après, vers seize ans, il y a eu les Beaux-Arts où j'ai pu peaufiner les choses. Mes premières publications datent de 70-71. C'était dans *Pilote*. En fait, dans ma tête, j'ai commencé à faire de la bande dessinée lorsque j'ai découvert mes premiers illustrés, *Spirou*, *Tintin*. Je n'en revenais pas que de telles choses puissent exister. Je ne me serais jamais douté qu'il soit possible de gagner sa vie en étant autre chose que charcutier ou instituteur, ... en faisant des petits dessins. A partir de ce moment, je me suis dit : je vais être dessinateur humoriste ! Pourquoi humoriste ? Parce que, pour moi, le dessin dit réaliste nécessitait des connaissances que je n'imaginais pas pouvoir acquérir.

Comment voyez-vous les choses à présent ?

Disons que j'ai simplifié mon approche. Je ne crois pas, finalement, que la bande dessinée soit apte à faire passer des choses complexes. Cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas de bandes dessinées élaborées, cela signifie qu'à mon avis le lecteur décroche très vite d'une bande dessinée trop sophistiquée. En ce qui me concerne, j'essaie, en travaillant, de garder un plaisir qui soit égal à celui que j'avais, gamin, en tant que consommateur. Mon but, c'est de faire ressentir au lecteur un plaisir identique au mien. Ce n'est pas toujours facile, c'est parfois douloureux



Que pensez-vous de la manière dont la bande dessinée a évolué durant ces dix dernières années ?

Je ne vois pas d'évolution. On a tenté, par des moyens artificiels qui se retournent contre la bande dessinée, de la faire telle qu'elle n'est pas. On a dit aux gens que la bande dessinée était un moyen d'expression formidable – ce qui est vrai. Mais on a aussi essayé de leur faire croire que c'était LE moyen d'expression du siècle – ce qui est faux. La bande dessinée, comme les autres moyens d'expression, possède un code qui n'a rien d'universel. De plus, ces dernières années, elle n'a pas renouvelé son vocabulaire parce qu'elle a essentiellement vécu de plagiats et de parodies. A trop vouloir reprendre le style d'un autre, les auteurs s'absentent.

Croyez-vous qu'en dehors de vos thèmes favoris, l'on puisse trouver un axe, une constante dans votre travail ?

Comme dit le peintre que joue Le Vigan dans *Quai des brumes* : "*Quand je peins la mer, je vois des noyés. Quand je peins des arbres, je vois des pendus*". J'ai une vision pessimiste des choses. Derrière toutes les tentatives humaines, derrière cette énorme dépense d'énergie, je ne vois qu'une chose : l'échec.

Dans *Mine de plomb*, vous parlez à plusieurs reprises de Kubin. Y a-t-il une dimension fantastique dans ce que vous faites ?

Il y a une dimension fantastique mais dérisoire. Je ne suis pas du tout branché parapsychologie mais je pense que le fantastique représente un terrain passionnant pour l'imagination. Dans les dessins de Kubin, je perçois un certain désespoir qui m'intéresse et si je prends son bouquin, *L'autre côté*, je trouve un thème qui m'est très proche : l'histoire d'une ville idéale fondée par des gens qui aspirent aux mêmes choses mais qui est un échec.

L'homme au chapeau melon, c'est le personnage tardiesque par excellence, mais c'est aussi une silhouette qui fait penser à Kafka.

Bien sûr. Kafka décrit un système, des structures caduques. Il montre l'individu complètement seul et débordé, face à des appareils auxquels il ne comprend rien. L'idée du type qui tourne en rond d'une manière absurde, on retrouve ça chez Céline, dans *Casse-pipe*, par exemple, où l'on voit des jeunes recrues tourner sans fin dans la caserne parce que leur sous-off a oublié le mot de passe.

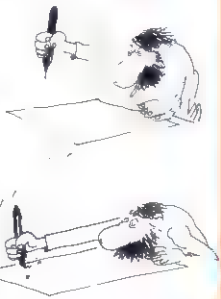
Estimez-vous que la bande dessinée a raté un virage ces dernières années ?

Non, je ne pense pas. Tout ce qui devait se passer s'est passé. Il y a eu sa "découverte" et l'enthousiasme que cela a suscité, il y a eu sa récup' à différents niveaux – ciné, pub et même littérature – donc elle n'a rien raté, elle a fait son chemin tant bien que mal.

Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET

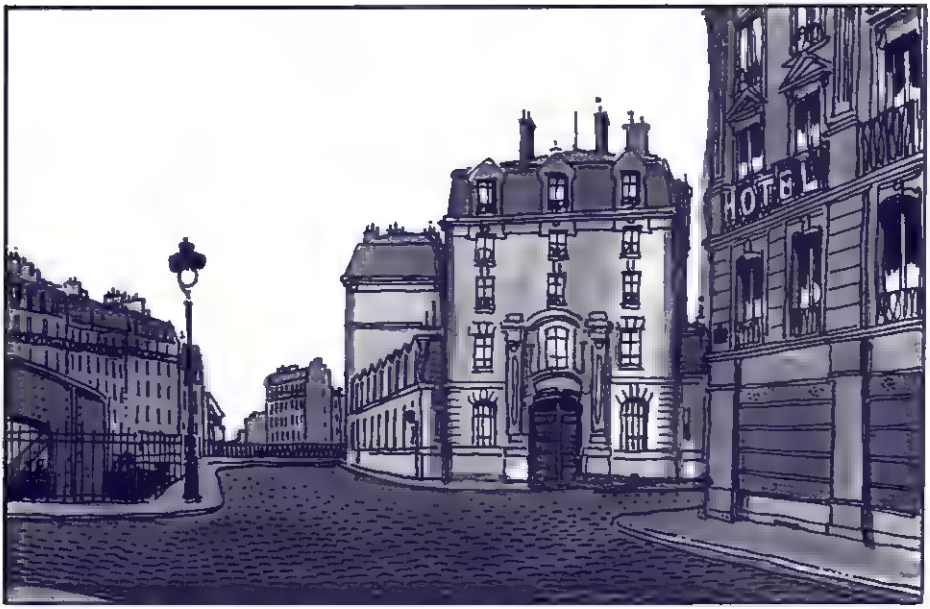
TARDI :
Chiures de gomme
Mine de plomb
Ed. Futuropolis
chaque volume 128 P - 228 F

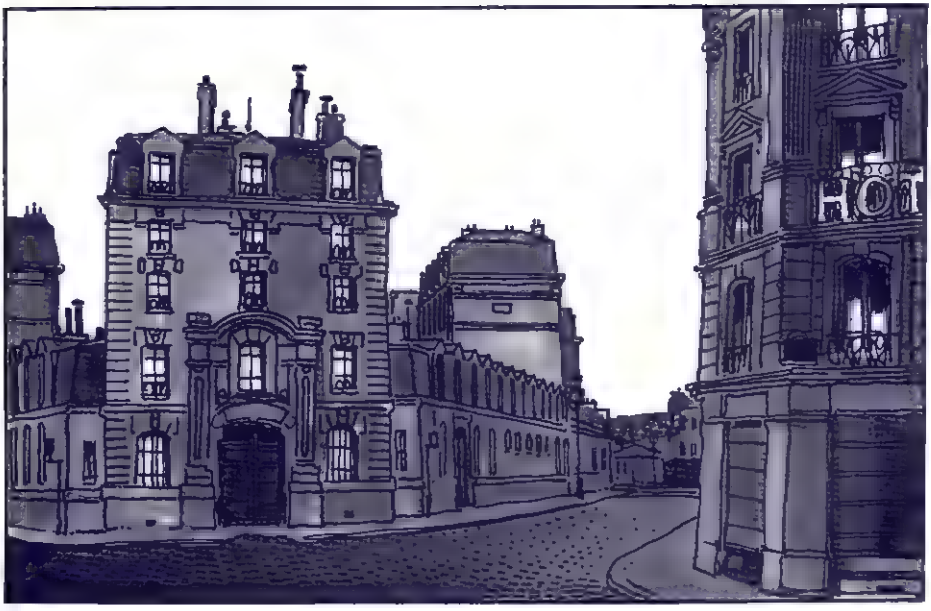
Adèle Blanc-Sec
Ed. Casterman –
un album-poster 48 p. 120 F



Pourquoi moi ?

Puisqu'il fut, l'an passé, couronné des lauriers de la ville pour l'ensemble de son œuvre, Tardi est cette année, et selon la tradition, président du jury 86. Il est aussi le sujet d'une grande exposition installée à Angoulême pour le salon international de la bande dessinée.
S'agissant de Tardi, cette manifestation ne pouvait que sortir des sentiers battus. Et c'est en effet, à une véritable et surprenante aventure que Tardi et François Vié (responsable de la conception) convient les visiteurs : coiffés d'un casque, ils progresseront dans un décor partagé en une dizaine de zones distinctes qui correspondent aux séquences d'une histoire intitulée Pourquoi moi ? Tardi lui-même en a écrit le scénario. Voici, en avant-première, le texte que vous y entendrez sur les images des décors que vous y verrez, quand à votre tour le héros serez...


HOTEL


HOT

Comment vous expliquer ?... C'était une belle journée... un dimanche, je crois... ne dit-on pas cela de tous les dimanches ? Les gens mangeaient des œufs durs dans le square et allaient calmer leurs brûlures d'estomac avec une pression limée, au bar du Zeyer.

C'était un temps à boire de la bière et à se tremper les pieds dans l'eau du bassin, sur la place. Un dimanche d'août.

Mon procès s'annonçait mal et ma nuit avait été très agitée. Pelagre m'avait mal conseillé. Son avocat n'était pas à la hauteur. L'incompétence manifeste de celui-ci se confirmait de jour en jour, sauf pour m'extorquer mes derniers sous... mon éditeur au bord de la faillite, si peu empressé à me verser mes droits..., et mon travail en plan, ce livre en attente... tous ces soucis. La semaine s'était écoulée à tenter de démêler ces problèmes.

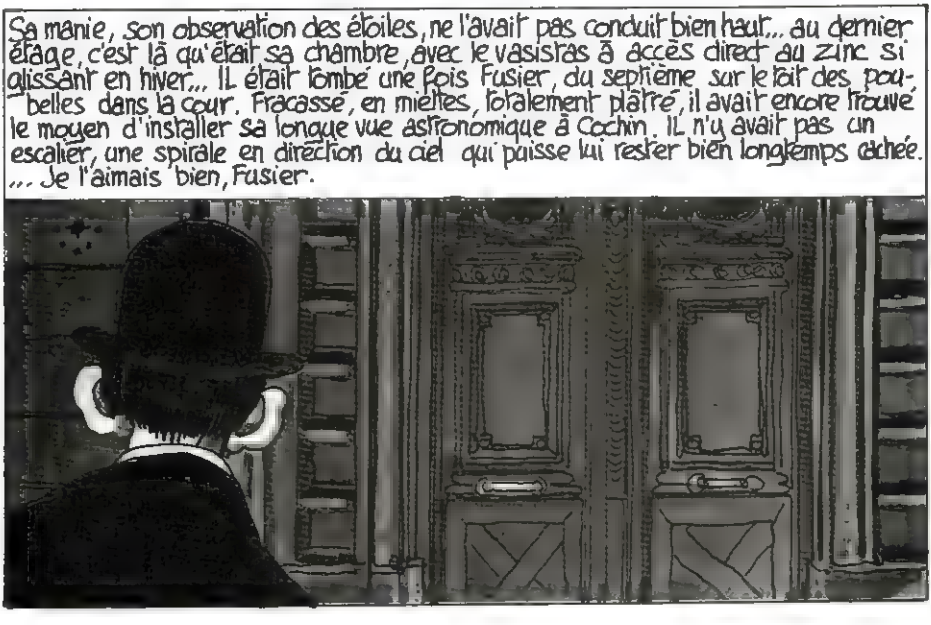
Au moment où je parle, j'en suis à constater encore une fois que je ne devrais pas bouger, et me revoilà en train d'arpenter... C'est drôle, toujours désolant de remarquer qu'on fait ce que, précisément, on ne devrait pas... qu'on prend la rue de toutes les soumissions où l'on a rien à foutre, comme ça, machinalement comme on dit, sans goût, en regrettant déjà la fraîcheur moisie de la montée d'escalier, écœurée par l'odeur des caniveaux.

Les rues ont cependant un avantage, le dimanche, c'est d'être désertes vidées de leur population d'ordinaire si encombrante, à peine capable de marcher droit.

Et me voilà arrivé au musée... Je n'y étais jamais entré, dans ce musée...
Pelagre me revenait en tête, lui et son avocat. Il était pourtant bien placé, Pelagre. Les relations, les ragots, il jonglait avec. Ça l'amusait, il était expert... Il m'avait dit: "Dans ton cas, c'est un bon avocat qu'il te faut et j'en connais un!"... Je l'avais écouté et j'avais eu tort.

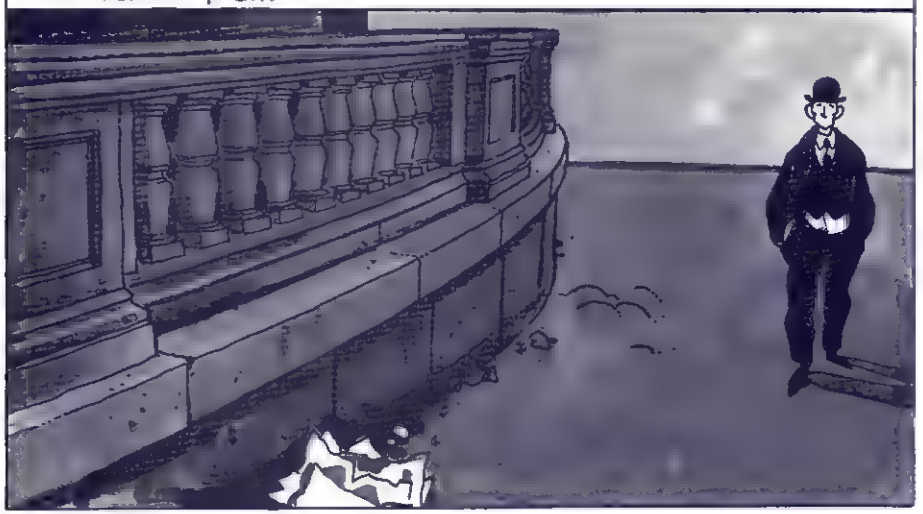
Place des Fusillés pour l'exemple, je pris la décision de voir Pelagre aujourd'hui-même et tout de suite. Il me fallait lui parler absolument, y voir plus clair, en finir avec cette impression d'avoir été grugé sans rien comprendre de la situation sinon qu'on avait bien ri de moi au Palais, lorsque j'avais déposé ma requête... Pelagre pourrait au moins me dire à quelle sauce ils allaient me manger. Il ne pouvait ignorer ce qui se tramait contre moi, lui, si au fait de toutes les intrigues, même les plus enfouies, les plus astucieusement dissimulées.

Comme je vous l'ai dit Pelagre, ça l'amusait, il n'y avait pas de secret pour lui, il savait tout ça. Les combines d'antichambre, les petites maladies du Ministre... il connaissait d'avance. C'était difficile de l'étonner, il voyait de suite les ficelles...
IL fallait que je lui cause sur le champ! On était jour férié, où le trouver Pelagre? ... il n'était jamais chez lui... toujours en vadrouille... je savais ça...
Seul Fusier pourrait me renseigner... Fusier, là-haut sur son toit avec sa lunette, Fusier l'ami des astres, au septième, et pourtant concierge comme pas deux

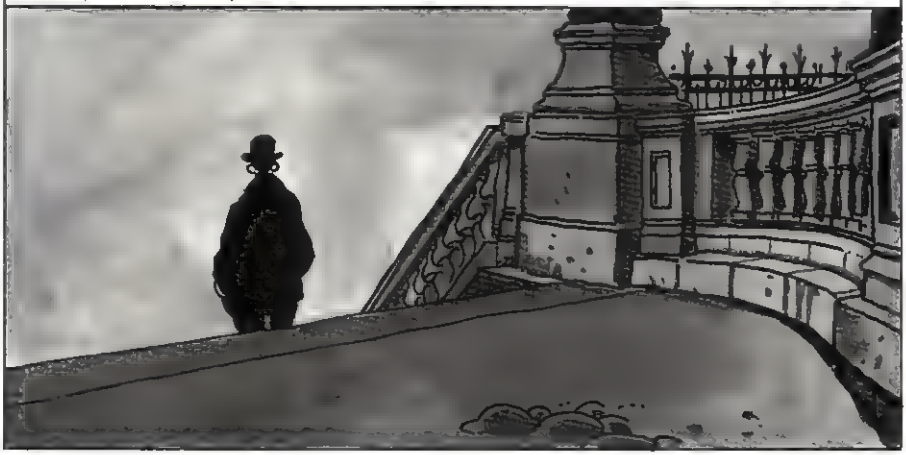

Sa manie, son observation des étoiles, ne l'avait pas conduit bien haut... au dernier étage, c'est là qu'était sa chambre, avec le vasistas à accès direct au zinc si glissant en hiver... IL était tombé une fois Fusier, du septième sur le toit des poubelles dans la cour. Fracassé, en miettes, totalement plâtré, il avait encore trouvé le moyen d'installer sa longue vue astronomique à Cochin. IL n'y avait pas un escalier, une spirale en direction du ciel qui puisse lui rester bien longtemps cachée.
... Je l'aimais bien, Fusier.

Il n'y avait personne, bien sûr, au septième... Toute cette montée pour rien, en pleine chaleur, dans la cage d'escalier à fusier. Du chou au troisième en cette saison, en plein été .... et puis du chou farci au sixième, odeur de pet au septième, mais pas d'astronome... Seulement un mot sur la porte. Une feuille punaisée. Un mystère, une énigme, un code ? :... "Oublié engloutî"

Que dire d'autre ? Le vent chaud et écoeurant d'août me prit à la gorge, me brûlant les sinus de son souffle aux relents d'absinthe. J'étais dans un quartier que je ne connaissais pas...



Des tas de souvenirs me remontaient en tête... Pelagre, l'étudiant en droit, Fusier dans la lune et moi dans les Lettres. Pelagre, aujourd'hui dans les petits papiers du Ministre, Fusier au septième avec sa lunette, et moi avec mes petits livres, mes droits jamais perçus, la faillite de l'édition, les Belles Lettres à jamais oubliées au profit du roman pour soldats en transit, pour vivre, et encore, bien chichement...



...Je nous revois tous les trois au café des désœuvrés, dans la salle du fond... c'était nous les plus rigolos. Fusier bâillait aux comètes, moi j'étais inspiré, l'idiot du village, en somme, et Pelagre nous expliquait tout. On s'en foutait, on ne l'écoutait pas, on avait tort. Pelagre n'avait pas de passion. Forcément c'est lui qui avait réussi, c'était lui le mieux placé, à côtoyer nos maîtres, et c'est pour ça que j'avais absolument besoin de le voir, à cause de mon procès si mal engagé.

Bien sûr, j'aurais mieux fait de rester à finir mon chapitre. Et me voilà au sous-sol ... j'avais l'impression d'y avoir passé ma vie, dans ce cul-de-sac, ce souterrain ..." oublié englouti "... qu'est-ce que ça pouvait bien dire, ce mot punaisé sur la porte à Fusier ? ... tous ces mystères ... je n'avais pas le cœur à ça, moi, aux farces, à la rigolade ... j'avais des soucis ... et fichtrement importants ! ...

Des démêlés avec la justice. Je cherchais Pelagre, c'était de toute première importance que je le trouve !

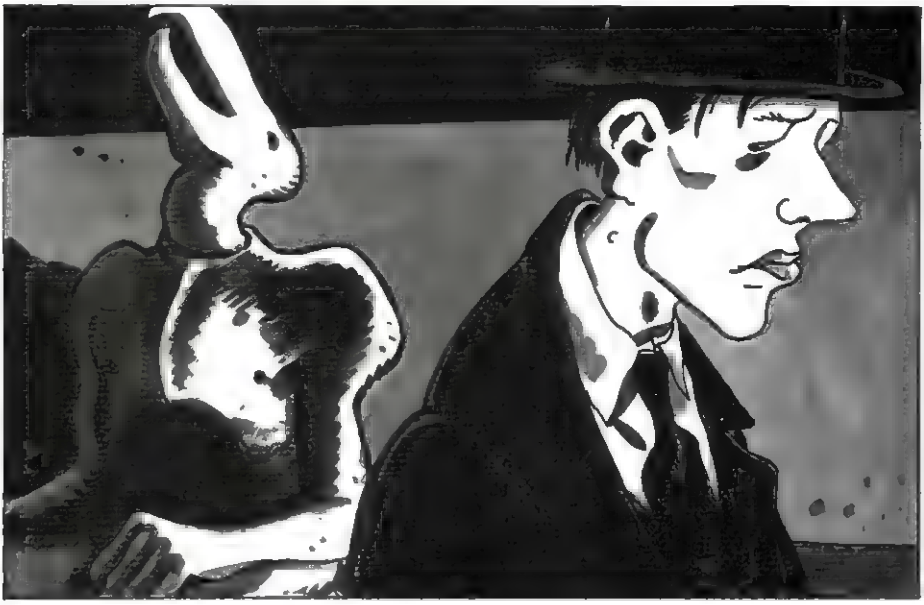
... Au lieu de ça, je ne sais par quel accident de parcours je me retrouvais dans cette crypte, chez les adorateurs du Pinot des Charentes ou de je ne sais quelle divinité chaldéo-assyrienne, et ce n'était pas mon problème à moi, ces niaiseries, c'est moi que j'adorais, moi, parfaitement, moi-même et personne d'autre.

Et j'adorerais également Fusier s'il me mettait sur la piste de Pelagre, s'il était fouru de me dire où le trouver ... au lieu de ça, je jouais les égoutiers dans la pénombre. J'y mettais jamais les pieds à la messe, moi !!!

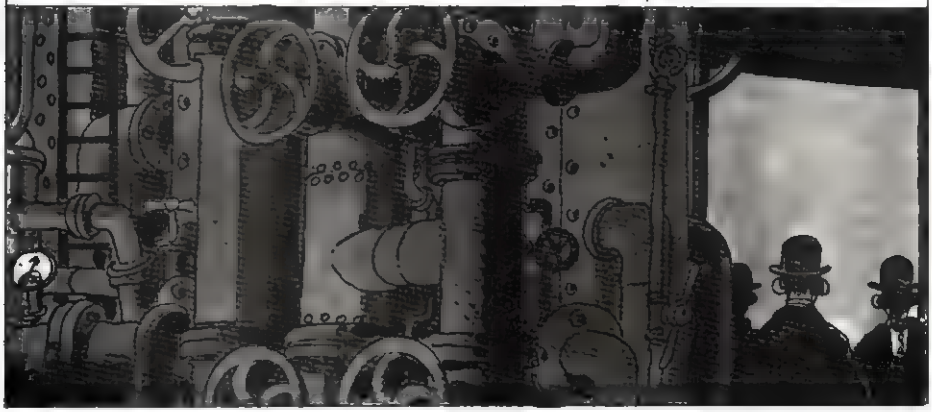
J'y mettais jamais les pieds non plus, au musée des otages de l'Art moderne ! ... Et qu'est-ce que j'y faisais alors ?... C'était un comble ! S'être fait foutre au rencart des salons littéraires toute sa vie, avoir suscité des moqueries sur son passage tellement vos petits livres sont grotesques, honteux, surtout avec les petits dessins, les illustrations mauvais goût.

Vos petites choses, ça se lit ?... Ça se regarde ?... On commence par les dessins et on lit après, ou bien on fait l'inverse ?... Ça, c'était au début, et puis les choses avaient changé en apparence, on avait pris en otage certains auteurs dans mon cas ... Moi, bien sûr, j'avais toujours refusé ... alors qu'est-ce que je faisais, précisément dans ce musée ?... moi si intègre ?! ...

Je crache dans la soupe ?... Comprenez-moi bien : il faut absolument que je vois Pelagre !... à cause de mon procès. Je vous l'ai déjà dit, il y va de ma peau et seul Pelagre peut m'en sortir, de la si délicate situation dans laquelle je me trouve...



J'ai enfin trouvé Pelagre, et Fusier aussi. Ils m'ont dit : « Tu ne lis pas les journaux ?.. » Pelagre m'a tout expliqué, comme au temps du café des désœuvrés, l'époque de l'arrière-salle. Je l'ai bien écouté, cette fois, et j'ai tout compris. Fusier était d'accord avec tout ce qu'il disait. Il était changé Fusier, plus le même, plus du tout intéressé par les astres, plus rêveur du tout, sérieux, pas plaisantin pour deux sous. Il se tenait derrière Pelagre. Il approuvait, moi aussi...



Ils m'ont parlé pendant des heures, surtout Pelagre... Il m'a donc causé de choses très graves comme il disait lui-même. De mon devoir, de mon rôle très important, qu'ils allaient me confier, et qu'il ne fallait surtout pas que je manque à ma mission, que le pays avait les yeux fixés sur moi. Il m'a parlé des événements dramatiques qui venaient de surgir (ce sont ses propres termes).

Il m'a parlé d'un archiduc dont je n'avais jamais entendu causer et dont je n'avais rien à foutre, et qui s'était fait assassiner en Serbie. J'ai essayé de lui glisser deux mots de mon procès qui s'annonçait mal, s'il pouvait intervenir auprès du ministre...

Pelagre a eu un mouvement violent qu'il a su contenir, un geste qui m'a fait peur, l'esquisse d'une gifle. Jusqu'à ce jour, je ne l'aurais pas cru capable de me frapper. Ça m'a abasourdi de le découvrir ainsi. Je l'ai laissé continuer son discours qui était rudement bien fait. J'avais entendu dire qu'il en avait souvent écrit pour le ministre...

Pétagre m'a d'abord dit combien j'étais lâche et égoïste, et puis il a essayé de me faire appréhender le concept - oh, combien magnifique ! - de la patrie, ma patrie, notre patrie à tous. Il m'a demandé si j'étais prêt à mourir pour la France ?...

Je lui ai dit que je demandais à réfléchir ; que pour moi, la patrie c'était comme un immeuble avec ses locataires, que les villes étaient formées d'immeubles semblables, que la France était formée de villes, même s'il y avait, bien sûr, la population des campagnes qui en temps de guerre vient vendre très cher ses légumes aux citadins affamés, et qu'enfin, dans l'immeuble à Fusier, on reniflait de si infects relents de soupe au chou, que tout bien considéré, je n'avais aucune raison de mourir pour ces gens ... et puis, pourquoi moi ?

POURQUOI MOI ?

Ça s'est passé comme ça, maintenant je m'en souviens. On était dans le laboratoire, ils m'ont fait mettre le masque contre les gaz pour l'expérimentation... Ça serait capital pour l'avenir des hostilités...

Depuis, le héros c'est moi... Je n'aurais pas dû écouter Pelagre. Son discours à la con, je m'en souviens comme si c'était hier... Oublié englouti...

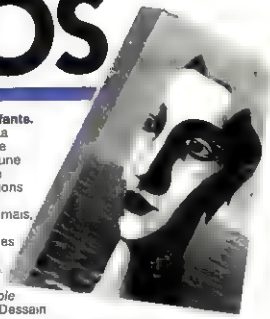
(A SUIVRE)

le Maître du Monde
LIBRAIRIE

La Bande Décidée

24, RUE MONGE
75005 PARIS - 326 76 66
M° CARDINAL-LEMOINE
OUVERT TOUS LES JOURS
de 9h à 23h

INFOS



■ **L'art moderne expliqué aux enfants.** "Joué" serait un mot plus exact. La collection de petits livres s'appelle d'ailleurs *L'art en jeu*. Chacun est une découverte d'un tableau ou d'une sculpture choisis dans les collections du Musée national d'art moderne. C'est bien entendu plein d'images mais, plus subtilement, de questions, de découpages, de jeux graphiques à réaliser soi-même. Une bonne, et jolie idée du Centre Pompidou. Déjà parus, *Léger, les grands plongeurs noirs* et *Magritte, le double secret* (Ed. du Centre Pompidou, Dessain et Tolra - 32 P - 55 F)

■ **La BD à l'école.** L'Ecole supérieure des Arts appliqués Duperré persévère. Ce n'est pas la première fois qu'elle organise un stage de formation continue spécial bande dessinée. Au programme, entre le 3 mars et le 6 juin, à raison de 60 heures réparties en 12 semaines et 5 heures hebdomadaires, personnages, décors, rapports texte-image, scénario, couleurs... Le stage s'adresse aux personnes ayant terminé leur scolarité. Une partie des 3000 F demandés peut être prise en charge par les ASSEDIC ou l'employeur (11, rue Dupetit-Thouars, 75003 Paris - inscription au L.E.P d'arts graphiques, 61, rue Corvisart, 75013 Paris)

■ **La BN s'agrandit !** 17 000 mètres carrés de nouveaux immeubles à l'angle de la rue des Petits-Champs et de la rue Vivienne, mais surtout, l'objet de fierté enfin révélé au grand jour, la Galerie Colbert ! Reconstitution à l'identique de l'originale et grande vitrine de la Bibliothèque nationale. Il faut courir y voir le musée du phonographe, celui des Arts du spectacle, les salles d'expos, la boutique BN, le café Colbert ! Et l'auditorium de deux cents places en sous-sol. Le passage couvert idéal pour les jours de pluie !

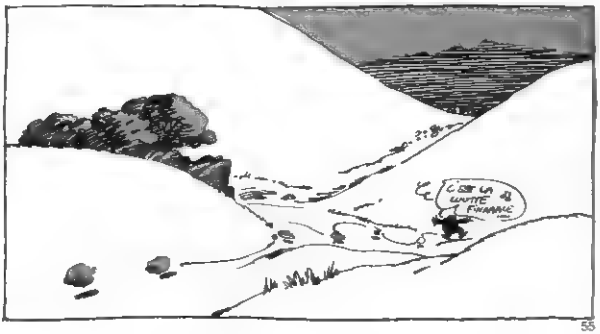
■ **Artistes, graphistes ou maquettistes,** ceci vous intéresse : en vue de sa prochaine ouverture fin 86, le musée d'Orsay lance un concours d'affiches afin de mobiliser les créateurs autour de cet important événement culturel. Aucune indication n'a pour l'instant été donnée sur les exigences du contenu. Mais les intéressés seront fixés d'ici peu. Un dossier d'information sera en effet adressé entre le 1er et le 15 février aux candidats qui en feront la demande à : EPMO Concours d'affiches, 62, rue de Lille, 75007 Paris. (Clôture du concours le 15 avril)

■ **Un album à manger tout de suite !** Après avoir distillé *Le vin*, *Le ski* et *Les sept péchés capitaux*, Avoine, Barbe, Blachon, Bridenne, Fred, Lacroix, Laville, Mose, Napo, Nicoulaud, Sabatier, Serre, Soulas et Trez se mettent à table. Chacun y trouvera son plat préféré, du petit dessert subtil au bon gros féculent qui cale. *La table*, ou comment prendre les nourritures au pied de la lettre... et du trait. C'est souvent un régal. Bon appétit (Ed. Humoristes Associés - 96 P - 120 F)

■ ***Salut Marcel !*** Les croqueurs de dessins de presse auront déjà compris qu'il y a du Chenez là-dessous. Chenez, prénom Bernard, ex-dessinateur politique au *Monde* puis auteur d'une rubrique dessinée au *Matin de Paris* en 1983. *Salut Marcel* est un petit recueil de dessins parus au *Matin*. Tout y passe : la guerre, la faim, la bêtise. Mais avec la façon de le dire, une sorte de gentillesse du trait presque une modestie (Ed. du Sauvage - Diff. Le Maître du Monde - 120 P - 59 F)

■ **Chaland chez Bulle.** La librairie bordelaise, toujours fana de bande dessinée, consacre actuellement une rétrospective à Yves Chaland. Avis aux Bordelais et à tous les passants (librairie Bulle, 16, place du Parlement, Bordeaux, jusqu'au 28 février)

F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES



CENT MILLE CENT NEUF CENT 10
TOQUE TOQUE TOQUE !
OUAIS !

QUI EST LÀ ?
C'EST LE PETIT ÉTOILE ROUGE QUI APPORTE LA GALETTE !!
SA MAR KAN D

BEN C'EST TOI ... TU M'AS FAIT PEUR !
DIOT !
AH ! AH ! AH !

PLAISANTERIE À PART, LE SUSNOMMÉ ARRIVE INCESSAMMENT, AFIN DE TE LIVRER CE QUE TON COLONEL A TIRÉ DE LA VENTE À CES HOMMES DE CE QUE JE T'AI FOURNI ...

TU PEUX TOUJOURS DIRE QU'IL N'EST JAMAIS PARVENU À DESTINATION !... ET ON PARTAGE 50-50 ...
LES MAQUIS SONT TRÈS ACTIFS, CES TEMPS-CI ...
HEUREUSE ÉPOQUE !

LAYELALI
LALALÀÀÀÀÀ

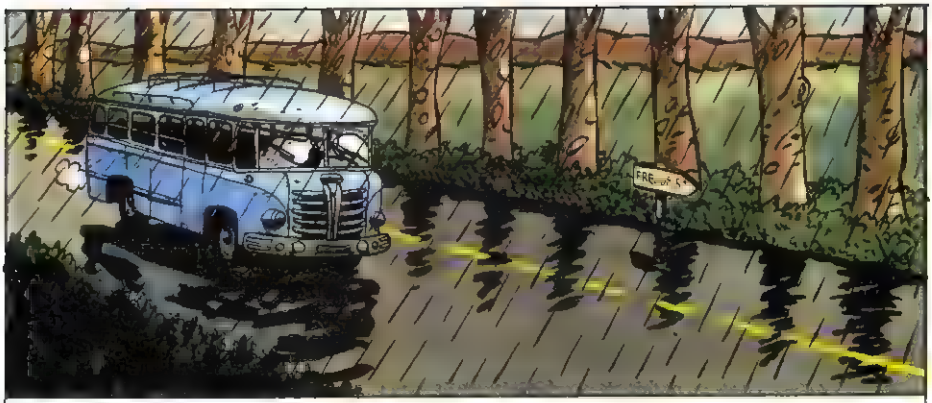
TOC TOC TOC
QUI EST LÀ ?
C'EST PETIT ÉTOILE ROUGE QUI VOUS APPORTE LA GALETTE ET LE POT DE ..
SA MAR KAN D

COMMENT C'EST VOUS ! QUELLE BONNE SURPRISE ! ENTREZ DONC !!
JE CRAINS QUE VOICI LA FIN DE MON HISTOIRE ...

BARNEY
et la note bleue

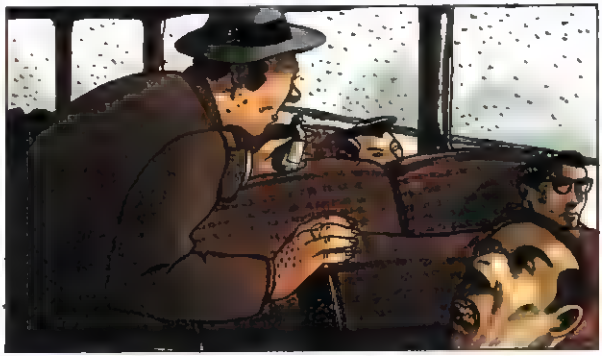
CHAPITRE 4 :
BARNEY'S BLUES

Ils s'étaient rencontrés à Paris, à la fin des années 50. Barney avait vingt ans alors, mais sa musique était "celle d'un homme qui a vécu dix vies". Saxophoniste de génie, il s'était en quelques mois imposé dans le petit monde du jazz comme l'égal des plus grands. Boris, qui travaillait pour une maison de disques était devenu son ami. Et quand Barney, qui s'était mis à l'héroïne, avait eu de plus en plus de mal à décrocher des contrats, Boris s'était battu pour lui. Il ne lui refusa jamais son aide, même quand Pauline, sa jeune femme, et Barney se prirent de passion l'un pour l'autre. Jusqu'au jour où Barney s'était envolé pour l'Amérique, laissant Pauline et l'enfant qu'elle attendait... Ils ne s'étaient plus vus pendant de longues années, puis par hasard, leurs chemins s'étaient à nouveau croisés. Barney avait finalement accepté l'hospitalité de Boris et Pauline, et avait essayé, en vain, de rejouer comme avant. Et, un soir que Boris était absent, Pauline avait demandé à Barney de l'emmener. Ils s'étaient réfugiés dans un petit hôtel de la côte, s'abandonnant à leur passion retrouvée comme si le temps leur était compté... Mais, pour parler à sa fille, Pauline a révélé à Boris l'adresse de l'hôtel, où il est venu la chercher. Et quand Barney est sorti de la salle de bains où il s' était enfermé, Pauline n'était plus là.



DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA VITRE IL Y A PARFOIS DU SOLEIL ET PARFOIS DE LA PLUIE, TOUJOURS LES MÊMES ARBRES LE LONG DE LA MÊME ROUTE.

BARNEY REGARDE SANS RIEN VOIR, QUAND SON REFLET GLISSE SUR LE VERRE IL FERME LES YEUX ET VOUDRAIT ÊTRE MORT - PLUS MORT ENCORE.



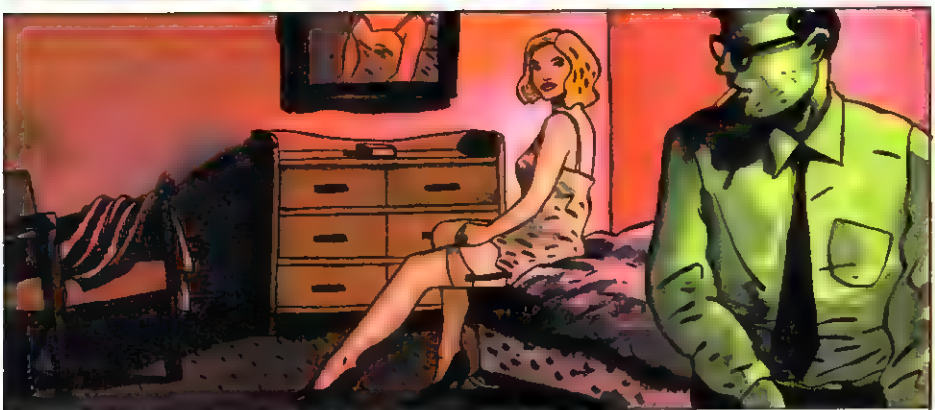
MONSIEUR LOUIS S'EST LAISSÉ TOMBER DANS LE SIÈGE VOISIN ET SE MET À RACONTER POUR LA CENTIÈME FOIS COMMENT LA BELLE SOIRÉE D'HIER A TOURNÉ AU DÉSASTRE À CAUSE DE CES PUTAINS DE JOUEURS DE FOOTBALL OU DE RUGBY, IL NE SAIT PLUS, T'ÉS PAS D'ACCORD, MON GRAND?

BARNEY NE PREND MÊME PAS LA PEINE DE RÉPONDRE, MAIS L'IMPRÉSARIO NE S'EN FORMALISE PAS ; IL VEUT SEULEMENT RACONTER SON HISTOIRE.

AU DÉBUT IL FAISAIT DE VÉHÉMENTS REPROCHES À BARNEY, IL LUI DISAIT BON SANG ON FAIT DU TWIST PAS DU JAZZ POUR LES ÉTUDIANTS ALORS TÂCHE DE TE REMUER UN PEU QUAND TU ES SUR CETTE PUTAIN D'ESTRADE - ET PUIS IL A VITE COMPRIS QUE BARNEY ÉTAIT UN MUSICIEN D'UNE AUTRE RACE, MAINTENANT IL LUI FAIT JOUER DE PETITS CHORUS HOQUETANTS AU MILIEU DE CHAQUE MORCEAU RAPIDE, AUSSI UN LONG POT-POURRI DE SLOWS EN FIN DE PROGRAMME - ET PAS D'IMPROVISATION, HEIN.

SEUL SOUS UN SPOT ANÉMIQUE, BARNEY JOUE SANS VOIR LES DANSEURS QUI REMUENT À SES PIEDS, VENTRE CONTRE VENTRE, LES YEUX FERMÉS.

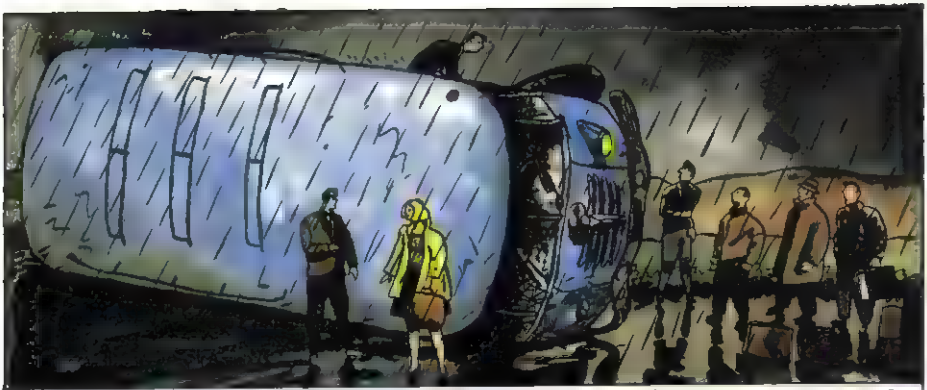
JOSY DISSIMULE SES BOUTONS SOUS UNE EPAISSE COUCHE DE MAQUILLAGE ET SES YEUX FATIGUÉS DERRIÈRE DES LUNETTES NOIRES, UNE NUIT ELLE INVITE BARNEY À VENIR BOIRE UN VERRE DANS SA CHAMBRE.



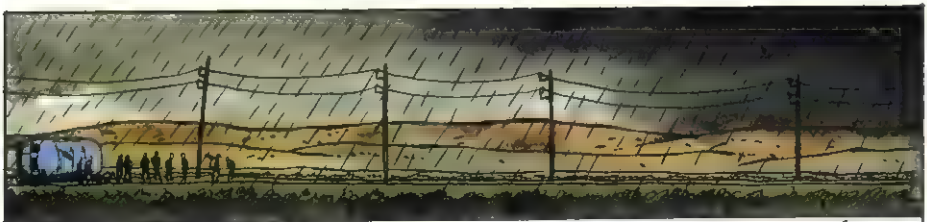
LÀ, DANS LA LUMIÈRE ROSE ET VERTE, IL DÉCOUVRE SANS SURPRISE QU'ELLE EST UNE FAUSSE BLONDE ET UNE VRAIE CHIC FILLE – MÊME SI ELLE N'ARRÊTE PAS DE LUI DIRE QU'IL EST UN DRÔLE DE TYPE.

LE TEMPS QU'IL FUME DEUX CIGARETTES ET ELLE LUI A TOUT RACONTÉ, SA VIE ET SES RÊVES ET LES PLANS DE MONSIEUR LOUIS POUR FAIRE D'ELLE UNE VEDETTE PAREILLE À CELLES QUI SOURIENT DANS LES MAGAZINES.

ENSUITE ELLE TOURNE SON VISAGE VERS BARNEY ET DIT: " ET TOI, RACONTE-MOI." IL LUI EMPOIGNE LA NUQUE ET GUIDE DOUCEMENT SA TÊTE VERS SON VENTRE.



LA ROUTE EST NOIRE ET LUISANTE ET TERRIBLEMENT GLISSANTE, C'EST UNE GRANDE CHANCE QUE PERSONNE NE SOIT BLESSÉ DANS L ACCIDENT.

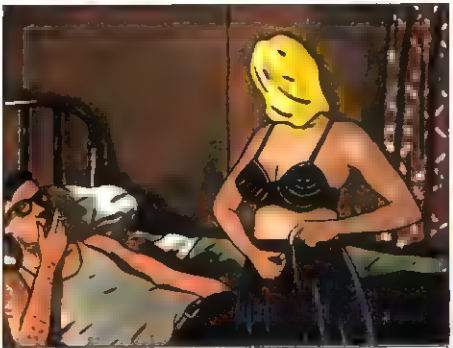


MONSIEUR LOUIS EST EXTRÊMEMENT FÂCHÉ, IL INJURIE LE CHAUFFEUR QUI BAISSE LA TÊTE ET SE FROTTE LE BRAS. JOSY GLISSE SA MAIN DANS CELLE DE BARNEY, LA PLUIE CRÉPITE SUR LA TÔLE DU CAR ET SE FAUFILE DANS LEUR COU, BARNEY DEMANDE À JOSY SI ELLE A LU CE ROMAN DE STEINBECK — LUI AUSSI BAISSE LA TÊTE, IL REGARDE SA DERNIÈRE PAIRE DE MOCASSINS BLANCS MOURIR DANS L' EAU.

MONSIEUR LOUIS ARRÊTE UNE CAMIONNETTE, IL CRIE ATTENDEZ-MOI ICI JE VAIS CHERCHER DU SECOURS ET CE N' EST QU' UNE BONNE HEURE APRÈS QU' ILS COMPRENNENT POURQUOI IL A EMPORTÉ SA VALISE. IL PLEUT TOUJOURS.

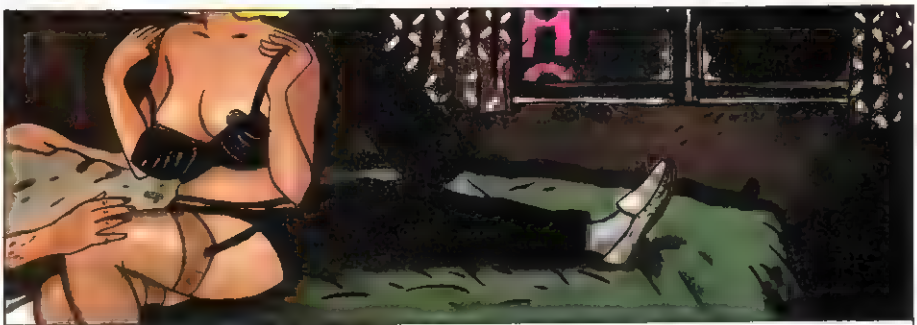
"VIENS À PARIS AVEC MOI. MON MEILLEUR AMI EST LE PRODUCTEUR DE ROCKY, SI JE LUI DEMANDE IL TE FERA ENREGISTRER UN DISQUE."

JOSY A FINI DE SÉCHER SES CHEVEUX – RACINES NOIRES –, ELLE EXAMINE UN LONG MOMENT SON VISAGE DANS LE MIROIR DE LA CHAMBRE 32, MÔTEL DE LA GARE, PUIS SE RETOURNE LENTEMENT ET DIT BARNEY, OH! BARNEY, SES YEUX SONT PLEINS DE LARMES.

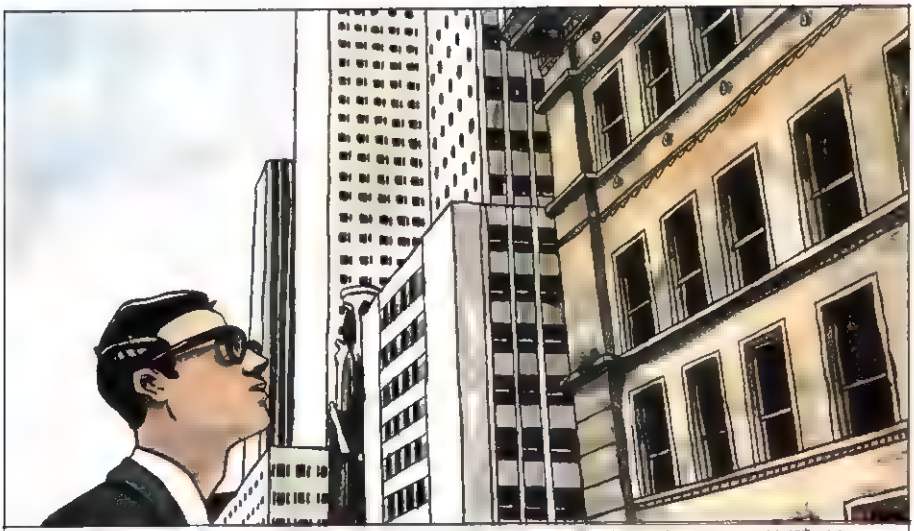


TOUT À L'HEURE ILS ONT BU TOUS ENSEMBLE POUR OUBLIER MONSIEUR LOUIS, EN MONTANT L'ESCALIER JOSY ACCROCHAIT SES TALONS DANS LE LINOLÉUM ET RIAIT UN PEU TROP FORT.

"ET LES AUTRES ?" BARNEY REGARDE LE DOS DE LA FILLE, SA CHAIR UN PEU GRASSE. "SI TU VEUX CONTINUER À GÂCHER TON TALENT AVEC EUX..."



COMME ELLE HÉSITE, IL POSE SA MAIN SUR SON GENOU ET REMONTE DOUCEMENT JUSQU'À L'AINE, LÀ OÙ C'EST CHAUD ET DOUX, DIT IL Y A UN TRAIN DEMAIN MATIN À HUIT HEURES, IL TE RESTE UN PEU D'ARGENT?



"JESUS! CE GOSSE AVAIT CRU CHAQUE MOT DE CE QUE JE DISAIS! ARTIE M'A TOUT RACONTÉ, LA DERNIÈRE FOIS QU'IL A JOUÉ À PARIS, SUR LES QUELQUES SEMAINES QUE BARNEY PASSA À NEW YORK. D'ABORD ARTIE NE VOULAIT PAS, ET PUIS IL S'EST MIS À PARLER SANS ARRÊT ET J'AI EU L'IMPRESSION QUE CELA LE SOULAGEAIT

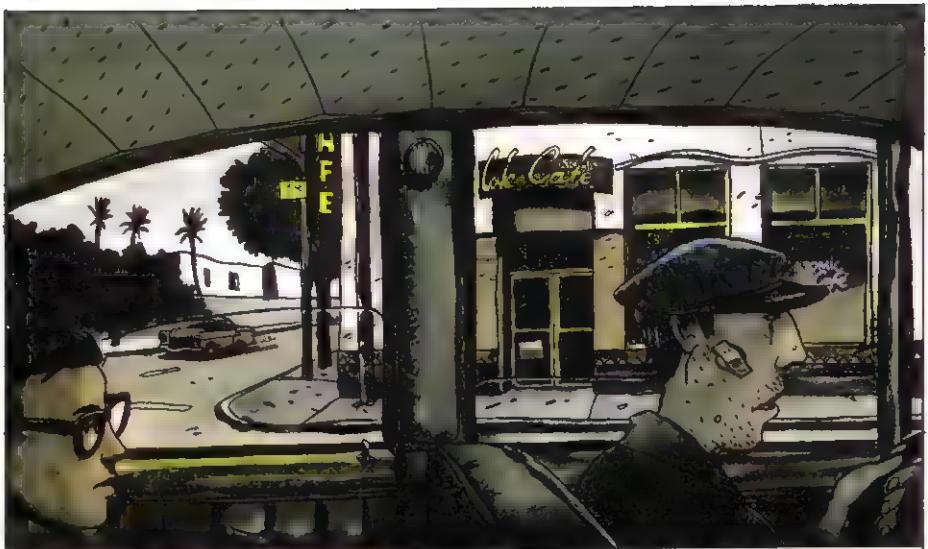
IL M A RACONTÉ LES PROMESSES QU'IL AVAIT FAITES A BARNEY LORS DE LEUR TOURNÉE FRANÇAISE DE FAMEUSE MÉMOIRE – DES PROMESSES DONT LUI-MÊME NE SE SOUVENAIT PLUS LORSQU'IL SE RÉVEILLAIT LE LENDEMAIN APRÈS-MIDI AVEC UN SOLIDE MAL AU CRÂNE – SA STUPÉFACTION QUAND LE PETIT FRANÇAIS LUI AVAIT DIT VOILÀ, JE SUIS EN BAS.

"ET JE N'ETAIS PAS FIER PARCE QUE JE LUI AVAIS VRAIMENT DIT TOUTES CES CHOSES À L'ÉPOQUE, QUAND BENNY AVAIT DÉCIDÉ DE PARTIR APRÈS LA TOURNÉE ET BARNEY AURAIT BIEN PU LE REMPLACER. POURQUOI PAS? MAIS C'EST WAYNE QUI A REMPLACÉ BENNY COMME TU LE SAIS. ET QUAND ON A WAYNE DANS SON ORCHESTRE, ON PRIE POUR QU'IL RESTE... J'AI EXPLIQUÉ AU GOSSE QUE NEW YORK N'ÉTAIT PAS PARIS ET QU'IL FERAIT MIEUX DE RENTRER CHEZ LUI OU D'APRÈS CE QUE J'AVAIS VU IL ÉTAIT MIEUX TRAITÉ QUE LE PLUS GRAND JAZZMAN CHEZ NOUS."

J'AI CRU QU'IL ALLAIT PLEURER. IL M'A DIT QU'IL NE POUVAIT PAS RENTRER. ALORS J'AI PASSÉ QUELQUES COUPS DE FIL ET DEUX JOURS APRÈS IL ÉTAIT ENGAGÉ AU TROPICANA PAS EXACTEMENT CE DONT IL AVAIT RÊVÉ, MAIS ÇA LUI PERMETTAIT DE VOIR VENIR!

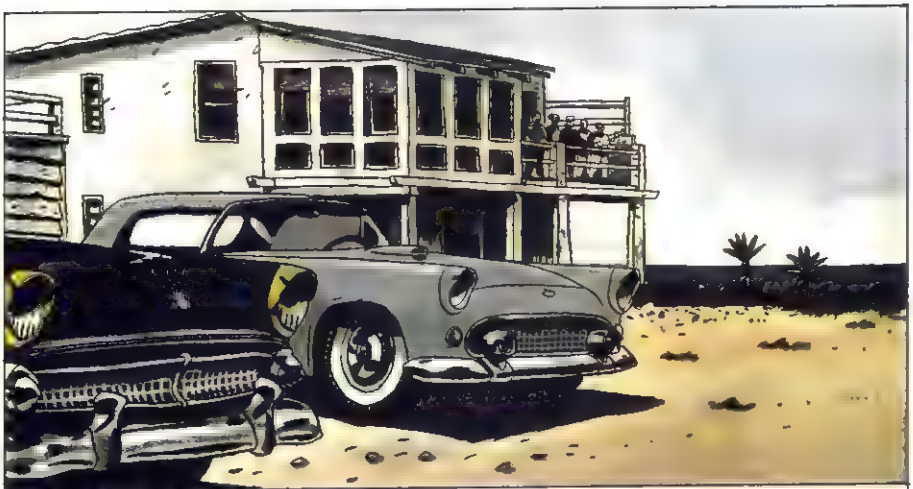
"ET CHAQUE SOIR, QUAND IL AVAIT FINI, IL SAUTAIT DANS UN TAXI ET VENAIT NOUS REJOINDRE AU FIVE SPOT, IL S'ASSEYAIT TOUT SEUL DEVANT L'ESTRADE ET LES GENS AVAIENT FINI PAR S'HABITUER À LUI ET MÊME PAR L'AIMER PARCE QUE QUAND JE LUI DEMANDAIS DE MONTER AVEC NOUS IL JOUAIT DE TOUT SON COEUR ET C'ÉTAIENT DES BAGARRES SANS FIN ENTRE WAYNE ET LUI ET QUAND L'UN DEUX TOUCHAIT LA NOTE BLEUE LE PUBLIC DEVENAIT FOU, C'EST DOMMAGE QUE PERSONNE N'AIT ENREGISTRÉ ÇA."

ARTIE A FINI SON VERRE, SECOUÉ LA TÊTE. " D'HABITUDE JE NE FAIS PAS CE GENRE DE DIFFÉRENCE, MAIS JE PEUX TE DIRE QUE JE N'AI JAMAIS ENTENDU AUCUN BLANC JOUER COMME ÇA, ET PUIS UN SOIR IL N'EST PAS VENU ET J'AI APPRIS QU'IL ÉTAIT PARTI EN CALIFORNIE SANS PRÉVENIR PERSONNE." ARTIE S'EST LEVÉ ET A DIT QUE BARNEY ÉTAIT UN DRÔLE DE TYPE – MAIS ÇA, JE LE SAVAIS DÉJÀ.



PARIS, L'AMOUR, NEW YORK · JAMAIS LA RÉALITÉ N'AVAIT RESSEMBLÉ AUX RÊVES DE BARNEY ET IL N'Y A AUCUNE RAISON DE SUPPOSER QUE CE FUT DIFFÉRENT EN CALIFORNIE – SURTOUT LORSQU'ON CONNAÎT LA FIN DE L'HISTOIRE.

BIEN QUE LES CONDITIONS DANS LESQUELLES IL SÉJOURNA LÀ-BAS SOIENT DEMEURÉES TRÈS OBSCURES – PAS D'ARTIE POUR RACONTER, JUSTE QUELQUES BRIBES DE TÉMOIGNAGES DE MUSICIENS, JUSTE DEUX OU TROIS ENTREFILETS DANS LA RUBRIQUE FAITS-DIVERS – ON PEUT IMAGINER QUE BARNEY NE TROUVA PAS PLUS SUR LES RIVES DU PACIFIQUE QU'IL NE L'AVAIT TROUVÉ AILLEURS CE QU'IL SEMBLAIT CHERCHER PARTOUT COMME UN ENFANT ÉGARÉ DANS LA NUIT. TOUJOURS EST-IL QU'UN JOUR ON NE LE VIT PLUS, ON NE L'ENTENDIT PLUS. LA NUIT L'AVAIT ENGLOUTI.

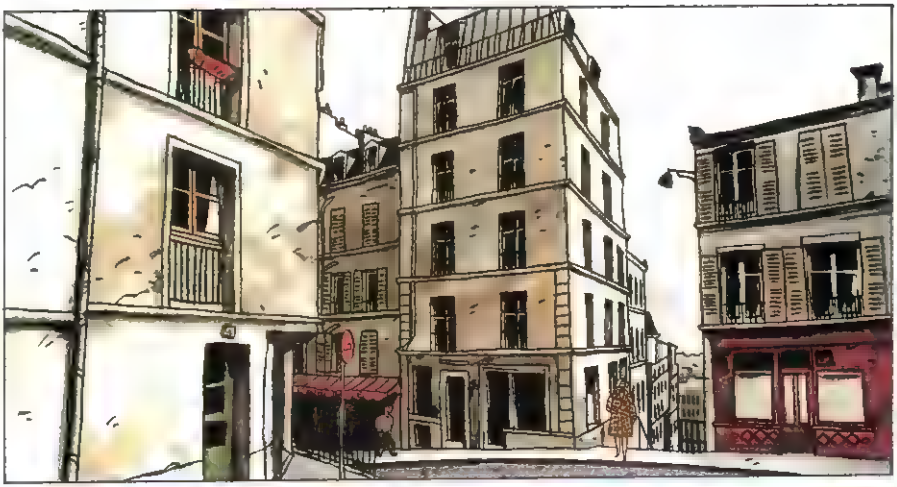


CE QUE L ON SAIT, MALGRÉ TOUT, C'EST QUE BARNEY VÉCUT QUELQUES SEMAINES DANS UNE PETITE MAISON DE BOIS AU BORD DE LA MER, MAISON QUI APPARTENAIT À UN JEUNE TROMPETTISTE BLANC AUSSI FAMEUX POUR SA VIE DISSOLUE QUE POUR LA QUALITÉ DE SA MUSIQUE LÀ DÉFILAIENT TOUS LES JEUNES TURCS DU JAZZ CALIFORNIEN DE L'ÉPOQUE, CHAQUE NUIT ILS JOUAIENT DES CHOSES DOUCES ET FOLLES EN AVALANT DE L'ALCOOL ET DES PILULES DE TOUTES LES COULEURS, AU MATIN LE SOLEIL LES TROUVAIT ENDORMIS DANS DES POSTURES ÉTRANGES SUR LE PLANCHER OU SUR LA PLAGE.

À MA CONNAISSANCE, BARNEY N A JAMAIS TROUVÉ D ENGAGEMENT RÉGULIER DANS AUCUN CLUB DE LA RÉGION, IL SE CONTENTAIT DE DÉRIVER DANS LE SILLAGE DE SES NOUVEAUX AMIS ET SANS DOUTE S'ÉTAIT-IL ACHETÉ UNE CHEMISE HAWAIENNE COMME TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE.

ET PUIS UNE NUIT – UNE DE CES NUITS – BARNEY, LE DOUX BARNEY, LE FAIBLE BARNEY TUA UN HOMME. LORSQUE LA POLICE L'INTERROGEA IL N'AVOUA NI NE NIA, IL DIT SEULEMENT QU'IL NE SE SOUVENAIT DE RIEN. LA VICTIME, UN DE CES PETITS REVENDEURS DE DROGUE COMME ON EN RENCONTRE TANT DANS L'ENTOURAGE DES MUSICIENS, AVAIT ÉTÉ LARDÉE DE TRENTE COUPS DE COUTEAU DANS LES TOILETTES DE LA MAISON SUR LA PLAGE, PERSONNE N'AVAIT RIEN VU MAIS LES EMPREINTES DIGITALES DE BARNEY ÉTAIENT SUR LE COUTEAU.

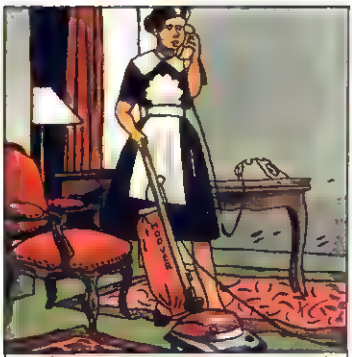
APRÈS DEUX JOURS D'INTERROGATOIRE, BARNEY EUT UNE EFFROYABLE CRISE DE DÉMENCE DUE AU MANQUE DE DROGUE, À LA TERREUR, À L'ÉPUISEMENT. IL FUT MALGRÉ TOUT RECONNU SAIN D'ESPRIT, JUGÉ ET CONDAMNÉ À CINQ ANNÉES DE PRISON. APRÈS DEUX OU TROIS NOUVELLES CRISES, IL FUT TRANSFÉRÉ DU PÉNITENCIER À UN ASILE PSYCHIATRIQUE. POUR TOUT LE MONDE BARNEY ÉTAIT MORT – ET POUR LUI AUSSI, SANS DOUTE.



LLE FAIT UNE HALTE SUR LE PALIER DU ROISIÈME, SORT UN PETIT MIROIR DE ON SAC À MAIN - SES JAMBES SONT OURDES ET SON COEUR LÉGER, ELLE EPEINT SON SOURIRE EN ROUGE ET LUS QU' UN ÉTAGE À MONTER.

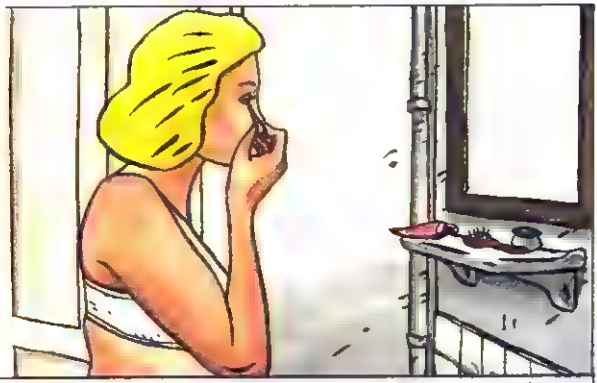
BARNEY TOURNE LA TÊTE QUAND ELLE ENTRE, SES YEUX SONT DURS ET REMPLIS DE REPROCHE - ELLE NE SAIT PAS POURQUOI MAIS SON CŒUR SE SERRE ET ELLE RESTE LÀ EN ÉQUILIBRE SUR SES TALONS TROP HAUTS, AVEC SES CHEVILLES ENFLÉES ET L' IMPRESSION QU' ELLE N' EST PAS LA BIENVENUE.

POURTANT IL LUI SOURIT QUAND ELLE RÉPOND QUE NON, ELLE N' A PAS OUBLIÉ LES CIGARETTES.

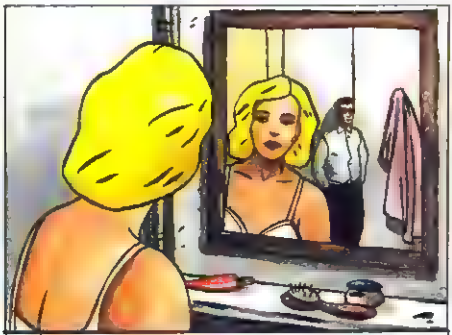


AU DÉBUT LA BONNE DISAIT ATTENDEZ, JE VAIS VOIR.

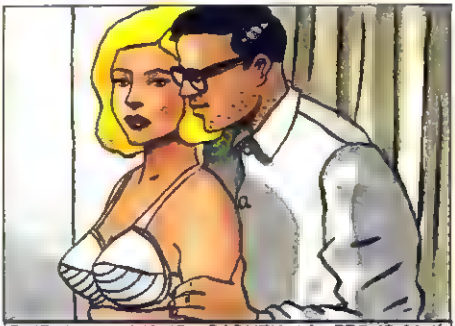
MAINTENANT ELLE RECONNAÎT LA VOIX DE BARNEY ET DIT TRÈS VITE, AVANT MÊME QU'IL AIT FINI DE PARLER, NON-NON, MADAME ELLE EST PAS LÀ.



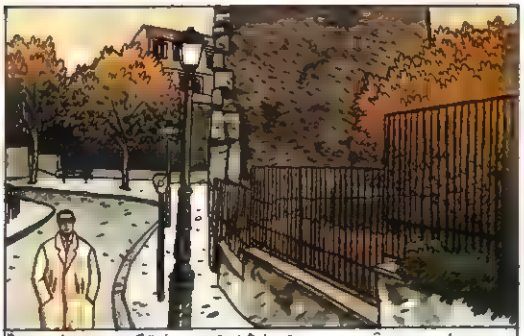
MADAME N'EST JAMAIS LÀ, ALORS BARNEY PASSE SES NERFS SUR JOSY ET LUI DIT DES CHOSES SI MÉCHANTES QU'ELLE VA PLEURER DANS LA SALLE DE BAINS - ET PUIS ELLE SE REMAQUILLE. ET PUIS ÇA RECOMMENCE.



ILS SONT À PARIS DEPUIS UNE SEMAINE ET ELLE NE SE SOUVIENT PAS D'UN JOUR OÙ ELLE N'AIT PAS PLEURÉ.



POURTANT, QUAND BARNEY LA PREND DANS SES BRAS ET LUI DEMANDE PARDON POUR LE SALAUD QU'IL EST, ELLE OUBLIE TOUT ET PLEURE ENCORE UN PEU.

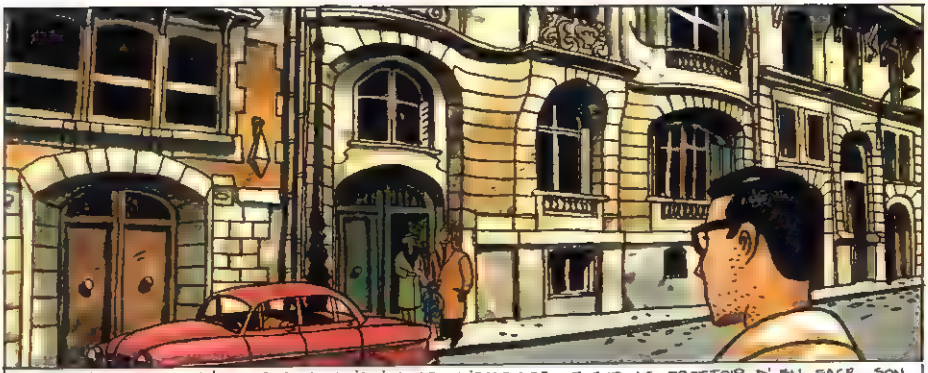


"UN DIMANCHE ?" IL NE RELÈVE PAS LA TÊTE, IL ÉTALE UNE PÂTE BLANCHE SUR SES CHAUSSURES, ENCORE ET ENCORE.

"IL N'Y A PAS DE DIMANCHES DANS LE SHOW-BUSINESS, TU APPRENDRAS ÇA." IL REFERME SOIGNEUSEMENT LE TUBE ET LE GLISSE DANS SA POCHE.

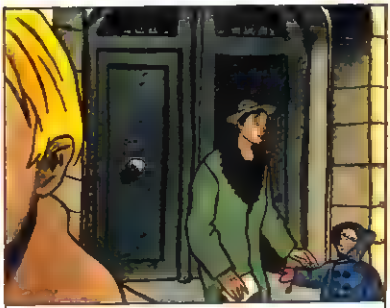
"C'EST MON MEILLEUR AMI. DEMAIN TU PASSES UNE AUDITION." IL OUVRE LE SAC DE JOSY, PREND UN OU DEUX BILLETS.

"PEUT-ÊTRE MÊME QUE ROCKY SERA LÀ." IL REFERME DOUCEMENT LA PORTE, ELLE ÉCOUTE SON PAS DANS L'ESCALIER ET SE RETIENT DE COURIR JUSQU'AU PALIER POUR LUI CRIER DE RESTER LÀ, JE SAIS QUE TU MENS ET ÇA N'A PAS D'IMPORTANCE – MAIS ELLE NE BOUGE PAS, ELLE ESSAIE TRÈS FORT DE NE PAS PLEURER.



D'ABORD ILS NE LE VOIENT PAS ET PUIS ILS LE VOIENT DEBOUT SUR LE TROTTOIR D'EN FACE, SON VISAGE ROUGI PAR LE FROID ET SES MOCASSINS BLANCS.

BORIS TRAVERSE LA RUE ET VIENT SE PLANTER DEVANT BARNEY - IL PORTE DES GANTS DE CUIR ET SES YEUX SONT INAMICAUX, LE VENT SOULÈVE LES PANS DE SON MANTEAU.



BARNEY NE REGARDE MÊME PAS BORIS, IL REGARDE PAULINE PAR-DESSUS SON ÉPAULE MAIS PAULINE NE LE REGARDE PAS.

PERSONNE NE DIT RIEN, PAS UNE VOITURE NE PASSE - C'EST UN DIMANCHE TRANQUILLE DANS UN QUARTIER TRANQUILLE. PAULINE APPELLE DOUCEMENT BORIS, UNE FOIS, DEUX FOIS, QUAND IL LA REJOINT ELLE GLISSE SA MAIN DANS CELLE DE SON MARI ET ILS S'EN VONT SANS FAIRE DE BRUIT.

(A SUIVRE)

L'IMAGE DANS TOUS SES ETATS

Communication. Si le mot est dans toutes les bouches, il n'est pas dans toutes les mœurs. Voir les réalités du quotidien urbain... Depuis quelques années pourtant, "Topologies", une drôle d'agence aux idées nouvelles, s'ingénie à rendre le sourire aux villes et à leurs usagers. Angoulême, cité de l'image, en a fait l'heureuse expérience.

La ville, aujourd'hui, est un drôle de monstre. Traversée de réseaux obligatoires, percée comme un gruyère d'espaces ennemis ou mornes, exclus de la vie. Et si des images nous aidaient à les embellir et à les vivre? Oh pas les énièmes images déversées à longueur de panneaux publicitaires! Non, des images à faciliter la vie. Bref, si une politique nouvelle de communication, en plus de nous être utile, commençait à forger en nous l'idée d'un art de vivre, d'une appartenance pleinement vécue à la ville, en somme d'une identité rajeunie! C'est en quelques mots l'esprit de Topologies: travailler à simplifier et embellir la vie, en cherchant la personnalisation, l'esprit du lieu. L'inverse d'une démarche à la Jean-Claude Decaux, universalisant dans la laideur la banlieue.

Département de Publicis, Topologies œuvre exclusivement en direction du secteur public. La démarche est neuve sur le marché de la communication. "*Tellement neuve*, dit-on à Topologies, *que c'est un marché à créer. Beaucoup d'interlocuteurs nous considèrent encore comme un luxe*." Le gros du travail? Faire passer un nouvel état d'esprit. "*Dire à un maire, par exemple, vous avez une piscine mais tout le monde a la sienne. Pour faire la différence, faire exister votre ville, il est temps de rentabiliser le patrimoine mis en place. D'établir une nouvelle relation avec les usagers ou les administrés. Or, pour l'instant, les gens réagissent en termes de pub. Sans toujours comprendre que, si la pub est adaptée pour le consommateur, elle n'est peut-être pas la panacée pour le citoyen, l'usager. Est-ce vraiment l'idéal pour un ministère de caser son spot entre Monsavon et la mère Denis? Il s'agit là d'un domaine qui n'a pas la force de rêve de la publicité, d'un message compliqué qui peut nécessiter un éventail varié de médias.*"

C'est dans cet éventail que réside toute l'originalité de Topologies. Pour développer la communication avec le citoyen, "*le média, le ton, le moment, sont essentiels. Or, on en est toujours à Gutenberg, à étouffer sous les papelards (et à mettre les journaux municipaux à la poubelle) ou à opter pour la lutte en avant dans la pub. Mieux, on nage en plein anachronisme. A la fin du vingtième siècle, les écussons sont encore l'emblème des collectivités territoriales. Des signes qui datent des tournois! Leur seule signification, c'est le côté officiel, la solennité. Qu'est-ce que ça veut dire, un symbole héraldique sur une balayeuse municipale?*"

Panneau d'information pour petits chantiers quotidiens municipaux

A Topologies, hors de tout esprit de propagande ou de politique, on travaille à une nouvelle utilisation et une réhabilitation de tous les médias. "*En dehors de l'affichage, de la radio, de la télé, il existe une foule de médias du quotidien! Des petits médias qui parlent, qui racontent des choses extraordinaires! Un chantier au coin de la rue, qui vous emmerde pendant six mois, c'est un média. Il est là pour dire "attention danger" ou pour raconter un projet, un bénéfice à venir. Même chose pour une plaque de rue. Par sa couleur, son graphisme, c'est une possibilité de repérage, d'appartenance à une ville. Il y en a tout un éventail, depuis le bulletin municipal, cette espèce de circulaire sinistre, jusqu'au vidéo-clip. Le meilleur support est toujours à trouver. Il ne doit pas être le produit d'un système.*"

Médias traditionnels, donc, un peu de modestie! Les autres, les petits d'apparence, recèlent des capacités inattendues. "*Au niveau, d'abord, de la signalétique, qui facilite le mode d'emploi d'une cité, d'un hôpital, d'une administration. Mais aussi pour la création d'une identité visuelle: un système de signes peut être un élément d'homogénéité dans lequel une communauté urbaine se reconnaît.*" Angoulême était, par excellence, la ville où Topologies pouvait mener l'une de ses campagnes exemplaires, autour, vous l'aurez deviné, des images de la bande dessinée. Angoulême, *la ville qui vit en ses images*.

"*Sur la base de la notoriété du salon de la BD, l'idée était de faire d'Angoulême une ville capable d'attirer des décideurs dans le domaine du graphisme et des nouvelles images. Nous avons donc travaillé à définir une identité visuelle. En l'appuyant sur une phrase-clé qui accompagne toujours le nom de la ville, et sur un code couleur, en l'occurrence le noir et blanc, qui rompt avec le code publicitaire mais est représentatif de la bande dessinée. Nous avons conseillé au maire différents supports: les entrées de ville par exemple, généralement encombrées par un discours publicitaire contrariant ou par des panneaux portant les heures des messes. Les gens qui font marcher cette ville, l'originalité du lieu, n'apparaissent jamais. Nous avons proposé des panneaux, des murs pignons, soit pour porter les signes de la ville, soit pour faire du mur peint. Tout a été réalisé dans le code BD: la signalétique de la mairie, avec une nouvelle façon de marquer les secteurs, les imprimés municipaux, les chantiers, mais aussi bien les bibliobus ou les balayeuses.*"

C'est vrai que le résultat est plutôt attrayant. Topologies fait des trouvailles. Le Nil, maison des associations et des syndicats, habille ses désormais vivants piliers d'images-calicots dans l'esprit des images traditionnelles de la vie ouvrière. "*L'autre effort a été d'intégrer les quartiers de la ville qui ne bénéficiaient pas du rayonnement du festival de BD. Il fallait aussi imprégner l'ensemble de ces espaces.*" Toujours l'idée d'homogénéisation: entre le passé et le présent, entre le prestigieux et le quotidien.

Angoulême s'est dotée également, grâce à Topologies, d'un atout supplémentaire, le clip-vidéo. Première ville à utiliser pour sa promotion cette forme de communication. Deux minutes pour donner une impression et renforcer l'idée qu'Angoulême

est la ville des nouvelles images. La cible ? Les décideurs industriels. Le clip est présenté dans les foires nationales et internationales. Et quand M. Boucheron, maire, part pour le Japon, il emporte une petite mallette qui contient sa ville en kit. Le meilleur des outils de vente.

Autre démonstration du travail d'homogénéisation et d'identité visuelle, Arles. Thème central, la photo. Toujours en lien avec l'esprit de la ville tel que l'a ressenti Topologies. Idée-clé, la pierre, le soleil, la transparence. Fini le panneau banal, à l'entrée d'Arles, seulement porteur du numéro de la nationale. Jouant désormais sur la personnalisation de la ville, il insinue un avant-goût, une image. Les plaques de rue, superbes, allient la pierre et la transparence. Pour les informations culturelles, pas d'affreux panneaux électroniques comme il en fleurit à tous les carrefours. Mais des projections sur pignons et façades, des inscriptions sur des rideaux légers que traversent les passants. Partout, le présent a l'élégance et l'intelligence de souligner la continuité avec le passé, avec la force de l'histoire. En prenant le temps de sourire ! Même le panneau des bains-douches (comble généralement de la sinistrose urbaine) reprend des couleurs ! Plus piquant encore, le nouvel habit des tickets d'entrée dans les musées. Devenus véritables petits médias du quotidien, à conserver comme trace (jolie) d'un moment passé, d'un lieu unique. Des tickets que l'on n'a plus envie de jeter.

Mur peint d'entrée de ville.

"*Une ville c'est un gisement. Saint-Denis, dans la banlieue nord de Paris, c'est à la fois la royauté et les immigrés. Un composé de signes anciens et de signes nouveaux. Il faut extraire du gisement ce qui signifie. Evidemment, quand on a affaire à une ville nouvelle, à une ZUP ou à une ZAC, l'effort créatif est plus difficile.*"

Un marché neuf, donc, dans le domaine de la communication. Un état d'esprit qui fait son chemin et demande à mûrir. Mais qui, à en croire Topologies, devrait véritablement passer dans les mœurs d'ici cinq ans. "*Il faut faire comprendre que cette politique de communication est un travail de longue haleine. Qu'il ne faut plus penser en termes de campagne, mais de permanence. La prise de conscience vient peu à peu. On peut dire que nos travaux pour La Villette ou pour le Carrefour de la Communication sont le signe d'un fantastique frémissement.*"

D'ici peu, une ville devra donc pouvoir se payer le câble et présenter un papier à lettre qui soit à la hauteur. "*Mettre en cohérence tous ses médias pour éviter la fuite en avant vers la pure technicité.*" Un espoir, on peut le penser, de voir renaître des villes à visage humain.

CLAUDINE LEGARDINIER

Tardi et Ted Benoit changent de format

Ils inaugurent la collection des albums-posters Casterman : une nouvelle façon de faire des livres

Enfin dans toute leur splendeur les superbes mécaniques qui émaillaient les pages de Berceuse électrique ou Cité lumière.

Des images inédites qui côtoient des vignettes agrandies pour ce très bel hommage du créateur à la plus attachante de ses créatures.

REGIS FRANC : LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE DE TONTON MARCEL

SALE VOLEUR DE 4 HEURES A SON PRÉSIDENT!!!
QUATRE HEURES
J'AIS PAS ÇA QUI M'A PRIS..
DIS QUE TU AS HONTE!!!
QUATRE HEURES
EST-CE QUE TU IMAGINES FABIUS EN TRAIN DE MANGER LE GOÛTER DE MITTERRAND?!?
QUATRE HEURES
BOF! ÇA C'EST DEJA VU SOUS LA CINQUIÈME!!
C'EST ÇA!! DIS DU MAL DE LA DROITE!!
QUATRE HEURES
S'IL DIT DU MAL DE LA DROITE C'EST QU'IL A UNE AME DE COHABITEUR...
HMMM..
ARF! ARF!
QUATRE HEURES
DIS-MOI MON BÉNIN_A TON AVIS C'EST QUI LE SAUVEUR DE LA FRANCE?
SCHMI SCHMI
ARF! ARF!
DIS?
QUATRE HEURES
SI TU RÉPONDS POULIDOR, TU AS UNE BAFFE!
ALLEZ! ON RÉFLÉCHIT!
-BURP!
QUATRE HEURES
TU AS DU GÂTEAU PLEIN LES DENTS!
FI? BOIS?
QUATRE HEURES

BÉNIN, LA FRANCE VA ÊTRE SAUVÉE PAR LE 1er MINISTRE ISSUE D'UNE NOUVELLE MAJORITÉ ÉLUE EN MARS...
AH BON? Y'A DES ÉLECTIONS?
QU'EN DIS-TU?
QUATRE HEURES
EST-CE QUE JE PEUX PRENDRE UN GÂTEAU POUR M'AIDER À RÉFLÉCHIR?!
OUI!! VITE!! VITE!!!
QUATRE HEURES
BON!.. ALORS, FI FEST PAS POUPOU.. IL RESTE HERFAN (ROBERT).. ET AUSSI JEAN-MARIE...
SCRUM SCRUM
..ARGH...
JE DIS: ..ARGH..
QUATRE HEURES
ET MOI?
MOI! MOI! MOI
ET MOI!!! ET MOI!!! NON!!
VOUS?
BEN OUI QUOI..
NON!
AH?
TSIINNG!
VENT NOIR
VALLÉE DE LA SOUFFRANCE
TERRIL DE L'ABANDON
PLAINE DES FEUILLAGES NON PAYÉS
VENT GLACÉ
JE VAIS BIEN!.. POURQUOI JE M'EN FAIS PUISQUE JE VAIS BIEN
COULOIR DE L'ERREUR
COLLINE STÉRILE
STÈPE DE LA TRAHISON

ALLONS MARCEL TU AS PLEIN DE GRANDES CHOSES À ACCOMPLIR!
ÇA N'ÉTAIT QU'UN INSTANT DE DÉSÉQUILIBRE
ÇA Y EST C'EST PASSÉ! IL ME RESTE ENCORE TANT D'AMIS À TRAHIR!.. TANT DE MAGOUILLES A FOMENTER
ALLONS!
AÏE!
ALLONS, ALLONS CALMEZ-VOUS..
LAAA..
POUHOUM
C'EST QUOI UN COHABITEUR TATY?
MAIS OUI JE VOUS COMPRENDS
ET MOI?! ME FAIRE TRAITER DE BABA DE GAUCHE!! NON MERCI!!
BONK
AÏE!
SALAUD!!!
ET MON BRIDGE!!!? VOUS Y AUEZ PENSÉ!? TOUTES MES AMIES D'AUTEUIL VONT ME TOURNER LE DOS QUAND ELLES SAURONT QUE JE SUIS LA FEMME D'UN COHABITEUR!!!
OUCH!
ET SI ON DIVORÇAIT?
HIN! HIN! HIN!
MON DIEU! MON DIEU! IL AVAIT UNE MAI-TRESSE ET IL ETAIT DE GAUCHE!!
UNE PETITE LIGNE TATY?
ET VOUS? PRENEZ UN ATTANT!! ÇA VOUS OIT? MOI CHUIS D'AC!!
JE VAIS ÊTRE LE 1er 1er MINI-STRE COHABITEUR!!! ET LIBRE EN PLUS!!!
LES FEMMES AIMAIENT FABIUS!
HIN! HIN! HIN!
MOI,.. ELLE VONT M'ADO-RER!!

Les Cités obscures

La Tour

CHAPITRE 2 :
HORATIO

SCHUITEN-PEETERS

Cette fois, Giovanni est décidé : il va descendre voir "ceux d'en bas". Et tant pis si on lui en fait le reproche. Car à quoi bon se démener sans relâche à renformir par ci, rafistoler par là si, comme il en a chaque jour davantage la certitude, il est le seul mainteneur de la Tour à se préoccuper de maintenance ? D'ailleurs, il a beau faire, l'édifice gigantesque menace de partout et Giovanni ne suffit plus à la tâche. Et puis, voilà trop longtemps qu'il est coupé de tout sans inspections ni courrier. Cette situation ne peut plus durer, il faut en référer à la Base.

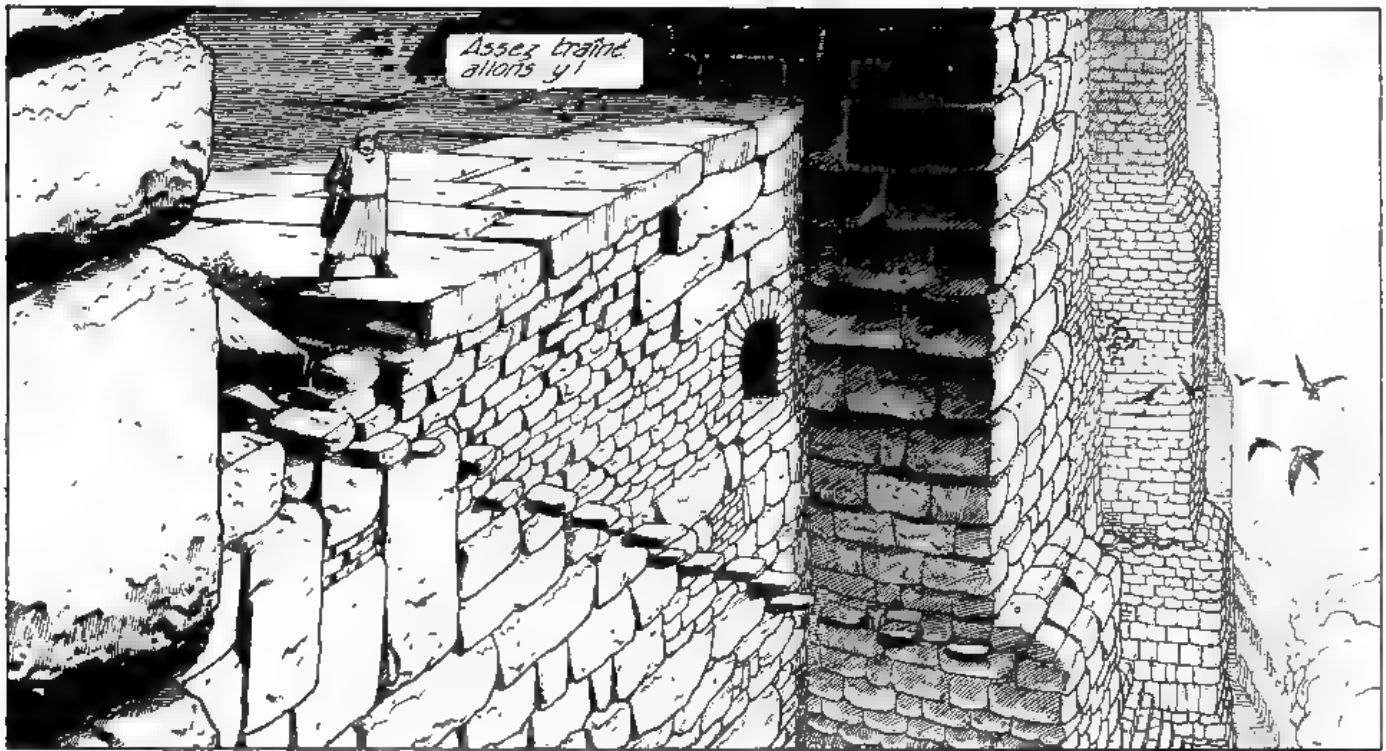
Je n'oublie rien au moins

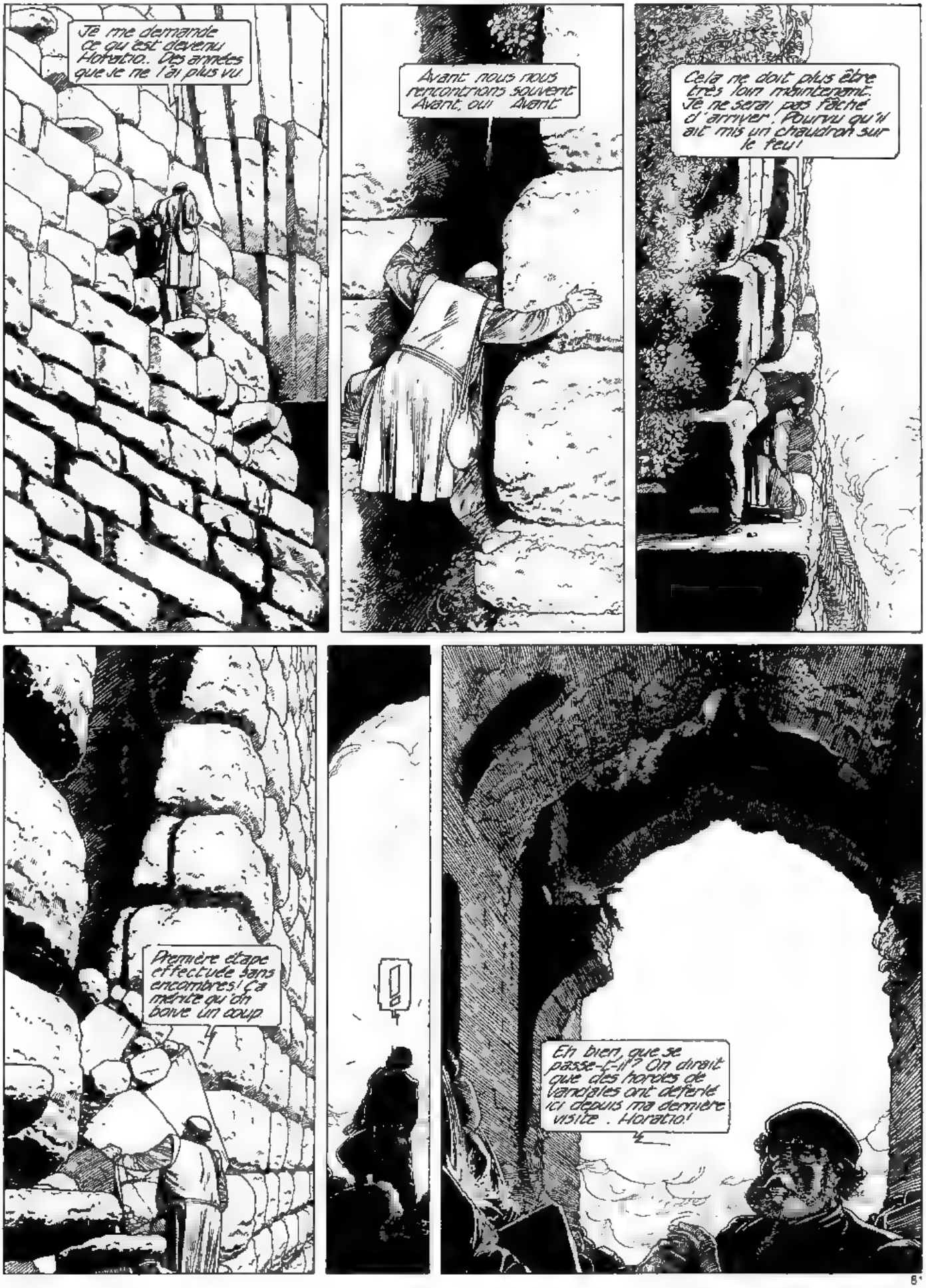
Allez, prenons encore quelques flacons ! Ça me réchauffera

Vous autres, débrouillez vous sans moi ! Ne craignez rien, je ne m'éloignerai pas trop

Il s'agit de ne pas se tromper de route surtout. La fois où je me suis égaré, j'ai bien cru que je ne reviendrais jamais vers le secteur. Il y a trop de pièges, trop d'impasses. Comment se souvenir de tout ça ?

Cette lumière... Bon sang, je ne m'y habituerai jamais !


Assez traîné allons y !


Je me demande ce qu'est devenu Horatio.. Des années que je ne l'ai plus vu
Avant nous nous rencontrions souvent Avant, oui Avant
Cela ne doit plus être très loin maintenant. Je ne serai pas fâché d'arriver. Pourvu qu'il ait mis un chaudron sur le feu!
Première étape effectuée sans encombres! Ça mérite qu'on boive un coup
!
Eh bien, que se passe-t-il? On dirait que des hordes de vandales ont déferlé ici depuis ma dernière visite . Horatio!

HORATIO!
HORATIO!
Serait-il descendu lui aussi?

Il y a encore des braises dans la cheminée. Il ne peut pas être bien loin

HORATIO

Horatio

Sacré farceur, tu ne répondais pas.. tu n'es pas devenu sourd, au moins?

C'est moi, Elovanni, tu te souviens, tout de même? Ah, bon sang, mais qu'est-ce qui te prend? Que fais-tu avec ces corniches?

Remets-toi au travail mon vieux, ressaisis-toi! L'inspecteur va passer d'un jour à l'autre. Tu te rends compte du rapport qu'il écrirait s'il trouvait ton secteur dans cet état

Allons Horatio, du nerf, rien n'est encore perdu! Tiens, je vais même te donner un coup de main.

15

Quel désastre ! Autant balayer toute la Tour ou la reconstruire pierre à pierre ! Et l'autre qui continue à construire ses canaux
Me liquider, ouais. Me laisser crever les pieds dans l'eau après m'avoir pompé tant et plus.
Ah, je vois que t'es pas devenu tout à fait muet ! Il te reste un petit morceau de langue... Tiens, bois un coup, ça te fera du bien !
Ils savent que j'en sais trop, que je les connais comme si je les avais faits.
Leurs magouilles, leurs complots, leurs entourloupes, rien ne m'échappe ! Ils ont voulu me mettre au rencart. Ils espéraient me faire tourner cinglé. Mais ils ne m'auront pas si facilement, rassure-toi !
Je m'en vais les noyer. Je te le dis, ils vont ramasser plus de flotte que s'ils naviguaient sur la mer des Silences. Le déluge, voilà ce que je leur prépare ! Le déluge !
Ce jour-là jailliront toutes les sources du Grand Abîme et les barrages des cieux s'ouvriront. Les eaux couvriront toutes les hautes montagnes qui sont sous les cieux et dépasseront de quinze coudées leur sommet.
Toutes les créatures vivant sur la terre, ou dans la tour, périront en quelques heures
Allez, en route, il ne sert à rien de s'attarder ici

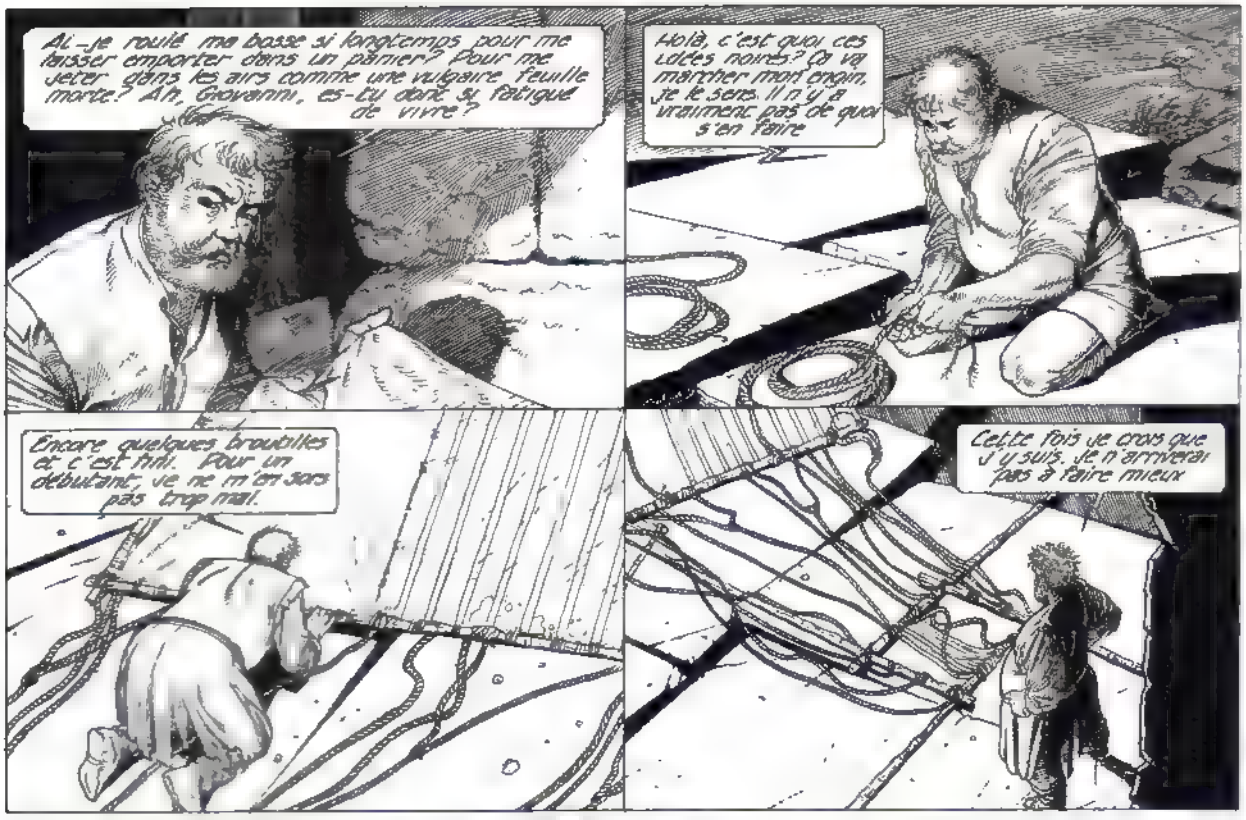
Tu descends? Tu vas tout leur dire, hein, je le savais! Les espions comme toi ne me font pas peur. Ils disparaîtront comme les autres.
Pauvre Horatio! Quand je pense qu'un moment j'avais songé à descendre avec lui
Il faut suivre cette corniche, c'est le seul chemin praticable. Ça va faire un détour, mais tant pis.
Quand l'Inspecteur passera, je crois qu'il aura fort à faire. Pas étonnant qu'il soit en retard, si tous les secteurs sont dans cet état. C'est triste à dire, mais je sens qu'il y a des mainteneurs qui vont sauter
HOLA!
ARRRRR

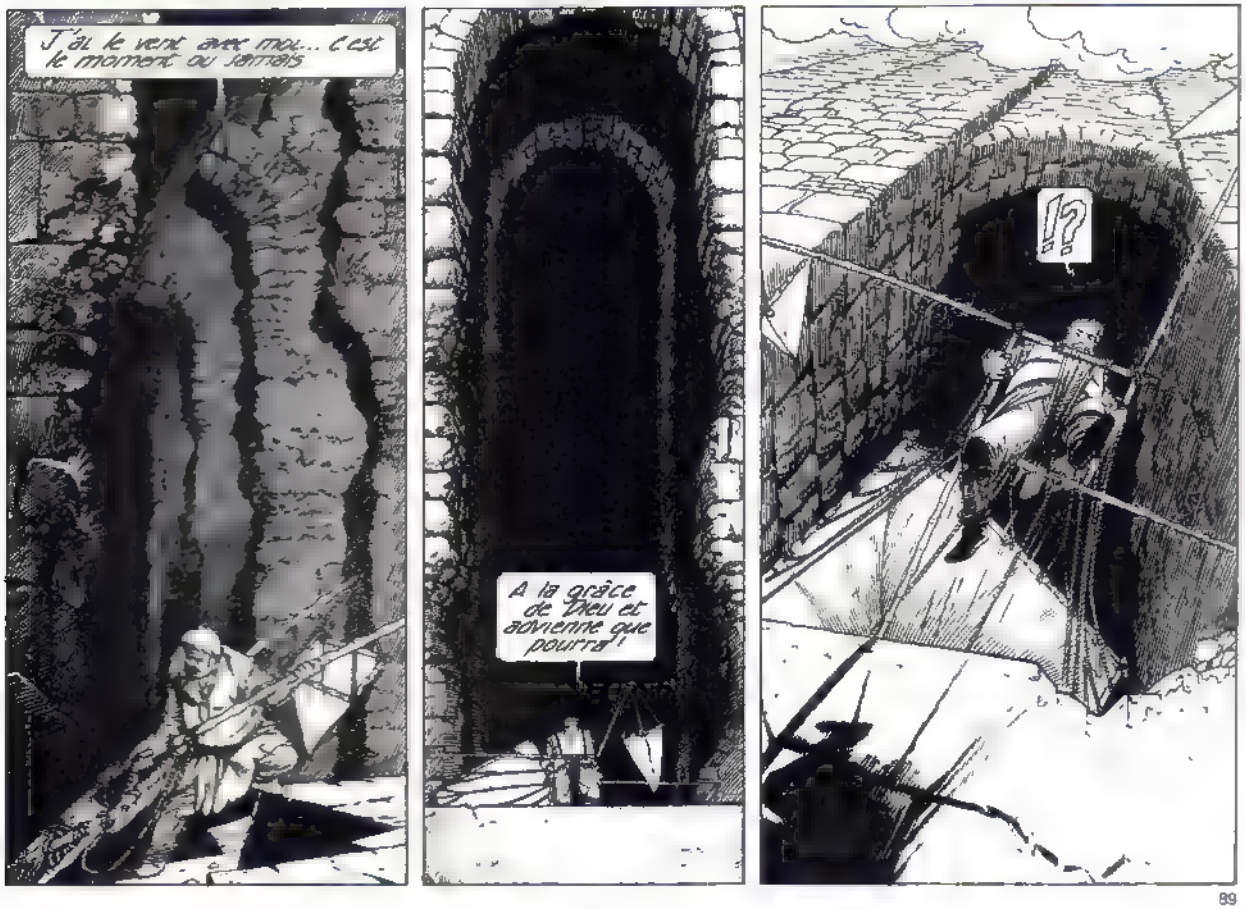
Pouah! Quelle saloperie
Dans quel trou suis-je encore tombé?
Enfin, il y en a qui ont eu moins de chance que moi. La graisse protège un peu, dirait-on
Allons, on ne peut pas le laisser comme ça, ce malheureux
La mort date de plusieurs mois. Je vais finir par regretter mon secteur
Son or ne lui servira plus à rien, pauvre garçon
Par contre, il risque fort de m'être bien utile
Et in nomine patri et filii et spiritui sancti, amen
Et maintenant, il s'agit de retrouver la maison de ce malheureux. Dans l'état où je suis, il n'y a rien d'autre à faire

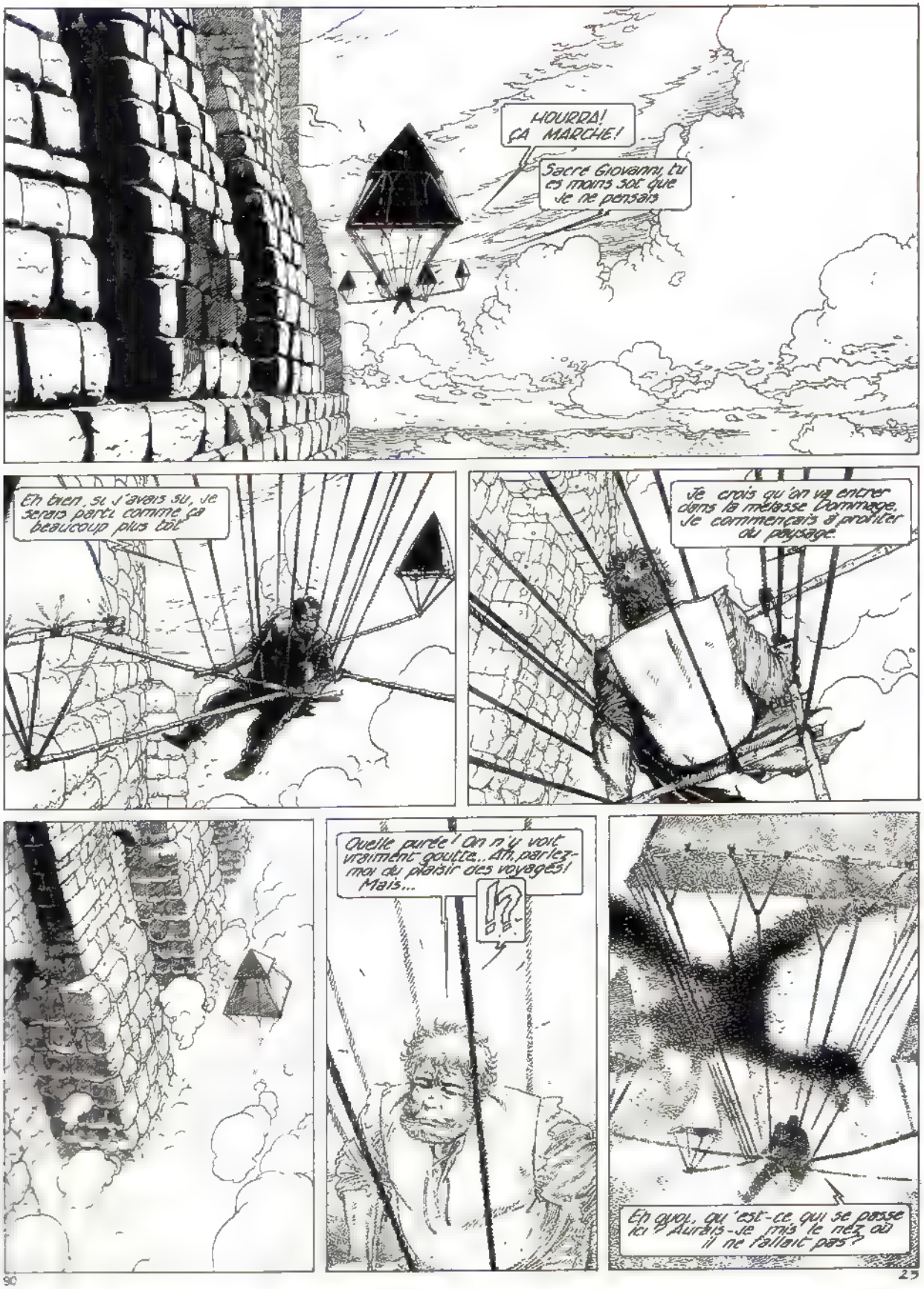
Garces de pierres! On descend plus vite qu'on ne remonte!
En tout cas, j'ai vraiment eu de la veine. Un peu plus et c'était le grand plongeon. Allez, continuons. Je ne dois plus être très loin du refuge de ce pauvre diable.
Tonnerre... qu'est-ce que c'est que ce truc-là?
Le courrier? Le conduit est complètement éventré! Pas étonnant qu'ils ne répondent pas.
Giovanni Battista à Monsieur l'Inspecteur. Giovanni Battista à Monsieur l'Inspecteur. Eh bien, il n'y a que des lettres à moi dirait-on!
De quand peut-elle dater celle-là? Des années que j'ai épuisé ma provision de parchemin.
du risque qu'elles font peser sur l'ensemble de la construction. Et voilà pourquoi, Monsieur l'Inspecteur, j'attire une fois encore votre attention sur ces deux pierres qui menacent...
J'étais fou à l'époque... Bon sang, deux pierres!

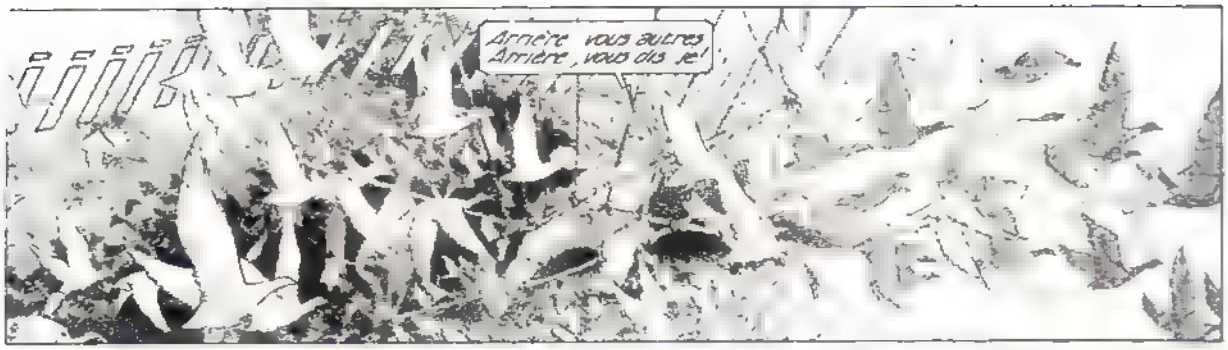
Ah, la voilà enfin cette fichue cabane !
Eh bien, je ne suis pas sûr qu'elle valait le déplacement
Il faut se faire une raison, la situation n'est pas brillante. Je ne pourrai pas descendre plus bas sans me tordre définitivement le cou. Remonter ? Pas question ! Je ne me suis pas donné cette peine pour rebrousser chemin. Ah si je pouvais voler comme tous ceux-là !
Voler ! Mais au fond, pourquoi pas ? Il suffirait que j'en attrape quelques-uns et que..
Espèces d'idiots, pourquoi ficher vous le camp ?
Bien, en voilà toujours un !
AOUH !
Bougre d'emplumé !!! Bon, de toute façon, ça n'aurait pas marché. Ah, tant pis, il ne reste qu'à dormir sur tout cela

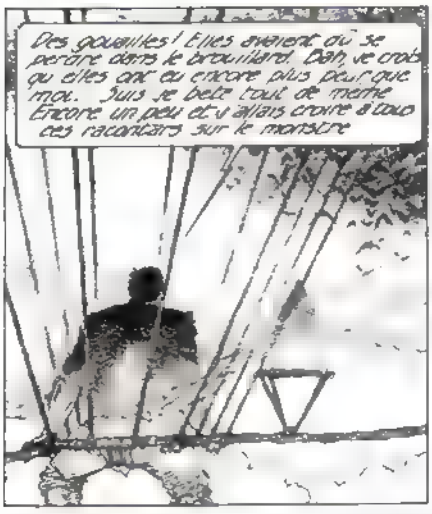
Soleil de soleil, quelle nuit ! Pendant combien d'années ces toiles puantes ont elles fermenté dans leur crasse ? Il faut que je parte avant d'être tout à fait pourri.
Rien à faire ! Il n'y aurait que la voie des airs... Il faudrait une machine qui puisse freiner la chute d'une bedaine comme la mienne... Un peu comme ces grandes voilures que l'on laissait autrefois pour descendre les pierres
Comment avait ce encore ? Ah, tout cela est bien loin. J'ai eu tort de ne pas mieux regarder. Allons, essayons tout de même !
A-t-on idée d'être aussi gros que moi. Jamais ces bambous ne tiendront.
Bon, ça n'a pas l'air trop mal. Les voiles maintenant !
Je n'aurai pas trop de tout cela... C'est qu'il faut qu'elles soient grandes, mes voiles

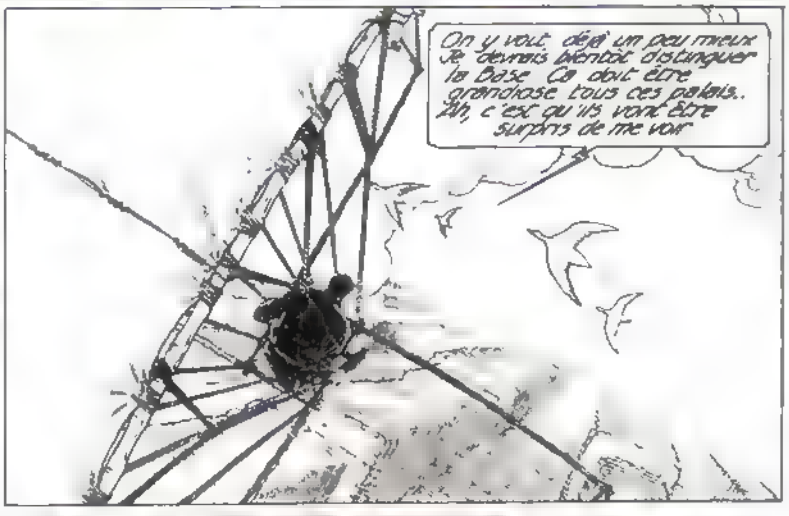

Ai-je roulé ma bosse si longtemps pour me laisser emporter dans un panier? Pour me jeter dans les airs comme une vulgaire feuille morte? Ah, Giovanni, es-tu donc si fatigué de vivre?
Holà, c'est quoi ces idées noires? Ça va marcher mon coup, je le sens. Il n'y a vraiment pas de quoi s'en faire
Encore quelques broutilles et c'est fini. Pour un débutant, je ne m'en sors pas trop mal.
Cette fois je crois que j'y suis. Je n'arriverai pas à faire mieux


J'ai le vent avec moi... c'est le moment ou jamais
A la grâce de Dieu et advienne que pourra!
!?


HOURRA! ÇA MARCHE!
Sacré Giovanni, tu es moins sot que je ne pensais
Eh bien, si j'avais su, je serais parti comme ça beaucoup plus tôt
Je crois qu'on va entrer dans la mélasse. Dommage. Je commençais à profiter du paysage.
Quelle purée! On n'y voit vraiment goutte... Ah, parlez-moi du plaisir des voyages! Mais...
!?
En quoi, qu'est-ce qui se passe ici? Aurais-je mis le nez où il ne fallait pas?

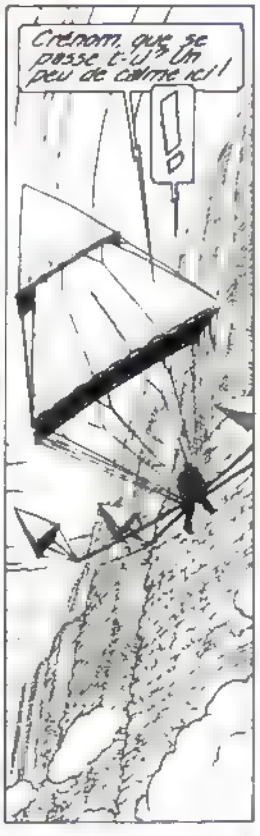

Arrière vous autres
Arrière, vous dis je!


Des gouailles! Elles avaient dû se perdre dans le brouillard. Bah, je crois qu'elles ont eu encore plus peur que moi. Suis se bête tout de même. Encore un peu et j'allais croire à tous ces racontars sur le monstre

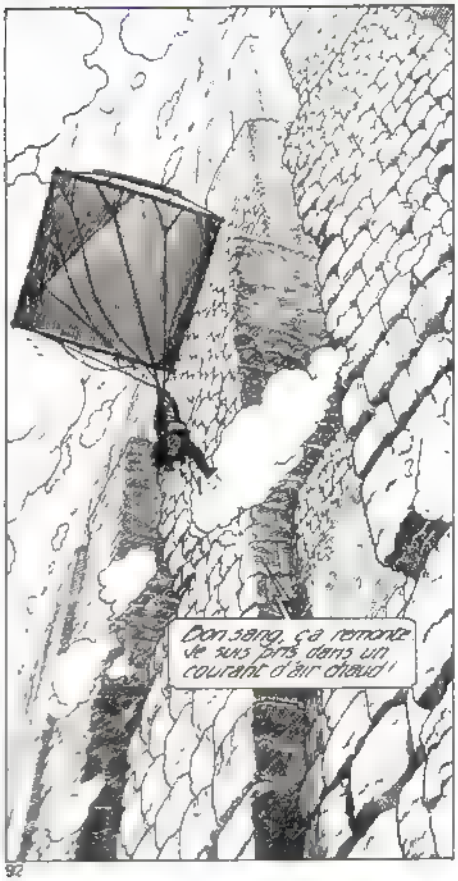

On y voit déjà un peu mieux. Je devrais bientôt distinguer la Base. Ça doit être grandiose tous ces palais... Ah, c'est qu'ils vont être surpris de me voir

Ça me rappelle quelque chose, dis donc. Je devais être ici autrefois avec les autres. Oh c'est que c'est pas jeune tout ça. J'avais dans les sept ou huit ans, j'imagine

Cornes du diable, c'est bien ma veine cette petite brume! J'ai vraiment mal choisi mon jour pour me promener

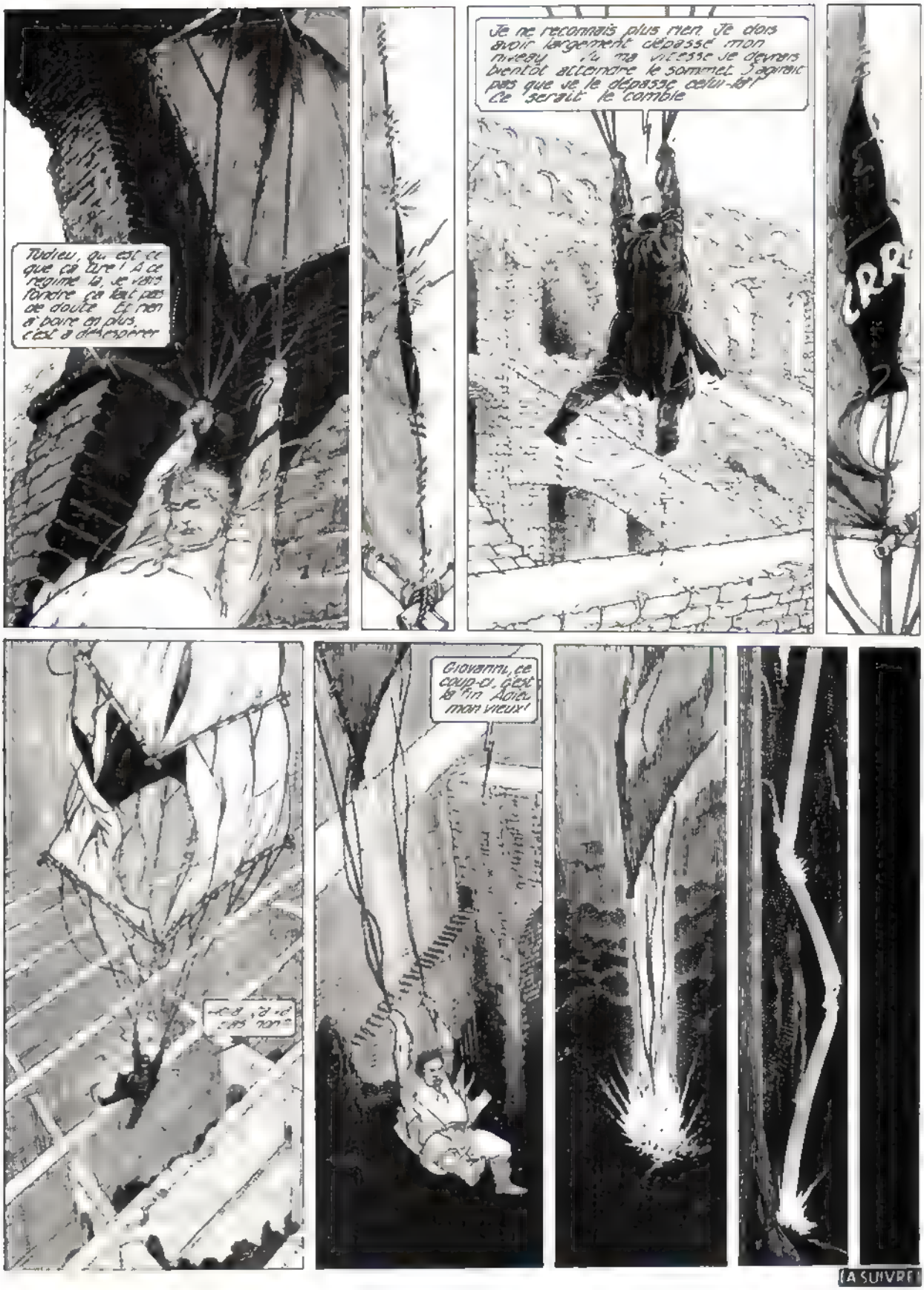

Crénom, que se passe t-il? Un peu de calme ici!

PLAC!
Ouch!
Corbleu, quelle guigne!
Sauvé!


Bon sang, ça remonte. Je suis pris dans un courant d'air chaud!

Et c'est que ça grimpe sacrément en plus!
Eh bien soit, puisque je ne puis descendre, je monterai. Et faute d'avoir atteint la Base, je m'adresserai aux Pouvoirs Mineurs. J'irai parler aux Pionniers!

A condition bien sûr que tout cela ne dure pas trop longtemps. Cette gymnastique commence à me fatiguer


Nudieu, qu'est ce que ça dure ! A ce régime là, je vais fondre ça tient pas de doute. Et rien à boire en plus, c'est à désespérer
Je ne reconnais plus rien. Je dois avoir largement dépassé mon niveau. Vu ma vitesse je devrais bientôt atteindre le sommet. J'espère pas que je le dépasse, celui-là ! Ce serait le comble
GRR
Giovanni, ce coup-ci, c'est la fin. Adieu mon vieux !
A SUIVRE !

JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / JEAN-PIERRE MERCIER
JEAN-PIERRE RAYMOND.

ILS VOIENT DES TINTIN PARTOUT

La "tintinomanie" (nom vulgaire de la "tintinologie") gagne du terrain. Ces jours-ci, un nouvel ouvrage "tintinomaniaque" est livré aux mains avides des intoxiqués. Que fait la police ?

Du 27 septembre au 25 novembre 1984, Tintin fut internationaliste et catalan. En clair, un hommage international lui fut rendu dans le cadre élargi de son "musée imaginaire", lequel, pour la circonstance, avait transporté ses pénates jusqu'à la fondation Joan Miro de Barcelone (excusez du peu!) Barcelone, c'est beau mais c'est loin. Pensant à tous ceux qui

Daniel Torres - *Le lotus bleu*

n'avaient pas pu faire le pélerinage, les éditions Casterman ont eu la bonne idée de sortir, à l'occasion d'Angoulême, un album spécial réalisé à partir du catalogue catalan.

Dire que l'on ne compte plus les hommages dont Hergé et son rejeton ont été l'objet signifie-t-il qu'il faille, à l'avenir, se désintéresser de ce type de manifestation? Non. Mais cela laisse tout de même entendre qu'il serait temps d'abandonner le gentil premier degré (c'est la fête à Tintin, on est bien content) pour un point de vue un peu plus aigu, voire ironique (c'est encore la fête à Tintin, comment diable vont-ils s'en sortir cette fois), car, loin des sempiternels passages de rhubarbe (qui riment avec "barbe"), il est bien plus amusant – donc vivifiant – de voir : 1 - comment le mythe évolue, 2 - de quelle manière les épigones viennent y chercher leur miel, 3 - de quelle façon on se trouve soi-même gagné par le délire.

Si le nez de Tintin avait été plus long, la face du monde en eût été changée. Du monde! Quel monde? Celui nécessairement fragmentaire, des bandes dessinées? Non Monsieur! LE monde, le vaste monde, le nôtre, celui – ordinaire ou extraordinaire – qui sert de terrain de chasse à l'Histoire (la nôtre) et que l'on est bien libre, selon l'intérêt qu'on lui accorde, de pourvoir ou non d'un "M" majuscule.

Songez par exemple que, sans Tintin, des personnages aussi considérables que le général De Gaul e se seraient trouvés à court d'arguments pour fournir une idée de leur propre grandeur (*"Mon seul vrai concurrent, c'est Tintin"*) Imaginez ce qu'aurait été, ce *que serait* notre siècle, privé d'un de ses points de référence favori. Que de bons mots perdus, que d'images avortées, que de pâles copies évitées aussi (mais baste, il faut tout accepter d'un mythe, le bon comme le mauvais)

Bien sûr, pour comprendre l'univers et pour tendre des filets aptes à retenir son écume, il nous resterait quelques solides points d'ancrage : le sourire de la Joconde, les oreilles de Mickey, le flambeau de la Liberté, la gidouille du père Ubu, le make-up de Marilyn, les 300 mètres de la tour Eiffel, le divan de Freud, la découpe du porte-jarretelles, la moustache de Charlot, la mèche d'Hitler, le Muzo de Placid, *and so on*. Mais nous serions orphelins d'une houppe, frustrés d'un pull bleu. Les pantalons de golf n'évoqueraient à nos yeux qu'une mode désuète et, par extension, nous n'aurions pour tout Haddock qu'un aiglefin de la famille des morues et ne vernons, en lieu et place de Tournesol, qu'une grosse marguerite, providence huileuse des digestions difficiles.

Peret - *La véritable histoire de Tintin au pays des Soviets*

On l'a déjà bien des fois constaté, le côté *Kunstausstellung* sied à ravir au teint de Tintin. A l'aise sur les cimaises, il s'accommode au mieux des proximités prestigieuses voire étouffantes. Pour cette raison sans doute – et aussi en souvenir d'un Hergé collectionneur – il ne peut y avoir d'expo Tintin sans l'obligatoire allégorie genre "Georges Rem. visitant le plafond de la Sixtine en compagnie de Rembrandt et du douanier Rousseau" Tout cela est très frais, mais il y a gros à parier qu'à ces louanges simplistes et encombrantes, le pa-

Juan Mediaville

Flavio Morais *Tinocho*

pa de la ligne dépouillée eût préféré l'insolent coup de chapeau des peintres eux-mêmes et qu'il se fût fort esbaudi à la vue de toute une floraison de Tintin tachistes, naïfs, "action painting", constructivistes façon soviets, pop genre Endive Warhol, quasi-abstraits tendance papier découpé, le tout brossé, jeté, coupé-collé, tartiné ou fignolé avec bonheur et décontraction.

Que ne lui fait-on pas subir à ce malheureux Tintin. On multiplie ses effigies à grands coups de plâtre et d'élastomère (merci Pigeon), on lui rase sa houppe ou on la fait dégénérer en crête de punk. On lui fait visiter les plus épouvantables bouges, dans l'espoir de lui faire perdre un peu de son impeccable self-control. On l'oblige à ingurgiter les plus innommables tord-boyaux. On lui prête des relations scandaleuses avec Haddock. On lui donne du ventre, des vices, des manies. On le raccourcit, on l'étire, on... on. En a-t-il de la patience, ce garçon !

Une pause : connaissez vous l'origine d'expressions telles que *"Un Tintin peut en cacher un autre"* ? *"Un Tintin vaut mieux que deux barils d'Ariel"* ? *"Y a-t-il un Tintin dans la page"* ? *"Tintin en novembre, Haddock fin décembre"* ? Non, n'est-ce pas, et à vrai dire nous non plus. Mais, comme dit la grande concierge qui veille sur nos destinées, *"Il n'y a pas de fumée sans Tintin"*. Et vous verrez qu'un jour quelqu'un se mettra dans la tête d'expliquer le sens caché de tout cela.

Tintin est éternel, universel et, nous l'avons vu, international. Il est à tout le monde et à personne en particulier. Pourtant, chacun veut tirer la culotte de golf à soi. Témoin, une foule de couvertures factices intitulées *Tintin à Amsterdam*, *Tintin à Beconles-Bruyères* ou *Tintin sur le territoire de Belfort*. Vous verrez qu'un de ces jours, un habile faussaire dessinera un album indétectable et que le cours du *Tintin* en sera gravement perturbé. Personnellement, je m'en moque. Mes *Tintin* sont dans un coffre en Suisse.

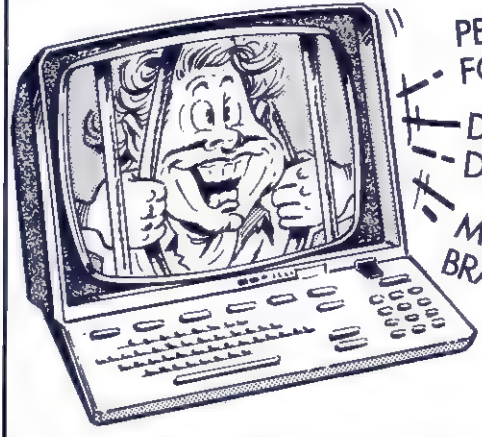
J.-L. C.

Bob Zoell *Fat Tintin*

Josep Lfonch - *Tintu*

Fondation Joan Miró : Hommage à Hergé Ed. Casterman 64 P. 90 F

DÉCHAINEZ VOUS SUR RÉSO



PETITES ANNONCES FOLLES COPAINS/COPINES...

DIALOGUE DÉMENT

MESSAGERIE BRANCHÉE

RÉSO MNTL

36.15.91.77 TAPEZ RÉSO OU RÉSO 1

ET GAGNEZ 10 000 F/MOIS AVEC LE QUIZZ DU FOU !

Gamma Marseille

BERTOLT BRECHT
ABC DE LA GUERRE
Ed. Presses Universitaires de Grenoble
240 P. - 180 F

Il suffit souvent de peu de chose pour tenir son journal. Une phrase sous une date et voilà une journée entière qui resurgit. C'est la technique du nœud au mouchoir. Exilé dans un monde en guerre – rien de neuf ni de très reluisant sous le soleil –, Brecht en son temps tint lui aussi à jour une sorte d'éphéméride-pense-bête, à un détail (de taille) près : les dates s'y trouvaient remplacées par des photos dérobées aux pages des grands journaux d'alors.

Précaution bien vaine, dira-t-on, la photo choc ne s'oublie pas. Mon œil. CERTAINES images de choc nous donnent l'impression de s'être imprimées dans notre mémoire. Mais, comme dirait Boris Vian, il s'agit d'une impression "fosse", le prétendu souvenir entretenant avec la fosse commune certains rapports quant à la vastitude sans fond et l'anonymat.

De la Seconde Guerre mondiale, par exemple, que retiennent-on en dernier lieu, visuellement parlant ? Une seule chose : le cliché de l'érection *(sic)* du drapeau américain sur l'île d'Iwo Jima, c'est-à-dire une mise en scène qui, quarante ans plus tard, fait encore la joie des fabricants de posters.

Dès que publiée, la photo choc ordinaire, elle, tombe dans un trou. Heureusement, il y a parfois des gens comme Bertolt Brecht pour la ramasser, la conserver et l'assortir d'un petit poème vachard.

N'oublie jamais, enfant, que l'envers ironique du slogan "le choc des photos" n'est autre que "le néant illustré"

J.-L. C.

LAUZIER - GUILLAUME
LE VOLEUR DE DENTELLES
Ed. Olivier Orban
360 P. - 95 F

Elle court, elle court, la culotte. De la maison de Dona Isabel de Castro, où Siri, gamin de Bahia, l'a volée, à la flaque de boue où elle finit, elle ne cesse de provoquer rêves et légendes, péripéties et catastrophes. Le Cyclope se fait dérouiller à cause d'elle, le singe pleure en son sein, et lacuma, chef des indiens Kawak, provoque la guerre pour la récupérer. Seul, Sir Bertram, après avoir déculotté notre héros, a droit à sa véritable histoire.

Du Salvador à l'Amazonie, de l'île de la Tortue à La Nouvelle Orléans, Siri le macho accomplit son éducation sentimentale, la culotte serrée contre son cœur. Comme il se doit, il rêve à cette femme inaccessible, aperçue un instant... Et comme de bien entendu, lui, l'ami de La Globule, macho pas vraiment malin malin, deviendra riche et intelligent.

Roman d'aventure classique, ce livre de Gérard Lauzier et Marie-Ange Guillaume se lit sans déplaisir ni surprise. On y retrouve les thèmes chers au célèbre dessinateur, et bien que l'action se déroule au dix-neuvième siècle, on n'a aucune peine à imaginer que les gosses de la baie de tous les saints, ne sont guère différents aujourd'hui. A lire lorsque "la dernière séance" vous manque...

J.-P. R.

BERTHET - ANDREAS
MORTES SAISONS T. 2
Ed. Dupuis
48 P. - 33 F

En peu d'années et sans tapage Berthet a pris sa place dans le paysage de la bande dessinée européenne. D'abord composite, son style graphique a acquis une personnalité qui donne désormais sa pleine mesure. Héritier d'un certain classicisme, il le renouvelle par un sens très sûr du découpage, une vision cinématographique de l'histoire à raconter. Encore a-t-on pu regretter qu'il ait mis par le passé cette élégance, cette fluidité au service de scénarios qui sentaient un peu trop le cliché convenu.

Ce n'est pas le cas ici. Andréas, lui-même dessinateur de talent, a imaginé deux nouvelles fantastiques aux thèmes complémentaires, situées dans l'Amérique de rêve qu'ont façonnée dans nos têtes les milliers de polars et de films venus d'Outre-Atlantique. On retrouve les longues avenues passantes bordées de gratte-ciel aux dimensions formidables, les voitures confortables, les snackbars déserts des heures creuses. Berthet leur donne une dimension humaine, celle du malaise. Le rêve a fait place au cauchemar et nous retrouvons l'un des thèmes favoris d'Andréas : le lien symbolique qui unit un homme et une cité, et comment la folie ou la faute d'un seul homme condamne une ville tout entière à la destruction.

Berthet exploite habilement ce postulat riche de possibilités graphiques. Rien ne semblait distinguer les deux héros ordinaires et vaguement ridicules qui sont inexorablement entraînés vers un désastre trop grand pour eux. C'est net et sans bavures. Regrettons simplement que ça soit un peu court. On attend Berthet sur de plus longues distances. Son talent le mérite.

J.-P. M.

WILL EISNER
BIG CITY NEW YORK
Ed. Albin Michel/ Spécial U.S.A.
128 P. - 90 F

La ville dont Eisner est le rejeton est dense à force de béton érigé, bien sûr, mais aussi touffue de milliers d'histoires épaisse d'une myriade de destins, sans parler du grouillement des cris, chansons, hurlements de sirènes et autres plaintes innombrables qui tissent, d'un immeuble à l'autre, d'un bloc à l'autre, d'un quartier à l'autre une trame quasi impénétrable.

L'extraordinaire talent d'Eisner qui, là encore, nous livre une sorte de patchwork graphico-littéraire, consiste à nous prendre par la main pour nous faire pénétrer dans un monde auquel le touriste *lambda* n'a pas accès.

Attention, passée la bête vitre du bus "N.Y. RAMA", il faut négocier serré. Moins avec les

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Localité : _____
Profession : _____ Date de naissance : _____

– France et Union Postale Française . . . . . 200 F ☐
– Benelux . . . . . 1310 FB ☐
– Canada et U.S.A. . . . . 40 $ ☐
– Autres pays . . . . . 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone : Nadia Gibert 45.44.59.32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro.
Pour vous procurer les numéros précédents : utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :
Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte 75006 Paris - France.
Pour le Benelux : 28 rue des Sœurs Noires 7500 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990.120.33
Pour le Canada et les U.S.A : PERIODICA 1155 av. Ducherny, Outremont, Qué. H2V-1E2.

autochtones d'ailleurs qu'avec les choses, les objets, le "mobilier urbain". Pour comprendre, il est vital de retrouver la valeur d'usage du moindre lampadaire, de la plus insignifiante (en apparence) grille d'aération. Quand on a tout compris, quand on est entré dans le secret – et là, le grand Will nous aide beaucoup –, c'est le bonheur. Il n'y a plus qu'à se caler dans son fauteuil pour voir, sans risque aucun, s'élever l'esprit de la ville, telle une vapeur au-dessus d'une plaque d'égout.

J.-L.C.

WOLINSKY
COUPS DE CRAYON
Ed. Albin Michel
128 P. - 85 F

Plusieurs coups de crayon pour crever (définitivement?) plusieurs abcès, d'où vraisemblablement l'aspect "fond de poche" – pas nécessairement désagréable d'ailleurs – qu'affiche ce nouvel album.

Wolinski porno, Wolinski macho, Wolinski rigolo, Wolinski gaucho (mais pas coco! Tiens?), Wolinski anar, Wolinski pleurard, Wolinski soixante-huitard, Wolinski couche-tard (sans compter Wolinski démerdard), il y en a pour tout le monde et presque pour tous les goûts. D'où vient alors que le goût de l'ensemble est emprunt d'une certaine amertume? D'un trop plein de tout, justement. Et surtout d'une trop grande abondance de souvenirs.

Des années durant, nous avons vécu avec Wolinski. Nous avons joué aux billes rue Gay-Lussac avec lui (c'étaient de très grosses billes, d'accord), nous avons glandé fumeux en sa compagnie, nous nous sommes efforcés de virer cyniques comme lui. Alors *L'enragé*... alors, *Hara-Kiri hebdo*... Passez les ducs, passez les princes, passez les rois, il faut les laisser dormir en paix. *Sic transit*. Les humoristes sont, paraît-il, de grands mélancoliques, mais la mélancolie, comme la nostalgie, n'est plus ce qu'elle était.

J.-L. C.

JEAN-LUC ANDRE
MUTANTS
DU KWANTUNG T. 1
Ed. Dargaud
64 P. - 68 F

Que dire grands dieux, que dire? Cet album dont l'action se déroule dans la Chine de 1938 est une pierre de lune, un artefact qui déroute le pauvre critique et le laisse stupide – au sens de paralysé, bien entendu.

Les mutants du titre sont des termites d'une taille monstrueuse qui ont élu domicile dans une veine de minerai de fer dont ils sont friands. Ils sont découverts par un groupe d'archéologues anglais qui parcourt une galerie souterraine aménagée par "l'étoile Ming", puissante société secrète indigène. Ladite société voue par ailleurs une haine implacable aux dignes sujets de Sa Majesté. Un couple de ces bestioles géantes deviendra l'enjeu d'une course-poursuite pleine de péripéties débouchant sur une fin qui n'est qu'un début de deuxième partie. Suit un dossier qui se présente comme le journal d'expédition d'un des archéologues.

L'ensemble dégage une impression d'application, d'emprunt, qui n'est pas seulement due à une certaine lourdeur du dessin. Les redites appuyées, les allusions diverses à un jeune reporter belge, à une mine d'orichalque, les innombrables distorsions narratives inclinent à penser que l'auteur est un fort en thème qui joue au meccano avec les rouages traditionnels du récit d'aventure. Le curieux résultat amusera quelques spécialistes amateurs de canulars abscons qui s'ingénieront à repérer les ingrédients de la mixture. Les autres risquent fort de s'ennuyer.

J.-P. M.

CHARLES BURNS
EL BORBAH
Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 60 F

"*Charles Burns a réinventé les comics cons. Avec ses héros à petites têtes et ses ambiances fast-food, il donne l'impression qu'il a ingurgité étant petit, de gré ou de force, tous les héros absurdes, toutes les histoires débiles. Maintenant, il régurgite tout.*" Cet extrait de la présentation du livre rend parfaitement l'ambiance des quatre premières nouvelles. Avec son gros corps et ses gros mots, El Borbah y promène sa nonchalance vulgaire à travers des scénarios un peu éculés. Personnages difformes et légèrement robotisés se prennent alors pas mal de tartes. Pour ceux qui ont toujours regretté le langage châtié de Superman, ces textes auront certainement quelque saveur.

Par ailleurs, il semble que Charles Burns soit beaucoup plus convaincant lorsqu'il abandonne son héros. Dans la dernière histoire, un mariage célébré en enfer, il manie un humour proche de celui de M.A.S.H. Contant les mésaventures d'une héroïne, naïve telle Juliette, son propos se trouve alors bien soutenu par un dessin noir et blanc, et un ton plus sarcastique.

J.-P. R.

POUR L'AMOUR DE L'ART ET DU FANTASTIQUE

Notre-Dame des Ténèbres, protégez-les. Ce sont des fous, si passionnés de littérature fantastique qu'il leur faut à tout prix faire partager leur enthousiasme. Et quel meilleur moyen que l'édition? Elle seule permettra d'exhumer des textes aussi géniaux qu'oubliés, elle seule permettra au lecteur français de découvrir les inédits des géants anglo-saxons, elle seule permettra la publication des inconnus qui seront les grands de demain...

Malheureusement, devenir un véritable expert du domaine qui vous passionne ne suffit pas à vous ouvrir les voies royales de l'édition et de la distribution commerciales... Vous allez prendre tous les risques? Cela va vous coûter trop cher? Tant pis, vous publierez quand même, à tout petits tirages, de cent cinquante à un millier d'exemplaires, en soignant tellement la réalisation de vos ouvrages qu'ils deviendront bien souvent de petits objets d'art recherchés par les collectionneurs pour leur qualité additionnée à tant de rareté. Ainsi sont récemment parus deux nouvelles anthologies de la série Mater Tenebrarum, un récit de Michael Bishop aux l'édition Arachné, et un recueil de Philippe Dorin au Centre de création littéraire de Grenoble.

Avec les nouvelles inédites de Daniel Walther, Alain Thiery et Pierre D. Lacroix, *De quelques créatures étranges* prouve que le fantastique français existe et qu'il est excellent. Mais les vivants ne doivent pas faire oublier les morts dont les récits ont résisté au temps. Et l'on frémit en lisant *Les tombes maudites*, deux récits inédits de Francis Marion Crawford, arrachés à l'oubli par Gérard Coisne, le maître d'œuvre de Mater Tenebrarum.

Pour Philippe Dorin, le fantastique est le privilège de l'enfance. Dans ses *Visites à la Villa Esseling Monde*, les jardins sont magiques, les lits des paquebots, et les ogres vont à l'école pendant que les petites filles dorment bien au chaud dans leur ventre...

Quant à *La fiancée du singe* de Michael Bishop, elle nous propose une bien curieuse version du mythe de la Belle et la Bête. Saluons Jean-Daniel Brèque de nous la donner à lire aussi joliment illustrée par Patrick Marcel et dans une réalisation que pourraient lui envier bon nombre d'éditeurs dits professionnels.

J.W.

De quelques créatures étranges - 39 P. - 55 F - **Les tombes maudites** - 48 P. - 45 F - Ed. Mater Tenebrarum (Gérard Coisne, Résidence Les Grandes Varennes, 41, rue André Tournade, 17000 La Rochelle). - **PHILIPPE DORIN : Visites à la villa Esseling Monde** - Ed. CCL (2, rue Général Marchand, 38000 Grenoble) - 91 P. - 59 F - **MICHAEL BISHOP : La fiancée du singe** - Ed. Arachné (Jean-Daniel Brèque, 141, rue Douvres, 59240 Dunkerque) - 62 P. - 45 F (+ 6,50 F de port).

EMMANUEL JOUANNE - JEAN-PIERRE VERNAY
DITES-LE AVEC DES MOTS
Ed. Denoël
150 P. - 30,50 F

Pour fêter leur cinquantenaire commun, Emmanuel Jouanne et Jean-Pierre Vernay, dits "l'auteur", se sont offert l'écriture d'un recueil de nouvelles ; et comme ils sont généreux, ils invitent leurs lecteurs à profiter de ce cadeau (moyennant une petite contribution tout de même, il faut bien payer la sous-traitance !).

Aussi, dépêchez-vous ! Profitez de l'occasion avant qu'elle ne s'épuise, ne serait-ce que pour la première nouvelle qui donne son titre au livre. Vous y découvrirez comment notre futur pourrait trouver le langage si obscène que pour communiquer sa fureur, son amour, ou se débarrasser d'un importun, il faudrait utiliser de petits sketches pré-écrits et en rémunérer les auteurs. Mais la fin de l'expression orale spontanée n'est qu'un des éléments du tableau démentiel que nous brosse notre auteur. N'attendez pas pour attaquer la deuxième nouvelle,

mais attention à ses commandos d'extra-terrestres : araignées géantes portant (ou ayant l'air de porter) des pyjamas roses, Globules rebondissant comme des balles, Jaunes se transformant en médailles militaires ou en téléphones mauves, Aquas-flics jouant les méduses sur les têtes des délinquants qu'ils sont chargés de surveiller, Amorphes transformés en paillassons explosifs...

Vous êtes saturés d'absurde et d'humour noir ? Passez aux "Jours d'Eté". Notre auteur est tout aussi à l'aise dans le romantisme et le traitement de thèmes majeurs tels que l'art, le temps, la mort et l'amour. Ah, l'amour ! Vous finirez sur ce point d'orgue en compagnie d'une géante superbe, mesurant quelque cent quarante kilomètres. Mais comment faire comprendre sa passion lorsque l'on n'est qu'un homme, 71 000 fois plus petit ? Chut ! Il ne vous reste plus qu'à ouvrir *Dites-le avec des mots*.

J.W.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

☐ (A SUIVRE) 2.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 33... 12 F	☐ (A SUIVRE) 57... 15 F	☐ (A SUIVRE) 81... 18 F
☐ (A SUIVRE) 3.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 34... 12 F	☐ (A SUIVRE) 58... 15 F	☐ (A SUIVRE) 82... 18 F
☐ (A SUIVRE) 4.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 35... 12 F	☐ (A SUIVRE) 59... 15 F	☐ (A SUIVRE) 83... 18 F
☐ (A SUIVRE) 5.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 36... 14 F	☐ (A SUIVRE) 60... 15 F	☐ (A SUIVRE) 84... 18 F
☐ (A SUIVRE) 9.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 37... 14 F	☐ (A SUIVRE) 61... 15 F	☐ (A SUIVRE) 85... 18 F
☐ (A SUIVRE) 10... 10 F	☐ (A SUIVRE) 38... 14 F	☐ (A SUIVRE) 62... 16 F	☐ (A SUIVRE) 86... 18 F
☐ (A SUIVRE) 11... 10 F	☐ (A SUIVRE) 39... 14 F	☐ (A SUIVRE) 63... 16 F	☐ (A SUIVRE) 87... 18 F
☐ (A SUIVRE) 13... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40... 14 F	☐ (A SUIVRE) 64... 16 F	☐ (A SUIVRE) 88... 18 F
☐ (A SUIVRE) 14... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41... 14 F	☐ (A SUIVRE) 65... 16 F	☐ (A SUIVRE) 89... 18 F
☐ (A SUIVRE) 16... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42... 14 F	☐ (A SUIVRE) 66... 17 F	☐ (A SUIVRE) 90... 18 F
☐ (A SUIVRE) 17... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43... 14 F	☐ (A SUIVRE) 67... 17 F	☐ (A SUIVRE) 91... 18 F
☐ (A SUIVRE) 18... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44... 14 F	☐ (A SUIVRE) 68... 17 F	☐ (A SUIVRE) 92... 18 F
☐ (A SUIVRE) 19/20. 18 F	☐ (A SUIVRE) 45... 14 F	☐ (A SUIVRE) 69... 17 F	☐ (A SUIVRE) 93... 19 F
☐ (A SUIVRE) 21... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46... 14 F	☐ (A SUIVRE) 70... 17 F	☐ (A SUIVRE) 94... 19 F
☐ (A SUIVRE) 22... 12 F	☐ (A SUIVRE) 47... 14 F	☐ (A SUIVRE) 71... 17 F	☐ (A SUIVRE) 95... 19 F
☐ (A SUIVRE) 23... 12 F	☐ (A SUIVRE) 48... 15 F	☐ (A SUIVRE) 72... 17 F	☐ (A SUIVRE) 96... 19 F
☐ (A SUIVRE) 24... 12 F	☐ (A SUIVRE) 49... 15 F	☐ (A SUIVRE) 73... 17 F	☐ H.S.I.
☐ (A SUIVRE) 25... 12 F	☐ (A SUIVRE) 50... 15 F	☐ (A SUIVRE) 74... 17 F	Spécial Lennon... 24 F
☐ (A SUIVRE) 26... 12 F	☐ (A SUIVRE) 51... 15 F	☐ (A SUIVRE) 75... 17 F	☐ H.S.II.
☐ (A SUIVRE) 27... 12 F	☐ (A SUIVRE) 52... 15 F	☐ (A SUIVRE) 76... 17 F	Spécial Polar.... 20 F
☐ (A SUIVRE) 28... 12 F	☐ (A SUIVRE) 53... 15 F	☐ (A SUIVRE) 77... 17 F	☐ H.S.III.
☐ (A SUIVRE) 29... 12 F	☐ (A SUIVRE) 54... 15 F	☐ (A SUIVRE) 78... 17 F	Spécial Hergé ... 25 F
☐ (A SUIVRE) 30... 12 F	☐ (A SUIVRE) 55... 15 F	☐ (A SUIVRE) 79... 18 F	☐ H.S.IV.
☐ (A SUIVRE) 31/32. 18 F	☐ (A SUIVRE) 56... 15 F	☐ (A SUIVRE) 80... 18 F	Spécial Archi.... 28 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

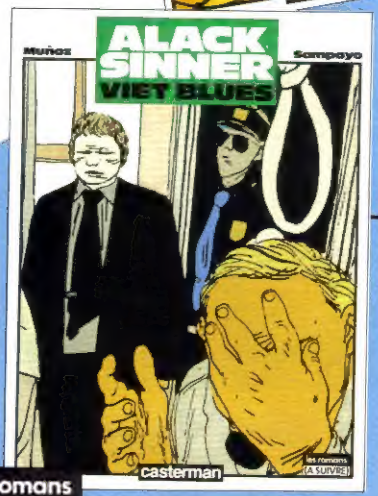
LES BANDES DESSINEES A GRAND SPECTACLE

UN AUTEUR (A SUIVRE)

Un épisode très mouvementé de la vie de **Ray Banana** qui affronte son double sur fond de marché d'art, trafic de drogue et luttes politiques...

Dessinée avec magnificence par François Boucq sur un scénario de Jérôme Charyn, célèbre romancier américain, la tragique et envoûtante histoire de **Rita Wedneaday**.

studio (A SUIVRE)



Alack Sinner confronté à la réalité des bas-fonds new yorkais, où règnent l'injustice, la misère morale et la solitude. Du très grand Muñoz et Sampayo.

les romans (A SUIVRE)

UN AUTEUR (A SUIVRE)

Armando Mistral voudrait bien oublier la glorieuse époque où il s'appelait **Roco Vargas**, héros spatial. Mais le voici, une fois de plus, rattrapé par son passé et jeté dans l'aventure !

Le Fourre-tout à Malices.

C'est fou ce qu'on peut faire tenir de choses dans son sac... ou dans sa Panda.

A croire que la voiture à Malices a été spécialement conçue pour vous permettre d'emporter tout ce qui vous passe par la tête.

Avec son intérieur transformable à volonté, sa planche fourre-tout et ses vide-poches insatiables, elle avale tout sans broncher. Boîte de Kleenex et vélo pliant, parapluie et tenue de jogging, ballerines et sac de camping ! Son prix ? Ce que vous coûterait, à peu de choses près, la malle-cabine d'un célèbre bagagiste ! Et en plus la Panda, elle, elle roule !

Fiat Panda 34

34 900 F

Prix au 01.10.85. Millésime 86.

FIAT

Fiat en France : un réseau de 1350 concessionnaires et agents.